
五大折磨
Livret de scénario 2
L'Appel de Cthulhu
Les 5 Supplices
ÉDITIONS SANS-DÉTOUR

LES 5 SUPPLICES
LIVRET 2

Auteur : Samuel Tarapacki
Relecture : Christophe Ployon, Isabelle Donné
Relecture maquette : Elise Lemai
Relecture technique et adaptation V7 : Grégory Privat
Traduction documents d'époque : Denis Huneau
Illustrations et couvertures : Loïc Muzy
Direction artistique : Christian Grussi, Olivier Trocklé et Loïc Muzy
Mise en page : Julien de Jaeger
Aides de jeu : Lisette Hanrion & Olivier Trocklé

Ne peut être vendu séparément de l'édition boîte de la campagne "Les 5 Supplices"
Imprimé en Chine par Whatz Games Co. Ltd - Édition et dépôt légal : Juillet 2016

EDITIONS SANS-DETOUR

LES 5 SUPPLICES – LIVRET 2

SCÉNARIO D'INTRODUCTION

L'ARCANE DES SUPPLICIÉS

Légende chinoise – Théâtre des Ombres – L'Arcane des Cinq Supplices

Résumé

La veille de leur visite à une exposition ferroviaire, les investigateurs sont invités à une représentation au théâtre des Ombres. Ils y apprennent la légende du Rançonneur de Droit Divin. Mais un incendie se déclare dans le théâtre et ils sont contraints de fuir par une porte dérobée.

Perdus dans les ruelles du quartier chinois de Paris, les investigateurs découvrent dans les sous-sols un épouvantable pentagramme. Formé des cinq éléments de la culture chinoise : le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau, l'arcane met au supplice cinq individus mourants, entourant une jeune Chinoise captive.

C'est le début d'une grande aventure qui les conduira aux confins de la Chine.

Implication des personnages

L'histoire débute la veille d'une exposition ferroviaire internationale à Paris. Le Gardien peut proposer aux investigateurs de nombreuses raisons d'être invités :

- Actionnaire des chemins de fer en Chine, le financier s'informe de l'état des travaux dans ce pays.
- Attaché d'ambassade, le diplomate vient rencontrer ses homologues étrangers.
- Reporter à l'international, le journaliste couvre l'évènement.
- Homme d'affaires, l'industriel vient signer quelques contrats.
- Fascinés par l'Extrême-Orient, le professeur ou l'ethnologue viennent découvrir quelques aspects de ces cultures lointaines.

D'autres sources d'implications possibles sont présentées dans le scénario intitulé « La Chine en gare de l'Est » (cf. Livre 1 – p. 7).

Les investigateurs découvrent les suppliciés d'un pentagramme humain.

En préalable à cette invitation, et pour leur donner un avant-goût de ce que sera cette visite placée sous le signe de la Chine, les organisateurs les ont conviés au théâtre des Ombres dans le quartier chinois de Paris. Le Gardien peut utiliser cette soirée pour faire se rencontrer les investigateurs qui ne se connaissent peut-être pas.

En outre, il peut proposer une introduction personnalisée à chacun de ses investigateurs (cf. Livre 1 – *Aventures préalables* p. 41), ou inventer pour chacun une introduction sur mesure, selon qu'ils ont déjà vécu ou non des aventures avec le Mythe.

Les protagonistes

Liu Chen

Cette jeune Chinoise est la propre fille de Sayk Fong Lee ! Mais ça, les investigateurs ne le découvriront que beaucoup plus tard.

Pour l'heure, elle est captive d'un puissant sortilège chinois : l'Arcane des Cinq Supplices, afin qu'elle ne puisse pas être retrouvée par son père. Au cours de ce petit scénario, l'arcane qui la retient est détruit (en partie par la faute des investigateurs) et la jeune fille devient l'enjeu des rivalités entre factions. Elle restera à jamais marquée par l'arcane des suppliciés et les visions d'avenir qu'elle y a eu.

Riu Ru

Ce jeune marionnettiste de 19 ans est le disciple d'un magicien chinois résidant à Paris. Il ignore les dangers qui menacent, mais pourra devenir l'allié des investigateurs.

Le théâtre d'ombres chinoises

Ce scénario d'introduction se déroule dans un théâtre d'ombres chinoises. La toute première scène dévoile une très ancienne légende chinoise narrée par les ombres.

Investigation	3/5
Action	4/5
Exploration	1/5
Interaction	2/5
Mythe	5/5

Style de jeu : Aventure occulte
Difficulté : Confirmé
Durée estimée : 2-3h
Nbre de joueurs : 3-5
Type de personnages : tout investigateur
Époque : Septembre 1931
Prérequis : chaque investigateur peut jouer une scène introductive avant le lancement de la campagne. (Cf. Livre 1 – *Aventures préalables* p. 41.)

Frise chronologique

Les trois scénarios du présent livret suivent le calendrier suivant :

- Samedi 29 août 1931 - déroulé du présent scénario.
- Dimanche 30 août 1931 - déroulé des scénarios *La Chine en gare de l'Est* et *Secrets d'Asie au cœur de Paris.*
- Lundi 31 août 1931 - fin du scénario *Secrets d'Asie au cœur de Paris.*

Le départ de Paris peut avoir lieu le :

- Mardi 1er septembre 1931 - Départ en avion pour la Mandchourie.

  Sinon le mercredi 2 septembre 1931 (cf. Livre 3 - *Paris-Dairen par les airs.* p. 3).

Ombres chinoises

Les ombres chinoises furent de tout temps un divertissement fort recherché des peuples de l'Orient.

Dans l'Inde, au Japon, en Chine, des comédiens vont de village en village, de palais en palais, transportant leurs tréteaux et donnant leurs représentations, comme allaient dans notre France féodale, les montreurs de bêtes, les jongleurs et les ménestrels.

À Java, ce spectacle porte le nom de *Wagan-Coulet*, l'on y donne, de même que dans les grands théâtres, des pièces mythologiques et héroïques : *les topengs* dont le principal personnage se nomme *Wara-Sumbadara*.

En Turquie et dans tous les pays de religion islamique, les pays de la suprême paresse, un théâtre aussi mobile, aussi simple et aussi amusant, ne pouvait manquer d'être fort goûté des indigènes souverainement ennemis de l'effort même en vue du plaisir.

Les *chagazills* – c'est le nom arabe des ombres chinoises – obtinrent donc, là-bas, un succès rapide et durable, grâce aux exploits du fameux *Garagousse*, frère à la fois de Polichinelle et de Paillasse, et grâce aussi aux malheurs de son éternelle victime *Hadji-Ayouatt*.

Les Français trouvèrent ce spectacle en Algérie lors de la conquête et, pour ne point sans doute porter trop brutalement atteinte aux coutumes des indigènes, l'y tolérèrent, quoiqu'il fût loin d'être convenable. Certains historiens affirment même qu'une partie de l'hôtel Latour-du-Pin, à Alger, lui fut attribué. Mais un jour maître *Garagousse*, s'étant avisé d'être un peu trop violemment patriote et d'attaquer de rude façon l'autorité française, reçut l'ordre officiel de disparaître, sur le champ, pour ne point revenir. Son acte de décès date de 1841.

Ombres Chinoises – Émile Lagarde – Librairie Mondiale – 1900

Plus qu'une métaphore, cette scène indique déjà aux investigateurs les principaux éléments de l'aventure qui les attend : la légende du Rançonneur de Droit Divin, une guerre dévastatrice et le rôle des ombres. En outre, certaines réponses aux questions du tout dernier scénario sont déjà évoquées.

L'Arcane des Cinq Supplices

La magie chinoise s'est matérialisée dans le signe des Anciens. Chacun des cinq éléments de la culture orientale y a trouvé sa place. Les sorciers y supplicient des hommes, pour ouvrir la voie à une magie inconnue et terrifiante.

Enjeux et récompenses

Porter secours à Liu Chen

La jeune fille peut être libérée de son sort par les investigateurs ou le jeune Chinois qui les accompagne. Dans les deux cas, Sayk Fong Lee peut désormais retrouver sa trace, mais ça, les investigateurs l'ignorent pour le moment.

Pour le Gardien

Cette introduction permet de lancer les investigateurs rapidement dans l'aventure. La légende du Rançonneur de Droit Divin et l'évocation des ombres sont les éléments fondamentaux de cette campagne.

Quelle que soit leur réaction à l'issue de ce petit scénario, les investigateurs seront rattrapés par l'histoire dès qu'ils mettront les pieds à l'exposition ferroviaire internationale, le lendemain.

Ambiance

La Chine est fascinante et étrange. Ces contrées lointaines semblent inaccessibles. L'histoire de ce pays est parsemée de légendes qui font s'affronter hommes et démons. Tout y est différent : relations sociales, religion, nourriture, pensées…

L'intrusion parisienne du mode de vie extrême-oriental est propre à déstabiliser les investigateurs. L'opposition entre Occident et Orient est l'un des moteurs de cette première partie. Dans le théâtre, le Gardien peut jouer de la dualité entre l'ombre et la lumière. Le contraste du noir et blanc au milieu des décors de couleurs vives peut accentuer cette opposition.

En présence des Orientaux, les investigateurs peuvent découvrir des parfums, des goûts et des ambiances déroutants et surprenants. Dans les sous-sols du quartier chinois, ils peuvent surtout découvrir des supplices inconnus et commencer à s'interroger sur ce que l'avenir leur réserve…

La légende des ombres

Le théâtre chinois

Nous sommes le **samedi 29 août 1931**. Les investigateurs commencent cette histoire dans un théâtre d'ombres chinoises situé au fond d'une impasse proche du quartier de la Chaussée d'Antin, l'un des quartiers chinois historiques (cf. *La communauté Chinoise à Paris* p. 38). Il est 21 h.

L'endroit accueille une cinquantaine de personnes. Les murs sont couverts d'estampes et de lampions rougeâtres d'où pendent des liserés dorés. Il flotte dans l'air les effluves d'encens inconnus des Occidentaux. Sur la scène se succèdent des numéros d'ombres chinoises.

Ce théâtre appartient à Guang Ying, un vieux Chinois, chef de la communauté chinoise à Paris. Mais il n'est pas présent et ses assistants se chargent du spectacle. En fait, le vieil homme est déjà aux prises avec les ombres de Sayk Fong Lee (cf. *se rendre chez Guang Ying*, p. 43).

Conseil au Gardien

Avant de lancer les investigateurs dans cette aventure, le Gardien peut remettre à chacun d'eux l'invitation à la représentation de ce soir, associée à une entrée pour l'exposition ferroviaire en gare de l'Est pour le lendemain.

Cela suggère que ces dates sont déjà réservées dans les agendas des investigateurs depuis plusieurs semaines. C'est donc tout naturellement qu'ils pourront se rendre à l'une puis à l'autre invitation, sans que le Gardien ait à forcer leur décision.

Des ombres sur la toile

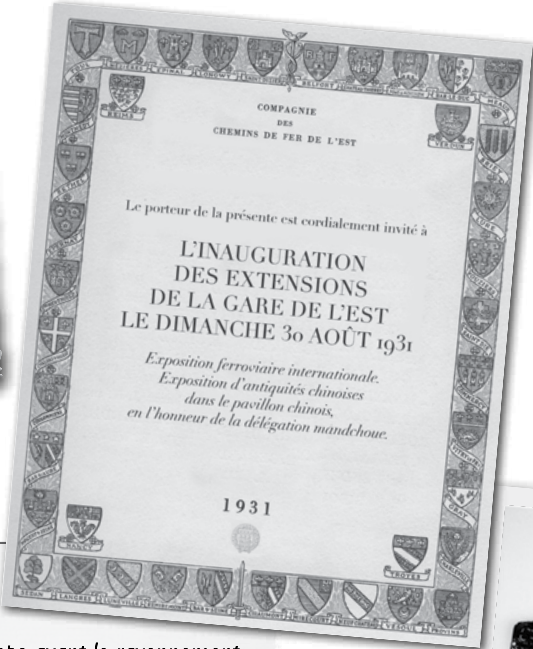
Devant la scène, on a tendu une large toile blanche. Par transparence, un artiste donne vie à des silhouettes noires et raconte une légende des temps anciens (cf. *La légende du Rançonneur de Droit Divin*, ci-contre).

Il utilise des décors en bois représentant des forêts, des palais… mais surtout des pantins de cuir animés par des baguettes de bois. Il y en a de toutes les sortes : représentations de héros guerriers, créatures étranges, démons…


CHAUSSÉE D'ANTIN

LE THÉÂTRE DES OMBRES

vous accueille le
SAMEDI 29 AOÛT 1931 À 21 H,
pour une représentation exceptionnelle d'ombres chinoises.


COMPAGNIE
DES
CHEMINS DE FER DE L'EST

Le porteur de la présente est cordialement invité à

L'INAUGURATION
DES EXTENSIONS
DE LA GARE DE L'EST
LE DIMANCHE 30 AOÛT 1931

Exposition ferroviaire internationale.
Exposition d'antiquités chinoises
dans le pavillon chinois,
en l'honneur de la délégation mandchoue.

1931



La légende du Rançonneur de Droit Divin

« Bien avant l'arrivée des premiers évangélistes portugais, longtemps avant le rayonnement de la dynastie Shang, les Rançonneurs de Droit Divin faisaient planer sur toutes les provinces chinoises le murmure terrifiant de leurs étendards de soie. Investis des plus terribles pouvoirs et escortés par de monstrueux coursiers des tourmentes, ils pouvaient faire trembler la terre ou rouler des torrents de boue. L'annonce de leur approche faisait fuir les esprits tandis que les prêtres s'enfermaient en récitant des litanies que seule la mort pouvait interrompre. Les peuples qui ne payaient pas l'impôt millénaire exposaient leurs terres, leurs vies et celles de leurs descendances aux châtiments des Rançonneurs.

Sachez qu'il fut un prince pour invoquer un jour l'abolition du droit. Il unit les provinces et lança des millions d'hommes contre cette caste de seigneurs infernaux. La guerre dura des siècles. Des millions de guerriers furent sacrifiés. Jusqu'au jour où les Rançonneurs durent se réfugier dans leur dernière citadelle. Las de cette guerre, l'un d'eux proposa une trêve aux hommes et ouvrit les portes de la forteresse. Les Rançonneurs dénoncèrent dans l'instant ce sacrilège et châtièrent le traître en lui arrachant la peau du dos. Ils le condamnèrent à errer dans les limbes, à la recherche du repos de l'âme. Puis, étreignant leurs lames d'acier, ils affrontèrent l'armée des hommes. Le combat dura de longs mois et les soldats moururent par milliers. Mais l'un après l'autre, les Rançonneurs s'écroulaient.

Grièvement blessé, le dernier d'entre eux enfourcha son coursier et parvint à s'échapper. Il se réfugia dans une cité de basalte d'où il invoqua les démons. Pour le protéger des guerriers, les démons noyèrent la cité. Tel fut le destin des Rançonneurs de Droit Divin. Cependant, écoutez la mise en garde des anciens :

Ne peut jamais mourir, celui qui, éternellement, peut gésir. »



Conseil au Gardien

Pour lancer l'ambiance immédiatement, vous pouvez entamer la campagne en lisant l'encadré intitulé « La légende du Rançonneur de Droit Divin » (cf. ci-dessus). Faible luminosité et musique allant crescendo peuvent vous aider à rendre plus immersive cette forme d'introduction.

Ensuite seulement, indiquez que les investigateurs assistent à une représentation de théâtre d'ombres chinoises et passez à la suite : l'incendie du théâtre.

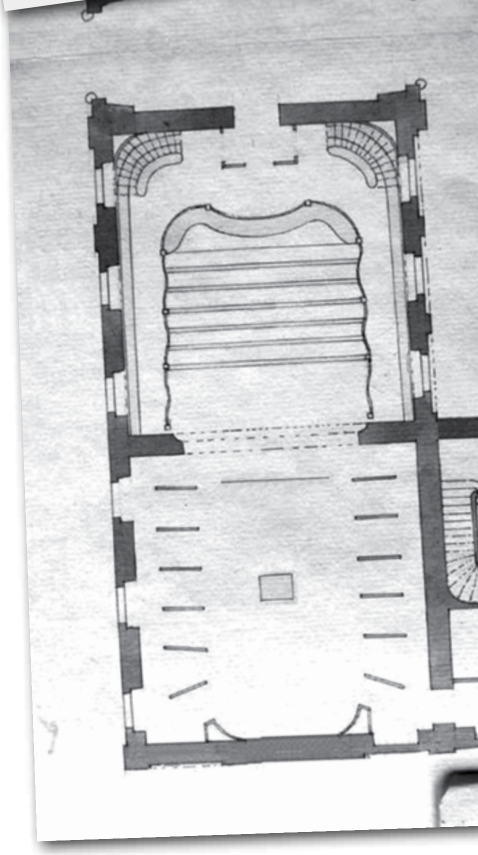
Le brasier dévore les ombres

La proie des flammes

La représentation de la légende du Rançonneur de Droit Divin se termine à peine, qu'un incendie éclate sur la scène ! Les lampes qui éclairent la toile basculent et répandent leur huile enflammée sur les rideaux. Des gouttes de flammes ruissellent entre les planches de la scène et mettent le feu aux accessoires. Rapidement, la fumée envahit le théâtre tandis que l'ombre des marionnettes de cuir danse sur les murs.

Déjà les spectateurs des derniers rangs se sont précipités vers la sortie, mais la bousculade est telle que des lampions accrochés aux murs sont arrachés et embrasent à leur tour des décorations de papier.

Soudain, l'attention des investigateurs est attirée par le marionnettiste qui tombe de la scène en se tenant la tête. Il se relève péniblement et a besoin d'aide. D'un geste du bras, il montre un passage dérobé situé au fond de la scène. Il conduit à un escalier menant dans une ruelle en contrebas. Alors que tout le monde a pratiquement fui le théâtre, les investigateurs peuvent éviter les flammes de l'entrée et rechercher la sécurité en empruntant le passage proposé par le Chinois.





Riu Ru

Disciple de Guang Ying

Ru signifie « disciple » en chinois.

Lorsqu'il travaille au théâtre, ce jeune marionnettiste de 19 ans s'habille à la manière chinoise : pantalon de toile et tunique de soie sombre. Le reste du temps, il est vêtu d'un costume de ville parisien. Il a le crâne rasé et porte en toute circonstance un couvre-chef de cuir circulaire.

Il est à la fois marionnettiste et disciple de Guang Ying. Mais il est loin de connaître tous les secrets de son maître. Pour l'heure, il est initié à quelques arts martiaux, aux légendes de l'ancien temps et à la fabrication des pantins de cuir. Il se doute de l'existence des sociétés secrètes chinoises, mais il ignore leur véritable nature et leurs buts.

Précisons que Riu Ru a été agressé par un séide de Sayk Fong Lee. Il a été frappé à la tête et est tombé de la scène. C'est pour cette raison qu'il a demandé l'aide des investigateurs. Mais surtout, son manque de lucidité le fera se perdre dans le quartier (cf. *Perdus dans les ruelles*, ci-contre).

Il ne sait pas grand-chose si les investigateurs le questionnent :

- Il a été agressé dans les coulisses par un individu au visage en partie dissimulé par un bandeau de soie noire. Il se déplaçait souplement et l'a frappé à la tête.
- Il ignore pour quelle raison on l'a agressé. Peut-être pour mettre le feu au théâtre de son maître, Guang Ying.
- Guang Ying réside quelques pâtés de maisons plus loin (d'ordinaire, il connaît le chemin, mais son agression l'a temporairement désorienté).

Caractéristiques

Points de Vie : 12
Impact : 0
Carrure : 0
Mouvement : 8

Combat

Corps à corps (Arts martiaux) 25% (12/5), 1D3 points de dégâts

Personnalité

Aimable, silencieux, désorienté

Perdus dans les ruelles

Les investigateurs débouchent dans une petite ruelle où planent déjà des volutes de fumée. Large d'à peine deux mètres, la ruelle est encastrée entre les murs aveugles de vieux bâtiments à deux ou trois étages. À droite ou à gauche ? Riu Ru, sonné, tente de les guider et s'engage sous un porche puis descend un nouvel escalier. Après quelques détours chacun doit bien se rendre compte qu'il a perdu son orientation. Pire, il a conduit les investigateurs dans un cul-de-sac et la fumée continue d'envahir les lieux. Un test d'*Orientation* peut révéler que le groupe a simplement tourné en rond, sans vraiment s'éloigner du danger.

Riu Ru finit par entrer dans un bâtiment en précisant qu'on peut le traverser pour rejoindre un boulevard. Il pousse une porte et invite les investigateurs à le suivre.

Derrière eux, l'incendie gagne le reste du quartier.

Les sous-sols du quartier chinois

À l'intérieur du bâtiment, les couloirs étroits forment quelques coudes. Quel que soit le chemin qu'ils empruntent, et contraints par l'avancée de la fumée, les investigateurs se retrouvent quelque part dans les sous-sols du quartier chinois. À la recherche d'une issue, ils peuvent forcer une porte fermée par une traverse de fer, déverrouiller une grille condamnant l'accès à un nouveau passage ou se glisser dans un bâtiment par un soupirail. Quel que soit leur chemin, ils entrent bientôt dans un lieu tenu secret par la communauté chinoise parisienne.

L'Arcane des Cinq Supplices

L'arcane des suppliciés

Les investigateurs pénètrent dans une vaste salle éclairée par de rares traits de lumière venant de failles du plafond. Une très forte humidité imprègne le sol en terre battue. La première chose que peuvent entendre les intrus c'est les gémissements provenant du centre de la salle.

L'horreur saisit immédiatement les spectateurs qui portent leur regard vers l'endroit d'où s'élèvent les plaintes. Il y a là cinq personnes qui forment un cercle autour d'une sixième. Chacune des cinq est horriblement entravée et subit un supplice unique.

- Un buisson semble avoir poussé à l'intérieur et de part et d'autre de la première victime. Elle est figée dans une posture qui épouse les formes des branches et du tronc de l'arbrisseau. On peut apercevoir des branches saillir sous la peau et des nœuds déformer douloureusement ses membres. C'est **le supplice du bois**.
- La deuxième victime est suspendue à l'horizontale par des liens de métal tombant du plafond. Elle se balance à une dizaine de centimètres d'une flamme vive qui brûle ses chairs à petit feu. C'est **le supplice du feu**.
- La troisième victime est enterrée jusqu'au cou dans un coffre de verre cerclé de fer. Par endroit, on peut apercevoir des parties de son corps contre la vitre et une vermine grouillante dans le compost se nourrir de ses membres. C'est **le supplice de la terre**.
- La quatrième victime est allongée sur une planche hérissée de pointes et de tranchants de métal. Le poids de son corps la fait s'effondrer petit à petit le long des lames, au point que nombre d'entre elles se sont déjà enfoncées dans les chairs. C'est **le supplice du métal**.
- Un filet d'eau jaunâtre s'écoule de la bouche de la cinquième victime. On lui a enfoncé un tuyau dans la gorge relié à une citerne. Son ventre dilaté est parfois secoué de convulsion, ! C'est **le supplice de l'eau**.

Les suppliciés sont mourants. Ils ne manifestent aucune réaction, quelle que soit l'éventuelle sollicitation des investigateurs.

Un test de *Trouver Objet Caché* permet aux investigateurs de deviner sur le sol le dessin d'une grande étoile à cinq branches. Chaque supplicié se trouve placé sur l'une des branches du pentagramme. Un test de *Premiers Soins* suffit à déterminer qu'il serait très imprudent de tenter de dégager ces cinq personnes sans risquer de les tuer immédiatement. Mieux vaudrait prévenir des secours disposant de moyens médicaux.

Si on tente de les interroger, les malheureux émettent de faibles gémissements d'agonie, sans rien révéler.

Au cœur de ce sordide spectacle se trouve prostrée une jeune Chinoise. Vêtue d'une tunique blanche, elle a le visage contre le sol, les genoux repliés sous elle et les bras étendus de chaque côté, la paume des mains vers le haut. Son corps est secoué de sanglots et de plaintes.

Les observateurs perdent immédiatement 2/1D8 points de SAN.

Notes au Gardien

Le Gardien n'est pas tenu de révéler immédiatement le lien entre les cinq supplices et les cinq éléments de la culture chinoise. Après avoir décrit l'arcane des suppliciés, le Gardien peut laisser les investigateurs tirer leurs propres conclusions quant aux relations entre les cinq branches du pentagramme et les cinq éléments de la culture chinoise.

Si ce lien leur échappe, le Gardien peut révéler plus tard la théorie des cinq éléments de la bouche de Guang Ying ou de Sayk Fong Lee. Cela ne fera qu'ajouter à leur apprentissage de la culture chinoise.

Pour plus de précisions sur les origines de ce pentagramme et ses effets magiques, voir ci-contre « La magie chinoise de l'arcane ».

Rappel : au cours de leurs aventures, les investigateurs découvriront d'autres pentagrammes. D'ailleurs, ils peuvent se retrouver eux-mêmes suppliciés dans le tout dernier arcane, avec l'espoir de berner Sayk Fong Lee… (cf. Livre 6 – L'Arcane des Cinq Supplices, p. 64)

Rescapée de l'épouvante

Si les investigateurs hésitent à porter secours à la jeune fille, Riu Ru s'en charge, en ignorant qu'il n'y a aucun danger à entrer dans le pentagramme. Quelques instants plus tard, la jeune fille ouvre les yeux et lâche dans un souffle :

« *Wo de xing ming shi Liu Chen* »

Ce qui signifie en chinois mandarin : « *Mon nom est Liu Chen* »

Puis elle sombre dans l'inconscience. Un bref examen médical peut indiquer qu'elle ne semble pas souffrir de traumatisme physique.

Une étrange vision

En apportant de l'aide, l'un des investigateurs entre en contact avec l'une des larmes ruisselant sur le visage de Liu Chen. Il perçoit immédiatement une image inconnue, avec l'impression que « cela va arriver ».

La vision qu'il a est celle « *d'un individu marchant dans la foule, offrant des présents sur un plateau d'osier, le visage caché par une épaisse moustiquaire* ». L'investigateur vient de voir le Marchand Ambulant de l'exposition ferroviaire (cf. l*e Marchand Ambulant* p. 27).

La magie chinoise de l'arcane



La théorie des cinq éléments dans la culture chinoise

La théorie des cinq éléments est née de l'enseignement taoïste, une philosophie ancestrale qui repose sur l'observation de la nature, de son fonctionnement et de ses changements. Elle permet de décrire les processus observés dans la nature.

Les cinq éléments sont **le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau**. Ils se définissent les uns par rapport aux autres, chacun étant interdépendant, créateur ou destructeur. Deux cycles étroitement liés régissent les relations entre les éléments. On parle de « cycle d'engendrement » quand un élément nourri celui qui suit et de « cycle de contrôle », quand élément fait obstacle au suivant.

Les cycles des cinq éléments

Le **Bois** engendre le Feu et contrôle la Terre (enracinement de la plante). Il est associé au lever du soleil et au printemps.

Le **Feu** engendre la Terre (cendres) et contrôle le Métal (il peut le déformer). Il est associé au milieu du jour et à l'été lorsque la nature puise sa force dans le soleil.

La **Terre** engendre le Métal (les métaux sont extraits de la terre) et contrôle l'eau (en l'endiguant). Elle est associée à l'après-midi ou à l'été glissant vers l'automne.

Le **Métal** engendre l'Eau (les métaux donnent à l'eau toutes ses propriétés : minéraux, oligo-éléments…) et contrôle le Bois (en le coupant). Il est associé au coucher du soleil et à l'automne.

L'**Eau** engendre le Bois (la plante a besoin d'eau pour grandir) et contrôle le Feu (l'eau éteint le Feu). Elle est associée à la nuit et à l'hiver.

Bois	木
Feu	火
Terre	土
Métal	金
Eau	水

Les rituels des cinq supplices

Dans cette campagne, chacun des cinq éléments de la culture traditionnelle chinoise est associé à l'une des cinq branches du signe des Anciens : le pentagramme. L'Arcane des Cinq Supplices sert de catalyseur à de nombreux rituels chinois.

L'arcane découvert par les investigateurs a été élaboré par les Gardiens du Dernier Sacrilège, une société secrète dirigée par Guang Ying, mais pour le moment, personne ne peut en informer les investigateurs. Ces derniers découvriront plus tard que les suppliciés sont des volontaires, préférant sacrifier leur propre vie plutôt que de voir Sayk Fong Lee localiser et récupérer sa propre fille ! (Cf. *Les révélations du vieil homme* p. 44.)

Deux rituels ont été lancés sur le pentagramme :

- **La Douleur Impénétrable** est destinée à mettre hors de portée de tout sortilège (localisation, dialogue…) un individu placé dans le centre du pentagramme. Dans le cas présent, les Gardiens du Dernier Sacrilège et Guang Ying ont tenté de mettre la jeune fille hors d'atteinte de Sayk Fong Lee.
- **Les Larmes de la Divination** permettent à un individu tourmenté (Liu Chen, ligotée dans le pentagramme) d'entr'apercevoir l'avenir. Ce sortilège permet à la jeune Liu Chen de discerner les évènements futurs. Les Gardiens espèrent ainsi lui dévoiler les futurs agissements et alliances de son père, Sayk Fong Lee, afin qu'elle renonce à le rejoindre.

Entrer en contact avec les Larmes de la Divination

Lorsque les investigateurs portent secours à Liu Chen, l'un d'eux entre en contact avec les larmes qui coulent sur ses jouent (bien évidemment, il n'y a aucun intérêt pour l'aventure si cela arrivait à Riu Ru !).

Ces larmes contiennent un résidu de divination, qui est immédiatement transmis à l'investigateur concerné sous forme de vision (cf. *Rescapée de l'épouvante* ci-contre). Nous verrons plus loin que Sayk Fong Lee peut s'intéresser à ces visions.



Liu Chen

La fille captive de Sayk Fong Lee

Liu Chen est la propre fille de Sayk Fong Lee. Le sorcier est venu en France pour la rechercher.

Elle est âgée de 19 ans. Ses longs cheveux noirs encadrent un visage à l'ovale parfait.

Elle a le regard troublé et la voix triste d'une personne affectée par son séjour dans l'arcane, bien que sa santé mentale ait bien résisté aux supplices et aux visions qu'elle a pu avoir.

Historique

La jeune fille a été capturée en Chine par les Gardiens du Dernier Sacrilège puis ramenée à Paris, afin de contraindre son père à mettre fin à ses ambitions en Mandchourie. Elle a été placée de force dans l'arcane et des volontaires ont offert leurs vies au pentagramme humain afin qu'elle échappe aux localisations magiques de Sayk Fong Lee.

Objectifs

Elle reste forte et déjà manipulatrice. En effet, elle a décidé de se venger des Gardiens du Dernier Sacrilège qui l'ont contrainte à l'isolement, en rejoignant Sayk Fong Lee.

Mais elle n'est pas ingrate et conservera une certaine reconnaissance vis-à-vis des investigateurs qui l'ont sauvée. C'est l'une des rares raisons qui pourra leur éviter la mort.

Compétences

Connaissance : 25% (12/5)

Savoir-faire : 25% (12/5)

Sensorielle : 50% (25/10)

Influence : 25% (12/5)

Action : 10% (5/2)

Personnalité

Douce, amicale, terrorisée

Quitter cet endroit

Dans le bâtiment, des volutes de fumée indiquent que l'incendie se rapproche. Précisons que l'incendie va ravager tout le pâté de maisons et qu'il fera disparaître le mystérieux et ignoble Arcane des Cinq Supplices.

Au fond de la pièce se trouve une porte barrée de l'intérieur. Elle ouvre sur un couloir puis un escalier qui conduit sur une ruelle éclairée d'une lanterne. Quelques dizaines de mètres plus loin, elle débouche sur une rue animée.

Aider la jeune fille

Si les investigateurs hésitent à porter secours à Liu Chen, le jeune Riu Ru s'en charge, tout en maudissant les criminels qui l'ont traité ainsi et injuriant les sorciers qui torturent ainsi leurs victimes.

Dès que Liu Chen quitte le pentagramme, elle s'arrache au sortilège de Douleur Impénétrable. Mais elle reste trop faible pour décider quoi faire. D'ailleurs, elle ignore que son père est à Paris. Sayk Fong Lee peut à nouveau utiliser sa magie pour la localiser et envoyer ses séides la récupérer. Le Gardien pourra programmer cette scène selon ce que les investigateurs vont décider de faire :

- Désorienté et blessé à la tête, Riu Ru ne sait pas retrouver le chemin de la maison de son maître, Guang Ying.
- S'ils conduisent la jeune fille à l'hôpital, elle y sera soignée jusqu'à l'irruption des séides (fiche de personnage dans le scénario suivant, p. 31).
- Si l'un des investigateurs emmène la jeune fille chez lui, elle pourra s'y reposer jusqu'à ce que les séides la retrouvent.
- Prévenir la police. La jeune fille est conduite à l'hôpital et les investigateurs interrogés (rappelons que l'arcane et ses victimes entravées disparaîtront dans l'incendie). En outre, dès le lendemain, les investigateurs pourront être approchés en gare de l'Est par des agents des services français en charge des bonnes relations franco-chinoises (cf. *La représentation française*, p. 15).

Les Larmes de la Divination

Si les investigateurs ont l'opportunité de passer un peu de temps avec Liu Chen, il est possible que, sous le coup de l'émotion consécutive à sa libération, elle confie ce que le sortilège des Larmes de la Divination lui a révélé.

Ces visions fragmentaires de l'avenir sont confuses, comme dans un rêve… ou un cauchemar :

- « *Il y a une guerre. Les villages brûlent. Les femmes et les enfants pleurent…* » Elle évoque l'invasion japonaise du 19 septembre 1931.
- « *C'est un prisonnier entravé et tourmenté. Il a faim, mais ne peut jamais se rassasier* ». Elle fait référence au prisonnier de Sayk Fong Lee (cf. Livre 4 – *le captif de Dairen* p. 27).
- « *Il y a un cimetière où un aveugle garde sa propre tombe* ». Elle évoque l'exploration d'un cimetière en Mandchourie (cf. Livre 4 – *les tombes de Bayuquan* p. 39).
- « *Des yeux peints scrutent les eaux et effraient les démons* ». Elle voit les yeux peints à l'avant d'une jonque chinoise, pour effrayer les démons des eaux (cf. Livre 5 – l*a jonque aux yeux peints* p. 16).

Vers la suite de l'aventure

L'exposition ferroviaire du lendemain

Tous les investigateurs, pour des raisons qui sont propres à chacun, sont invités le lendemain à l'inauguration des extensions de la gare de l'Est. Cette inauguration est le prétexte à une exposition ferroviaire en l'honneur d'invités prestigieux : une délégation mandchoue !

Quelle que soit leur décision à l'issue de cette introduction, l'histoire peut les rattraper plus loin. Dans le pire des cas, les investigateurs peuvent bien se désintéresser de l'épisode de ce soir, il est déjà trop tard…

Climax et révélations

Ce scénario d'introduction enchaîne trois scènes fortes :

- La narration de la légende du Rançonneur de Droit Divin, sous la forme d'ombres chinoises.
- L'incendie du théâtre et la fuite dans les ruelles enfumées.
- La découverte de l'Arcane des Cinq Supplices, qui correspond au climax du récit.

Le cinéma d'aventure emploie ce genre de méthode pour aller droit au but et plonger rapidement le spectateur dans l'action.

Il est conseillé au Gardien de ne pas laisser de temps mort entre les scènes. La menace de l'incendie et les risques d'asphyxie imposent aux investigateurs de décider rapidement de leurs actions, contribuant ainsi à garder le rythme.

Lier des investigateurs à cette histoire

Il est toujours un peu délicat de faire s'engager des investigateurs dans une histoire où ils vont risquer leur vie. L'attrait de l'aventure peut ne pas suffire à les motiver et il est préférable de leur proposer de bonnes raisons de se sentir concernés par ce qui se passe.

Le Gardien dispose déjà des a*ventures préalables* pour tisser des liens individuels vers cette histoire. De plus, chacun des trois scénarios de la première partie comporte donc des éléments d'intrigue permettant de faire en sorte que chaque investigateur puisse se sentir concerné par l'histoire, et ne soit pas seulement contraint de suivre les autres.

Voici donc, par anticipation, un résumé des moyens mis en œuvre pour lier les destins des investigateurs à cette histoire :

Scénario ***L'arcane des suppliciés***

- L'un des investigateurs a perçu les Larmes de la Divination.
- Si l'un des investigateurs accueille Liu Chen chez lui, les séides feront irruption dans sa vie.
- Si l'un des investigateurs est déjà lié à la communauté chinoise de France, il peut trouver important de poursuivre l'aventure.

Scénario ***La Chine en gare de l'Est***

- Les investigateurs ayant libéré Liu Chen du pentagramme vont être pris à partie par la société secrète des Gardiens du Dernier Sacrilège.
- Selon *l'aventure préalable* qu'ils ont jouée individuellement, les investigateurs peuvent se voir intéressés par la poursuite de l'aventure à titre individuel.

Scénario ***Secrets d'Asie au cœur de Paris***

- Les investigateurs vont se trouver trop impliqués pour renoncer. Le cas échéant, les agents spéciaux de leur propre gouvernement peuvent les inciter à poursuivre…
- Certains liens très personnels vont être tissés. Qu'il s'agisse de curiosité, de revanche ou de recherche de pouvoir, les investigateurs devraient chacun avoir de bonnes raisons de traquer Sayk Fong Lee jusque sur son territoire !

Récompenses

Ce petit scénario d'introduction n'apporte aucune récompense.

Rien que la promesse de problèmes à venir…

Construction du théâtre et des ombres

I
Le Théâtre

La manière la plus simple et la plus économique d'installer un théâtre d'ombres est d'établir dans la baie d'une porte un cadre de 43 cm d'ouverture sur 30 cm de hauteur. Sur le cadre à bords plats, vous fixez une toile blanche, gommée, sur laquelle devront apparaître les ombres.

Au bas du cadre, vous clouez une baguette de bois de 1 cm d'épaisseur et en haut vous tendez un fil de fer ; ces deux accessoires placés en dedans servent l'un, à faire glisser les ombres, et l'autre, à les soutenir.

Un piano sera placé, du côté du public, juste en face de la scène.

II
Les Décors

À droite et à gauche de cette toile blanche gommée dont je parle plus haut, vous placerez des coulisses découpées indiquées pour chaque pièce. Ce sont des cartonnages peints en noir.

III
Les Ombres

Les ombres, qui accompagnent ce volume, sont dessinées sur des feuilles spéciales. Pour s'en servir, il faut d'abord les coller sur du carton léger – du bristol ou de la carte ; ensuite, peindre en noir, encre de chine ou vernis noir, le verso de l'image. Les personnages, sauf quelques-uns, étant soutenus et mus par le haut du théâtre, auront au sommet de la tête une tige en fil de laiton qui pourra s'accrocher au fil de fer tendu au haut du théâtre. À cette tige seront liés les divers fils destinés à faire mouvoir les articulations des personnages, ces fils seront minces et blancs. Quand la feuille d'ombres sera collée sur le cartonnage et que le verso sera peint en noir, il faudra procéder au découpage soit avec un canif, soit avec de petits ciseaux. Cela demande une certaine application.

Certaines ombres doivent être animées : coupez et percez avec une aiguille les deux parties qui doivent être assemblées ; passez un fil que vous arrêterez par un nœud de chaque côté du sujet, sans trop serrer, de façon à laisser la partie articulée, jambe, bras, etc. la faculté de se mouvoir.

Représentations

Il est de toute nécessité que la salle soit dans une obscurité complète. Votre lumière étant dans le théâtre permettra au spectateur de voir parfaitement les personnages.

Éclairage

La question de l'éclairage est importante. Il faut que la clarté soit uniforme et que la flamme qui la produit ne se reflète pas sur l'écran. Une bonne lampe à pétrole avec réflecteur puissant peut faire l'affaire. On la place sur un meuble un peu élevé au fond du théâtre et on règle sa hauteur de façon à ce que l'écran reçoive toute la lumière. Il vaut mieux la placer plus haut que plus bas.

Nous conseillons plutôt la lampe à projections au gaz oxhydrique qui a l'avantage de donner plus de clarté et qui permet, si l'on a pu photographier les décors, de les représenter en projection.

Ombres chinoises – Lemercier de Neuville
Le Bailly Éditeur – 1911



LA CHINE EN GARE DE L'EST

Gare de l'Est – Antiquités – Sayk Fong Lee – Marchand Ambulant – Dernier Sacrilège

Résumé du scénario

Au lendemain de l'incendie du théâtre des Ombres, les investigateurs sont invités à une exposition ferroviaire en gare de l'Est, organisée à l'occasion de l'inauguration de ses extensions. Ils peuvent y rencontrer la plupart des factions diplomatiquement actives en Extrême-Orient.

La principale attraction de l'exposition est le pavillon chinois, installé en l'honneur de visiteurs mandchous. Le pavillon est richement décoré de pièces de collection d'un riche industriel français : Louis Lonsdale. L'endroit attire surtout la curiosité et l'avidité du chef de la délégation mandchoue : Sayk Fong Lee, dont on dit qu'il est sorcier et devin.

Durant leur visite, les investigateurs sont discrètement approchés par une société secrète chinoise installée à Paris : les Gardiens du Dernier Sacrilège, qui, contre toute attente, viennent solliciter leur aide…

Les investigateurs découvrent les enjeux géopolitiques de l'histoire.

Les protagonistes

Les délégations étrangères

De nombreuses nations industrielles ont un intérêt militaire ou économique en Mandchourie. Elles sont présentes durant l'exposition parisienne afin de valoriser leurs progrès auprès du public et des ministères. Certaines délégations viennent observer leurs concurrents. Selon leurs intérêts individuels ou collectifs, les investigateurs peuvent entrer en contact avec elles.

Sayk Fong Lee

Pour la première fois, les investigateurs vont rencontrer leur plus grand adversaire dans cette histoire. Sayk Fong Lee est le conseiller d'un seigneur de guerre mandchou. C'est un puissant sorcier qui œuvre dans l'ombre pour retrouver le Tatouage Suprême du Rançonneur de Droit Divin et devenir empereur de la Mandchourie. Il est venu en France pour récupérer sa fille, Liu Chen, et dérober des artefacts chinois détenus par un riche collectionneur : Louis Lonsdale.

Ran Gaar Ka

Il est le plus fidèle serviteur de Sayk Fong Lee et son bras droit. Il commande aux séides de Sayk Fong Lee. Il est lui-même un redoutable assassin et est un peu versé dans la magie chinoise.

Les Séides

Ils sont les tueurs de Sayk Fong Lee et lui obéissent en tout, jusque dans la mort. Mais à Paris, les exécuteurs sont contraints de s'entourer de grandes précautions pour exercer leur art du meurtre.

Meï Fang

Cette jeune Chinoise est la conservatrice des antiquités chinoises de Louis Lonsdale. Elle est surtout une esclave de Sayk Fong Lee et forcée d'obéir à ses ordres. Selon leur attitude à son égard, elle peut voir les investigateurs comme une menace envers son maître qu'il lui faudra dénoncer ou comme une unique chance de se libérer de sa subordination.

Le Marchand Ambulant

Cet étrange personnage est l'avatar terrestre d'un Rançonneur de Droit Divin. Il transmet aux investigateurs des fragments de l'avenir dans des pâtisseries chinoises. Il apparaît et disparaît au gré de sa volonté et des messages qu'il doit délivrer.

Les Gardiens du Dernier Sacrilège

Cette société secrète chinoise implantée à Paris est en passe d'être anéantie par les séides de Sayk Fong Lee. Ses survivants se tournent vers les investigateurs, car ils ont estimé qu'ils étaient accidentellement liés à cette histoire, à travers l'incendie du théâtre des Ombres. Puisqu'ils ne savent rien, ils ne seront pas tentés de parler s'ils sont pris.

Investigation	4/5
Action	2/5
Exploration	3/5
Interaction	5/5
Mythe	1/5

Style de jeu : Aventure occulte
Difficulté : Joueurs confirmés
Durée estimée : 5-6 h
Nbre de joueurs : 5
Type de personnages : tout investigateur
Époque : Septembre 1931

Frise chronologique

L'inauguration des extensions de la gare de l'Est représente le réel point de départ de la campagne. Les investigateurs vont pouvoir y mesurer les enjeux politiques de cette histoire et se rendre compte qu'ils sont, pour le moment, d'insignifiants nuisibles sur le grand échiquier géopolitique. Cet endroit sert de point de départ aux différentes pistes que peuvent suivre les investigateurs dans Paris. L'inauguration dure plusieurs jours, les investigateurs ont donc la possibilité de s'y rendre plusieurs fois s'ils le désirent.

(...)

(...)

En résumé, voici un enchaînement prévisionnel des scènes :

- En début d'après-midi, ou selon un horaire à leur convenance, les investigateurs circulent parmi l'exposition et rencontrent divers officiels.
- Ils se rendent au pavillon chinois.
- Ils y rencontrent Meï Fang, la conservatrice, ainsi que Georges Guédon, l'agent du ministère des Affaires étrangères.
- Ils y sont abordés par le Marchand Ambulant qui leur remet des messages divinatoires.
- Sayk Fong Lee fait son apparition dans le pavillon chinois.
- Les investigateurs sont contactés par une société secrète chinoise, qui demande leur aide.

Dans l'ombre, les services de renseignement français et les hommes de main du sorcier mandchou ont vent de cette entrevue. Désormais, le sort des investigateurs est lié à cette histoire.

Résumé de l'introduction

Les investigateurs sont liés à cette histoire de plusieurs façons.

Au cours du premier scénario, ils ont porté secours à Liu Chen, une jeune Chinoise prisonnière d'un monstrueux pentagramme humain. Il est possible que l'un des investigateurs l'ait accueillie chez lui, sinon qu'elle ait été conduite à l'hôpital ou ailleurs prétendument en sécurité.

Mais, quel que soit leur niveau d'implication au cours du premier épisode, les voici maintenant invités à l'inauguration de la gare de l'Est. L'histoire va les rattraper ici, car l'exposition ferroviaire regroupe la plupart des factions de ce récit.

Enfin, s'ils ont vécu des a*ventures préalables* (cf. Livre 1 – p. 41), ils peuvent se découvrir de bonnes raisons de s'intéresser à cette histoire.

Enjeux et récompenses

- **Saisir les enjeux politiques de cette histoire.**

  L'envergure internationale de l'exposition en gare de l'Est plonge les investigateurs au cœur des relations diplomatiques en Asie. Toutes les nations représentées ici s'arrachent le privilège de nouer des accords commerciaux ou militaires avec l'Extrême-Orient.

- **Lever le voile sur quelques objectifs de Sayk Fong Lee.**

  Le sorcier chinois est venu en Europe pour de multiples raisons. Son plan complexe met en scène de multiples factions et de nombreux artefacts. Les investigateurs peuvent commencer à découvrir quelques-uns de ses objectifs.

- **S'appuyer sur les prophéties du Marchand Ambulant.**

  Plusieurs fois durant cette grande aventure, le Marchand Ambulant va aller à la rencontre des investigateurs et leur proposer de petites prédictions enfermées dans des pâtisseries. Les investigateurs qui sauront les déchiffrer disposeront de précieux atouts face à l'adversité.

- **Pour le Gardien.**

  L'exposition ferroviaire permet au Gardien de proposer la rencontre avec de multiples factions que les investigateurs retrouveront tout au long de cette aventure.

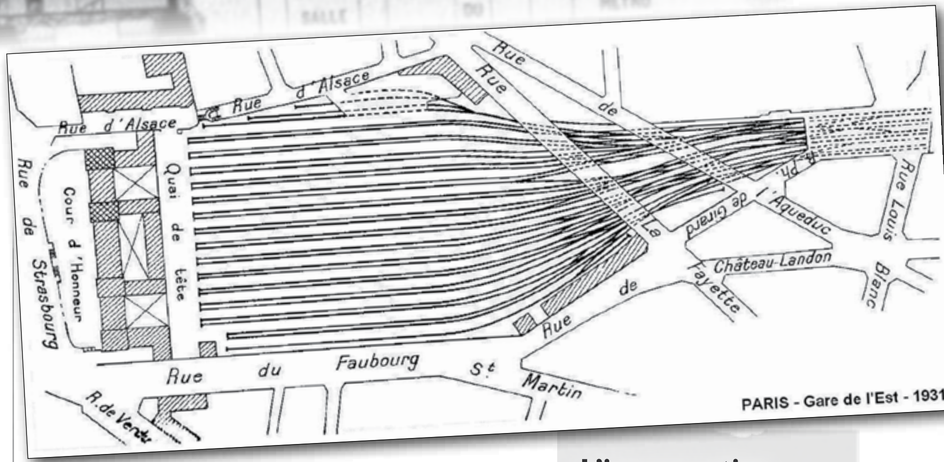
Ambiance

La Chine s'est invitée à Paris. Sous la haute verrière de la gare de l'Est, rénovée et agrandie pour l'évènement, le fleuron de l'industrie ferroviaire détonne entouré d'une décoration extrême-orientale outrancière. Il est possible que la Chine soit encore une inconnue pour les investigateurs. Ces derniers peuvent se sentir rassurés de toujours se savoir sur leur territoire et entourés de leurs compatriotes.

Pourtant, l'exposition ferroviaire en gare de l'Est est le lieu de toutes les transactions et autres arrangements. Hantés par l'idée de perdre leur influence en Extrême-Orient, les puissances occidentales se prêtent à toutes les compromissions et leurs délégués à tous les marchandages. Aveuglées par la clarté du soleil levant, elles ignorent les dangers que peuvent représenter les émissaires de ces empires du bout du monde.







Note au Gardien

Les chapitres La Chine en gare de l'Est *et* Secrets d'Asie au cœur de Paris *ont été séparés pour en simplifier la lecture et ne pas proposer un scénario trop long, mais les investigateurs peuvent aisément passer de l'un à l'autre.*

Les raisons de se rendre à l'exposition ferroviaire

Depuis plusieurs jours déjà, les milieux industriels et politiques sont en effervescence. C'est aujourd'hui que se tient l'inauguration des extensions de la gare de l'Est. C'est un évènement auquel sont conviées des personnes très influentes de différents milieux économiques et diplomatiques de divers pays européens.

De par son historique, chaque investigateur peut avoir une raison tout à fait personnelle et individuelle de se rendre à cette exposition.

- Un journaliste doit effectuer un reportage sur cet évènement. Son rédacteur en chef lui a même commandé l'interview de Sayk Fong Lee en personne, ou à défaut celle d'officiels tels que le Français Albert Breton (cf. encadré p. 15), ou l'Anglais William Willburn (cf. encadré p. 19).
- Un amateur d'art asiatique est intéressé par la visite de la collection de Louis Lonsdale et par une prise de contact avec sa conservatrice Meï Fang (cf. encadré p. 24).
- Un personnage attaché aux milieux diplomatiques ou politiques de son pays, peut avoir été invité pour renforcer le dialogue avec les délégations invitées, par exemple l'Anglais William Willburn (cf. encadré p. 19).
- Un homme d'affaires ou un rentier est invité à la présentation de projets de développement du chemin de fer en Mandchourie.
- Une connaissance de l'un des investigateurs lui a simplement offert une ou plusieurs invitations.

Il n'est cependant pas indispensable de se trouver un prétexte dans la liste précédente.

Comme indiqué dans le scénario d'introduction, chaque investigateur est déjà en possession de ses invitations (pour le Théâtre d'Ombres et pour cette Exposition) et devrait avoir réservé la date de cette visite depuis plusieurs semaines dans son agenda. C'est donc tout naturellement que chacun d'eux peut suivre son emploi du temps, même si l'incendie du théâtre d'ombres chinoises pourrait éveiller la méfiance.

Rappel : les investigateurs qui auraient vécu une a*venture préalable* sont peut-être déjà liés à l'histoire.

En gare de l'Est

Les visiteurs sont autorisés à entrer dans l'exposition dès le début de l'après-midi. L'accès se fait par l'entrée de la gare. Il suffit de présenter son bristol d'invitation à l'un des agents d'accueil pour se voir désigner le côté gauche de la gare. Là, une rangée de kiosques contrôle les invitations et peut renseigner les visiteurs selon leurs affinités : milieux industriels, relations publiques, marchés de l'art, journalisme ou autre.

L'inauguration comme point de départ

En 1931, la Mandchourie et la Chine sont au cœur des compromissions diplomatiques. Les puissantes nations industrielles et coloniales doivent se maintenir dans cette région à tout prix. À ce titre, l'inauguration de la gare de l'Est permet d'illustrer la complexité des relations diplomatiques dans ce secteur.

D'un point de vue scénaristique, l'inauguration est le prétexte à présenter de nombreux éléments d'intrigue :

- Elle est un condensé de la situation géopolitique en Mandchourie et peut permettre aux investigateurs de mieux saisir les enjeux diplomatiques en Extrême-Orient.
- Elle donne la possibilité d'identifier la plupart des factions de cette histoire et de recueillir toutes sortes d'informations.
- Mais surtout, par son envergure internationale, elle permet au Gardien de proposer à chaque investigateur, quelle que soit sa nationalité, d'y croiser un compatriote et d'y développer une intrigue propre. Les possibilités d'intrigues secondaires sont détaillées pour chacune des délégations.

L’inauguration dans ses grandes lignes

L’inauguration est organisée par la direction de la gare de l’Est, en collaboration avec le ministère de l’Industrie et le ministère des Affaires étrangères. L’objectif est de célébrer les extensions de la gare de l’Est, mais également de faire se rencontrer constructeurs et investisseurs. Les premiers présentent de nouveaux équipements et projets, tandis que les seconds viennent saisir la meilleure opportunité de placement et de profit.

L’évènement se déroule du vendredi 28 août au dimanche 30 août 1931, de 9 h à 19 h. Chaque jour, 10 000 personnes se pressent sur les quais pour admirer les monstres mécaniques et les divers ateliers.

Un peu d’histoire à propos de la gare de l’Est

Inaugurée en 1850 par l’empereur Napoléon III, la gare dispose alors de cinq voies. L’embarcadère de Strasbourg devient la « gare de l’Est » en 1854 et ne cesse de s’agrandir. De 1930 à 1931, une partie de la gare est démolie pour permettre la construction d’une seconde halle au sud et l’accroissement du nombre de voies.

L’exposition est prévue dans le cadre de l’inauguration des nouvelles voies. Les voies et quais supplémentaires ne sont pas encore ouverts à l’activité commerciale. Ces espaces permettent d’accueillir la prestigieuse exposition ferroviaire.

Les ministères

La représentation française est phagocytée par le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l’Industrie. Pour la France, cet évènement est en effet l’occasion d’établir un contact privilégié avec les Mandchous et d’observer l’attitude de ses concurrents politiques et industriels (cf. *L’œil des ministères*, ci-contre).

Les délégations étrangères

L’exposition permet à différentes délégations étrangères de se rencontrer autour de projets nécessitant de la technologie et l’apport de capitaux importants, en particulier pour la construction et le développement de chemins de fer dans leur propre pays.

Pour cet évènement, l’Asie est à l’honneur et nombre de groupes étrangers ont fait le déplacement. Ils viennent exposer du matériel ferroviaire : motrice, équipement, entretien, etc.

Seule la délégation mandchoue est autorisée à séjourner dans son train spécial, stationné dans la partie récemment agrandie de la gare de l’Est. Les autres délégations étrangères séjournent dans leurs consulats.

- Les **Anglais** sont représentés par **William Willburn** (cf. *La présence anglaise*, p. 18).
- Les exposants **américains** sont conduits par **Stuart Tanner** (cf. *Le groupe américain*, p. 19).
- La **délégation mandchoue** est dirigée par **Sayk Fong Lee** (cf. *La délégation mandchoue*, p. 20).

Les professionnels

Des groupes industriels, équipementiers et autres fabricants de machines sont également présents sur les stands de chaque délégation (les stands sont nombreux et ne sont pas détaillés dans le présent scénario, car l’objectif de ce scénario se situe principalement entre les murs du *pavillon chinois*, même si les investigateurs peuvent cependant croiser quelques personnages en s’y approchant). On échange les cartes de visite ou on prend des rendez-vous en vue de discussions ultérieures.

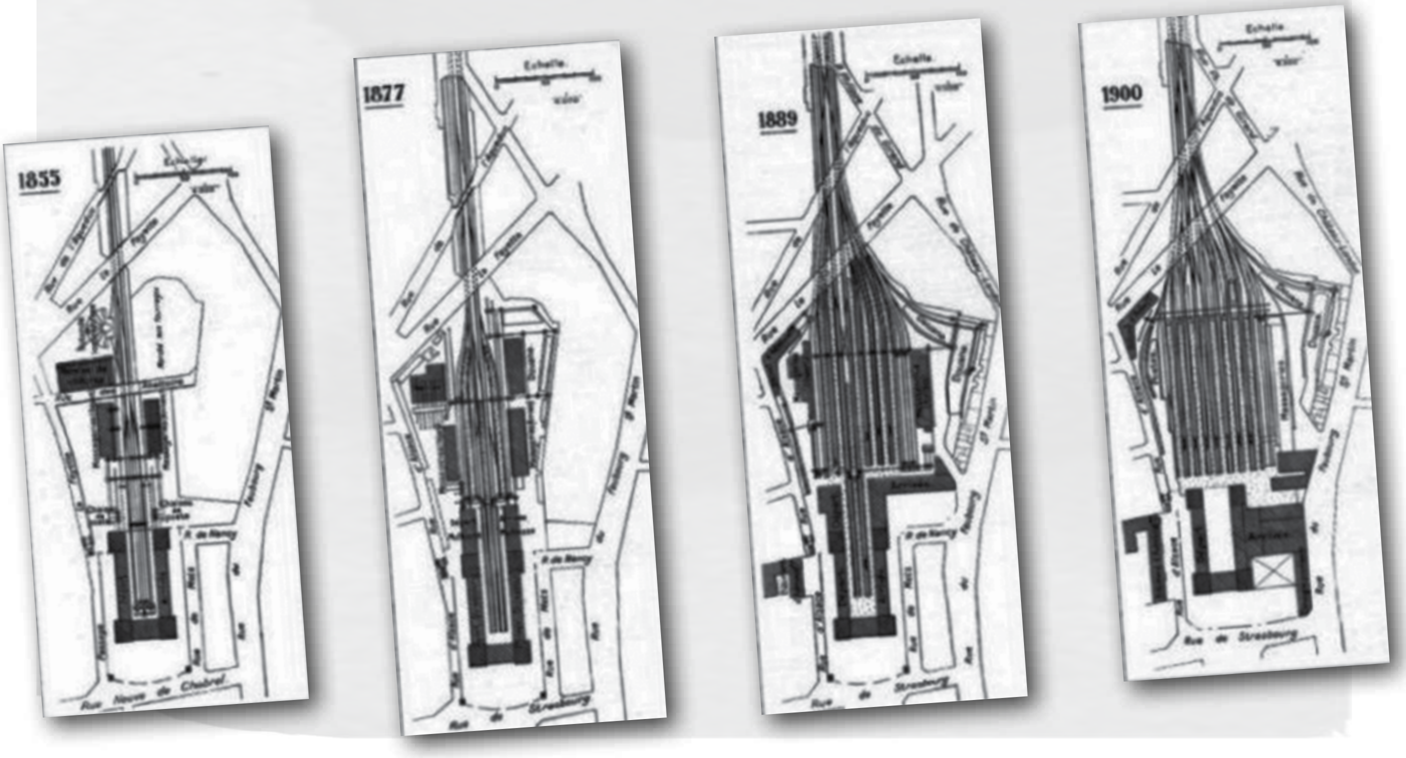
Le public

Il est principalement constitué de professionnels des chemins de fer. Toutes les professions impliquées dans la construction de voies ou de trains sont présentes ici : ingénieurs, géographes, aciéristes, architectes, etc.

Enfin, et sur recommandation ou invitation seulement, le grand public peut également découvrir les merveilles mécaniques exposées en gare de l’Est.

Évènements forts de l’exposition

- Vernissage de l’exposition par le ministre français de l’Industrie.
- Lancer du cerf-volant mandchou dans le ciel de Paris.
- Découverte des machines et ateliers par les visiteurs.
- Soirée de gala pour les délégations étrangères au « pavillon chinois », en présence du ministre français des Affaires étrangères.



La représentation française

Objectifs des officiels français

Les intérêts économiques et politiques de la France prennent le pas sur toute autre considération. Pour les ministères impliqués, les ordres sont simples :

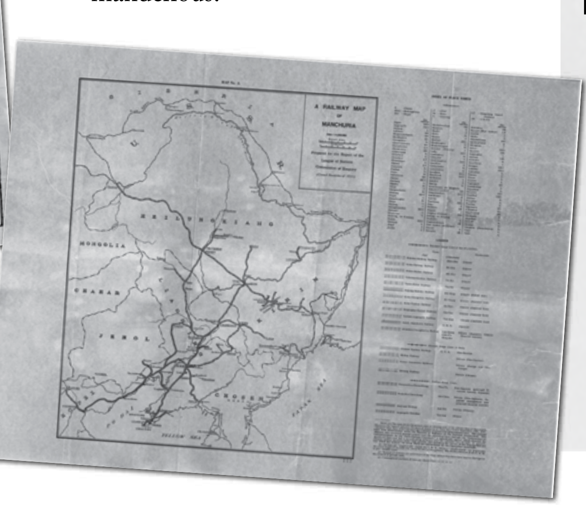
- Satisfaire les Mandchous.
- Éviter tout incident qui pourrait porter atteinte aux intérêts français. Tout du moins tant que les délégations sont à Paris. Dès que le train de Sayk Fong Lee aura repassé la frontière, tous les coups seront à nouveau permis.

Si les investigateurs ont prévenu la police durant le premier scénario, les agents des différents ministères présents ici en seront immédiatement informés. La France se moque que les Chinois s'égorgent entre eux et il est hors de question d'intervenir tant que ses intérêts à l'étranger ne sont pas menacés. Il est également inconcevable d'imaginer enquêter au cœur des délégations et encore moins de laisser la presse couvrir le moindre évènement susceptible de ternir l'image de ses prestigieux invités, en particulier les Mandchous.

Le Gardien doit conserver ces éléments à l'esprit. En effet, cette posture officielle de la France n'est qu'une façade. Les agents du ministère des Affaires étrangères sont ici pour collecter des renseignements en prévision de l'installation de leurs propres hommes dans les légations françaises établies sur le territoire mandchou.



Aide de jeu 01
Carte du chemin de fer en Mandchourie



Aide de jeu 02
Carte des projets de développement du chemin de fer en Mandchourie

L'œil des ministères

La gare de l'Est et l'État français sont les organisateurs de cet évènement. Par conséquent, la représentation française est la plus nombreuse :

- **Le ministère de l'Industrie**. Il est représenté par le secrétaire général des compagnies de chemin de fer français, Albert Breton (cf. encadré ci-contre). En effet, à cette date, les lignes françaises appartiennent à cinq grandes compagnies : la compagnie du Nord, la compagnie de l'Est, la compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée, la compagnie du Paris-Orléans, la compagnie du Midi, et sont complétées par deux réseaux gérés par l'État : le réseau d'Alsace-Lorraine et le réseau de l'État.
- **Le ministère des Affaires étrangères**. L'activité discrète des membres présents est de veiller aux bonnes relations entre délégations étrangères (et de renseigner l'État français). En outre, les disparitions suspectes de représentants de la communauté chinoise dans divers pays européens ont fait mettre l'exposition sous surveillance.
  Le contact sur place se nomme Georges Guédon (cf. encadré p. 17). Il est discrètement accompagné de quelques agents des renseignements français.

Discuter avec Albert Breton

C'est vers lui que les exposants dirigent les visiteurs qui désirent en apprendre davantage sur les relations industrielles et commerciales avec les Mandchous ou ceux qui s'intéressent à la situation économique en Mandchourie.

On peut aisément le croiser autour des stands de la délégation française, mais l'homme est plutôt accaparé. Il peut cependant trouver quelques minutes pour répondre aux sollicitations des investigateurs, pour peu que ceux-ci se disent intéressés par des investissements dans les chemins de fer mandchous.



Albert Breton

Secrétaire général des compagnies ferroviaires françaises

Il a la cinquantaine d'un homme usé par les machines et réfugié dans les dossiers. C'est un technicien, doublé du rôle de porte-parole des compagnies ferroviaires françaises. Il est rattaché au ministère de l'Industrie.

Il donne systématiquement sa carte de visite aux visiteurs (cf. aide de jeu *La carte de visite d'Albert Breton p.16*).

Il a pour principal objectif de faire connaître les implantations ferroviaires en Mandchourie et de solliciter les investisseurs sur les projets d'extension des voies dans ce pays. Au public intéressé, ou aux investigateurs, il peut présenter deux cartes :

- Une carte des chemins de fer en Mandchourie (cf. aide de jeu *Carte du chemin de fer en Mandchourie* ci-contre).
- Une carte des projets de développement (cf. aide de jeu *Carte des projets de développement du chemin de fer en Mandchourie* ci-contre).

Ces cartes peuvent renseigner les investigateurs sur les enjeux stratégiques et économiques que représentent les projets de développement du chemin de fer en Mandchourie.

Compétences

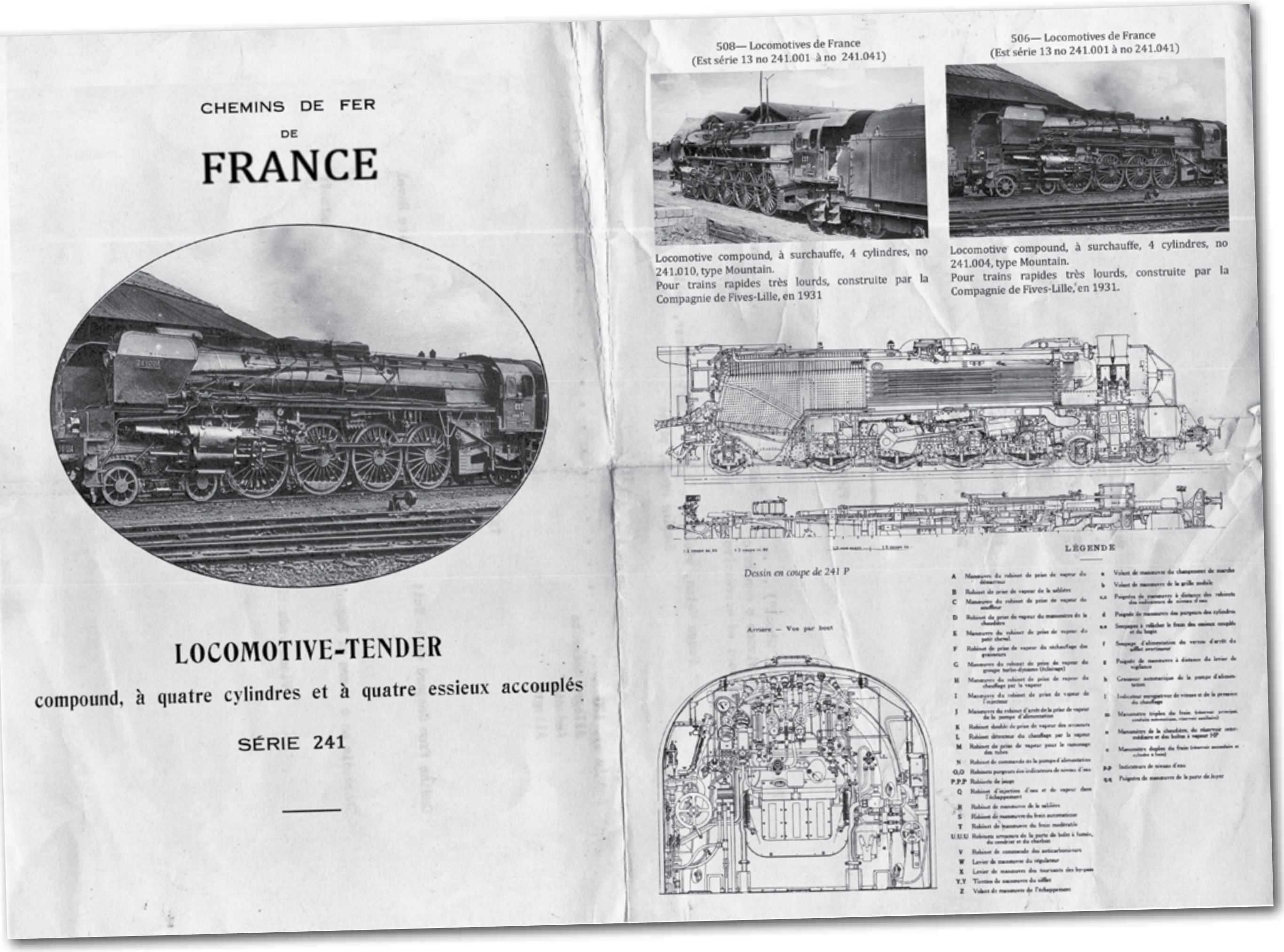
Expert en locomotives 50 % (25/10)

Personnalité

Débordé, neutre, non concerné

Il n'est pas marqué du Sceau du Dragon.

Les investigateurs ne croiseront pas ce personnage ailleurs qu'à Paris.



Aide de jeu 03
Les locomotives françaises construites en 1931

- Il se vante d'être directement en contact le baron Ushida, un Japonais qui préside la compagnie du chemin de fer sudmandchourien.
- Il sait que les Japonais contrôlent le chemin de fer de Mandchourie et en assurent la gestion.
- Il peut indiquer que Louis Lonsdale, le collectionneur qui expose au pavillon chinois, est lui-même un actionnaire de la compagnie du chemin de fer sudmandchourien et s'est rendu plusieurs fois en Chine et en Mandchourie (cet indice pourra être mis en corrélation avec ce que les investigateurs pourront découvrir plus tard s'ils rencontrent Louis Lonsdale).

Rencontrer Georges Guédon

L'homme se fait plutôt discret et il est plus ou moins aisé de le remarquer selon qu'il se trouve sur les quais ou à l'intérieur du pavillon chinois.

- Depuis les quais, c'est-à-dire où se déroule l'exposition, on peut l'apercevoir en retrait des animations ou à l'intérieur du pavillon chinois, observant les allées et venues des visiteurs d'un œil exercé à localiser un éventuel suspect. Mais il y a une faible chance pour les investigateurs qu'ils remarquent sa présence s'ils ne cherchent pas à le rencontrer (test de *Trouver Objet Caché*, avec deux dés bonus pour l'investigateur qui l'aurait croisé dans une *aventure préalable* et qui peut reconnaître son visage).
- En revanche, à l'intérieur du pavillon chinois, il est impossible de ne pas le croiser.

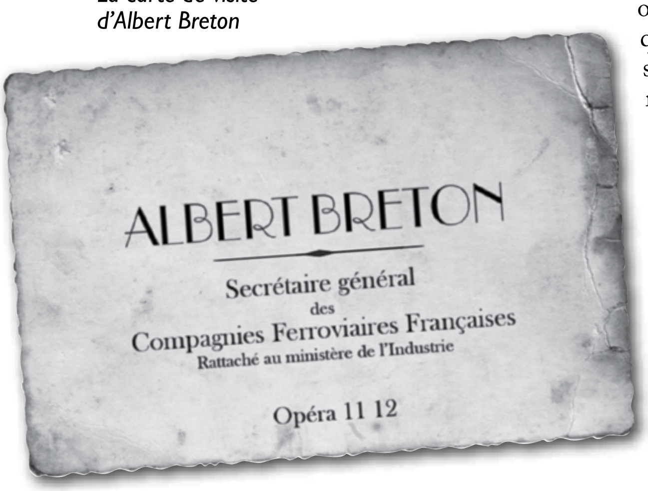
S'il est directement sollicité par les investigateurs, il se présente comme travaillant au ministère des Affaires étrangères, sans plus de précision pour le moment. Il peut indiquer que :

- « *Il est normal que le gouvernement français détache ici des agents du ministère des Affaires étrangères et ma présence n'a donc rien de surprenant* ».
- « *Les officiels de l'exposition sont Albert Breton, pour le compte des compagnies de chemins de fer français, et surtout, Meï Fang, hôtesse du pavillon chinois* ».

En revanche, à ce niveau de l'histoire, il garde encore secrètes les informations suivantes :

- L'objectif précis de sa mission.
- Son déplacement à venir en Mandchourie.

Aide de jeu 04
La carte de visite d'Albert Breton



Si l'un des investigateurs souhaite exploiter d'éventuelles relations qu'il pourrait avoir avec son ministère, il ne fera qu'attirer sur lui l'attention de Georges Guédon, qui certes le mettra dans certaines confidences, mais tout en lui proposant plus rapidement une *sollicitation discrète* (cf. ci-dessous).

Une sollicitation discrète

Au bout de quelque temps, Georges Guédon peut avoir acquis la certitude que l'un ou plusieurs des investigateurs s'intéressent de très près aux agissements des Chinois de Paris :

- Ils posent des questions qui vont au-delà de la simple curiosité (en particulier lors de leur visite au pavillon chinois).
- Ils se sont entretenus à part avec des membres de la communauté chinoise (cf. *Une réunion secrète*, p. 31).
- Ils ont vécu des *aventures préalables* qui les font renouer avec les Chinois ou Georges Guédon lui-même.

À partir de ces cas de figure, il pourra tenter de les solliciter afin d'obtenir des informations et assurer le succès de ses missions en France ou en Mandchourie.

Prise de contact et demande de renseignements

Voici comment peut se passer la prise de contact de Georges Guédon. Profitant d'un instant où un ou deux investigateurs sont à l'écart, il se présente directement à eux en montrant sa carte du ministère. Puis il entame la discussion : il a remarqué que les investigateurs étaient assez proches des Chinois, ou tout au moins s'intéressaient à leurs activités. La présence de la délégation mandchoue a provoqué une vive émotion au sein de cette communauté. Le gouvernement croit savoir que Sayk Fong Lee n'est pas venu en Europe seulement pour l'exposition ferroviaire. Le sorcier s'intéresse à la collection de Louis Lonsdale. Mais il ne parvient pas à connaître ses vraies motivations. Il charge donc les investigateurs de tenter d'en apprendre plus :

- Auprès des Chinois de Paris : « Craignent-ils sa visite et pourquoi ? »
- Auprès des Mandchous eux-mêmes s'ils parviennent à les approcher : « Peuvent-ils les aider dans leurs recherches ou leurs prises de contact ? »



Georges Guédon

Agent du ministère des Affaires étrangères

Dégarni sur le dessus, il porte une moustache élégante et une petite barbiche qu'il ne cesse de pincer entre ses doigts lorsqu'il réfléchit. Il a la force de caractère des sportifs de haut niveau. En effet, cet homme de 42 ans pratique la boxe et la natation avec excellence.

C'est un agent officiel du ministère français des Affaires étrangères.

Objectifs

Il obéit aux consignes de son ministère : aucun incident durant le séjour des Mandchous en France. Il doit en outre observer les échanges entre les nations étrangères et identifier tout risque potentiel pour les intérêts français à l'étranger.

Dès que sa mission en gare de l'Est est terminée, il doit s'envoler pour la Mandchourie, afin d'y prendre un poste au consulat français de Dairen. Il est donc personnellement avide d'en apprendre le plus possible sur les Asiatiques et curieux d'en connaître davantage sur l'intérêt que portent les investigateurs aux Mandchous.

Attitude

L'un des investigateurs peut avoir déjà rencontré Georges Guédon au cours de l'aventure préalable intitulée *Paris – Enchère chinoise* (cf. p. 42). Mais il feindra de l'ignorer jusqu'à ce qu'il estime qu'il lui soit utile d'entrer en contact avec lui ou ses compagnons (cf. *Une sollicitation discrète*, ci-contre). Lorsqu'il en saura davantage sur leur rôle dans cette histoire et leurs motivations, il pourra aider les investigateurs (ou les manipuler), afin d'assurer le succès de sa propre mission ou préparer son déplacement en Mandchourie.

Moyen de pression

Si les circonstances l'exigent (à discrétion du Gardien), Georges Guédon peut « couvrir » certains agissements des investigateurs. Bien évidemment, cela se fait en contrepartie de services pour la France : infiltration, espionnage, etc. (cf. *Une sollicitation discrète*, ci-contre).

Un lien vers la suite

Pour le Gardien, Georges Guédon est un personnage essentiel à l'histoire et qui peut faciliter la transition des investigateurs entre Paris et la Mandchourie (avion à disposition, contact sur place, mission étrangère pour la France, etc.).

Les investigateurs pourront retrouver ce personnage à Dairen, en Mandchourie, voire même voyager avec lui jusqu'en Asie (cf. Lire 4 – *Dairen, avant-poste japonais*, p. 3).

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 1.

Caractéristiques

FOR	80
DEX	50
POU	70
CON	70
APP	70
ÉDU	60
TAI	65
INT	80

Points de Vie : 13
Impact : +1D4
Carrure : +1
Mouvement : 8
Santé Mentale : 65
Points de Magie : 14

Compétences

Connaissance	25 % (12/5)
Savoir-faire	25 % (12/5)
Sensorielle	25 % (12/5)
Influence	50 % (25/10)
Action	50 % (25/10)

Langues (japonais) : 25 % (12/5)

Personnalité

Conscient des risques, calculateur, déterminé

Il n'est pas marqué du Sceau du Dragon.



Deux agents des renseignements français

En cas de nécessité, le Gardien peut faire intervenir un, ou plusieurs, agent des renseignements français. La plupart du temps, ces hommes discrets sont en mission d'observation ou de couverture de leur supérieur immédiat : Georges Guédon. Ils se nomment Benoit Pechard et Bertrand Charier.

Ils ont cependant l'autorisation d'intervenir en cas de danger.

Caractéristiques
Points de Vie : 13
Impact : +1D4
Carrure : +1
Mouvement : 8

Combat

Corps à corps 50 % (25/10), 1D3 + 1D4 points de dégâts

Esquive 30 % (15/6)

Armes de poing (Révolver .38) 50 % (25/10), 1D8 (E) points de dégâts

Personnalité

Discret, silencieux, dévoué

Aucun n'est marqué du Sceau du Dragon



- Auprès de Louis Lonsdale : « Le collectionneur n'est pas apparu auprès de sa collection. Seule est présente Meï Fang, sa jeune conservatrice. Les Mandchous ont-ils pris contact avec lui ? »
- Pourquoi le ministère ne se charge pas lui-même de ses recherches ? : « Mais c'est bien ce que je fais. Vous pensez peut-être que tout le monde va se confier à un officiel du ministère ? Allez, la France compte sur vous… »

Pour le Gardien, cette petite mise en scène à deux objectifs :

- Elle ancre la relation des investigateurs avec Georges Guédon.
- Elle permet de lister des objectifs de recherche clairs, pour le cas où les investigateurs ne les auraient pas encore bien établis.

La présence anglaise

Un vieux monsieur fatigué

Le représentant des exposants anglais se nomme William Willburn (cf. encadré p. 19). Mais il ne reste jamais longtemps auprès des stands anglais. En effet, compte tenu des objectifs personnels qu'il s'est donnés vis-à-vis de Sayk Fong Lee, il préfère rôder autour du pavillon chinois ou non loin du train du Mandchou.

Sa mission officielle

Malgré le fait que les Anglais entretiennent toujours des relations et des traités avec les Japonais, ils cherchent également à entrer secrètement en contact avec le jeune maréchal Zhang Xueliang (conseillé par Sayk Fong Lee, allié secret des Japonais). William Willburn a donc été officiellement chargé de cette mission.

Pour plaire à Sayk Fong Lee, le Britannique lui a confié le secret de sa mission. Le Mandchou n'a évidemment pas donné suite, laissant le jeune maréchal diplomatiquement encore plus isolé.

Si les investigateurs découvrent cette information (indiscrétions en espionnant le wagon du Mandchou ou dernières paroles de Willburn), ils pourraient tenter de l'utiliser pour négocier avec les officiels.

Parler avec William Willburn

Si les investigateurs prennent le temps d'observer le représentant anglais avant de s'entretenir avec lui, ils peuvent s'éviter quelques désagréments. En effet, on peut le voir régulièrement tenter d'adresser discrètement la parole à un séide (un homme de main de Sayk Fong Lee), afin d'obtenir une entrevue avec le sorcier. Ce comportement suspect devrait les faire se tenir sur leur garde, au risque de le voir révéler au sorcier ce que les investigateurs pourraient lui avoir maladroitement confié.

Voici ce qu'il pourrait indiquer :

- « *Sayk Fong Lee s'intéresse aux antiquités chinoises. Si vous avez ce genre d'objets, sachez que je peux obtenir aisément une audience auprès de lui. Vous pouvez me les confier afin que je les lui propose.* »
- « *La Mandchourie est au cœur de transactions diplomatiques. Mon gouvernement œuvre pour la paix dans cette zone, tandis que d'autres ont intérêt à conserver l'instabilité* (sans précision). *J'écoute tout ce qui pourrait aider à la stabilité.* »

Une transaction douteuse

Si l'un des investigateurs a joué l'aventure préalable intitulée *Enchères chinoises* (cf. Livre 1 – p. 42), il peut reconnaître l'individu lui ayant racheté de force l'antiquité qu'il avait acquise. Il obéissait aux ordres de Sayk Fong Lee, qui souhaitait acquérir cet objet. Il s'agit d'un trépied en bronze, dont la particularité est de contenir un reste de graisse incrusté derrière une petite grille tapissant le fond.

Seul Sayk Fong Lee sait que cette graisse est celle d'une maigre bête de la nuit et que sa flamme a le pouvoir d'animer les ombres, comme celle de l'esprit affamé figuré sur le cerf-volant par exemple.

Bien entendu, l'Anglais niera la vérité et menacera même de prévenir les autorités si l'investigateur concerné insiste pour le récupérer. Mais un test de *Psychologie* permet de se rendre compte que William Willburn reconnaît parfaitement son interlocuteur, mais semble avoir plus à craindre de le rendre que de le conserver.

Mais surtout, l'Anglais n'a pas encore eu l'opportunité de remettre l'objet en question à Sayk Fong Lee. Cette transaction devrait se dérouler pendant ou juste après la visite de Sayk Fong Lee au pavillon chinois (cf. plus loin), à la discrétion du Gardien.



Le groupe américain

Une présence en demi-teinte

La présence américaine est à l'image du poids des États-Unis dans les relations diplomatiques en Chine du Nord : en demi-teinte. En effet, depuis plusieurs années, les États-Unis se cantonnent dans un rôle d'arbitrage entre les Russes, les Chinois et les Européens. De plus en plus souvent, les accords passés dans cette zone se font en défaveur des Japonais.

Par ailleurs, n'oublions pas que l'Amérique subit de plein fouet la crise et que celle-ci s'est exportée jusqu'en Europe. Les Américains ne sont donc pas venus défier les industriels européens sur leur territoire, mais simplement participer à l'évènement sans grande motivation économique.

La mission du diplomate américain

Stuart Tanner est le diplomate chargé de la représentation américaine en gare de l'Est. Il a joué de son influence pour obtenir ce rôle, car il est avant tout ici à titre personnel. En effet, il a déjà été confronté à Sayk Fong Lee lorsqu'il était en poste à Dairen et est marqué du Sceau du Dragon. Il est venu ici pour proposer un accord à Sayk Fong Lee afin qu'il efface son tatouage (cf. encadré *Stuart Tanner*, page suivante).

Stuart Tanner va donc solliciter un entretien privé à bord du train du Mandchou. Si les investigateurs tentent d'espionner le train, le Gardien fera coïncider leur action avec cet entretien (cf. *Se glisser sous le wagon*, p 50).

Voici ce que des oreilles exercées (en réussissant un test majeur d'*Écouter*) peuvent percevoir :

Au cours de l'échange, l'Américain se dit impuissant à obtenir la neutralité des États-Unis face au Japon, mais propose d'acheter du matériel pour les Américains de Port Arthur et de le faire livrer où le Mandchou le souhaitera. En échange de cela, il souhaite que soit effacé « ce terrifiant tatouage que vous m'avez infligé à Dairen ». En cas de refus de Sayk, Tanner menace de révéler le rôle des Mandchous dans l'assassinat des Chinois de Berlin.

Sayk Fong Lee réagit par un petit rire de gorge, avant d'indiquer qu'il va réfléchir à la proposition. Après que l'Américain aura quitté le wagon, le sorcier fera en sorte que « l'esprit affamé soit lâché contre lui dès la nuit prochaine » (cf. *L'ombre du cerf-volant*, p. 53).



William Willburn

Représentant du gouvernement britannique

Les yeux enfoncés dans leurs orbites et le crâne chauve, cet homme d'à peine 50 ans semble en avoir 70. Ses longues mains décharnées sont agitées d'un léger tremblement et il ne cesse de passer sa langue contre ses molaires. Il s'exprime avec un accent anglais plutôt distingué et a conservé toutes ses facultés, ce qui en fait un interlocuteur compétent.

William Willburn est marqué du Sceau du Dragon. Mais contrairement à son homologue américain, qui cherche à se débarrasser de l'influence du sorcier, il s'est laissé dominer par sa peur et est déjà un fidèle serviteur de Sayk Fong Lee. Il est rongé, usé par son tatouage auquel il accorde les plus terrifiants pouvoirs, même dans la mort. Il a basculé dans la maladie mentale.

Objectifs

Il craint plus que tout de rester esclave du sorcier même après sa mort. Il cherche uniquement à satisfaire le Mandchou, dans l'unique espoir que ce dernier rompe le lien avec son tatouage avant qu'il ne meure.

Pour plaire à Sayk Fong Lee, William Willburn lui rapporte tout ce qui peut lui sembler de nature à pousser le sorcier à neutraliser son tatouage. Si les investigateurs se montrent imprudents, le Mandchou pourra en être informé.

Cependant, à force de sans cesse solliciter une entrevue avec Sayk, l'Anglais a fini par entamer la patience du Mandchou. Ce dernier ne le reçoit plus qu'épisodiquement pour l'écouter d'une oreille distraite.

William Willburn est apparu dans l'aventure préalable intitulée *Enchères chinoises* (cf. Livre 1 – p. 42). Il a racheté de force une antiquité chinoise à un investigateur afin de l'offrir à Sayk Fong Lee durant l'inauguration.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 2.

Compétences

Connaissance	50 % (25/10)
Savoir-faire	25 % (12/5)
Sensorielle	25 % (12/5)
Influence	50 % (25/10)
Action	10 % (5/2)

Personnalité

Épuisé, superstitieux, terrorisé

Il est marqué du Sceau du Dragon

Les investigateurs ne rencontreront pas ce personnage ailleurs qu'à Paris.

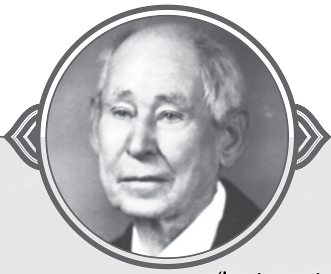


TROIS COMMERÇANTS CHINOIS RETROUVÉS MORTS

C'est dans les quartiers nord de Berlin que la police a découvert dans la nuit de jeudi les corps étranglés de trois individus de type asiatique. Il s'agirait de commerçants chinois établis dans la capitale depuis quelques années. L'un d'eux était parvenu récemment à ouvrir les portes d'un temple confucianiste pour les membres de sa communauté, ce qui avait attiré la colère des riverains.

La police recherche les meurtriers et n'exclut pas un règlement de compte entre factions asiatiques.

Aide de jeu 05 - Article de presse « Trois commerçants chinois retrouvés morts »



Stuart Tanner

Diplomate américain

Un vieil homme de 72 ans aux rares cheveux blancs.

Il parle lentement, comme s'il craignait que ses paroles ne fassent surgir une ancienne menace lancée sur lui par le sorcier mandchou. Lorsqu'il était en poste à Port Arthur, il a vu Sayk Fong Lee commander à un tatouage de s'animer pour dévorer son propre porteur !

Il est resté traumatisé par cette scène et craint depuis lors de subir un jour le même sort, car il est lui-même marqué par le Sceau du Dragon.

Objectif

Il est venu tenter de négocier la disparition de son tatouage, contre une aide américaine. Il sait qu'il ne lui reste que quelques années à vivre et il mêle ses intérêts personnels à ceux de son pays, même si cela doit le discréditer aux yeux de ses homologues américains.

La proposition qu'il souhaite faire à Sayk Fong Lee est simple : il peut acheter tout type de matériel au prétexte d'équiper le consulat implanté à Port Arthur, et dérouter la livraison vers un lieu qui conviendra à Sayk Fong Lee. En échange, il souhaite que Sayk fasse disparaître le Sceau du Dragon dont il est marqué, afin de pouvoir mourir en paix.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 2.

- Il menace de dévoiler ce qu'il sait si Sayk refuse son offre (les investigateurs peuvent surprendre cette conversation s'ils espionnent le train du sorcier (cf. *Se glisser sous le wagon*, p. 50).
- Lors de son séjour en Mandchourie, il a croisé un étrange personnage appelé Guang Ying (Ombre et Lumière) (cf. Livre 4 – *L'aveugle qui gardait sa propre tombe*, p. 41). S'il venait à mourir en présence des investigateurs, il expiera en leur demandant de retrouver ce personnage (ce dernier sera à nouveau cité par les Chinois de Paris).
- Il sait que Sayk Fong Lee retenait un captif dans son repaire de Dairen. Mais lors de l'annexion du territoire par les Japonais, le repaire est tombé entre les mains de la secte nipponne de l'Océan Noir.

Document

L'Américain possède un article de presse relatant la mort de plusieurs Chinois survenus à Berlin il y a quelques jours (cf. *Un document compromettant*, ci-dessous).

Compétences

Connaissance	50 % (25/10)
Savoir-faire	50 % (25/10)
Sensorielle	25 % (12/5)
Influence	75 % (37/15)
Action	10 % (5/2)
Diplomatie	75 % (37/15)

Il est marqué du Sceau du Dragon

Les investigateurs ne croiseront pas ce personnage ailleurs qu'à Paris.

Un document compromettant

Pour forcer Sayk à accepter sa proposition, l'Américain a en sa possession un article révélant l'assassinat de plusieurs Chinois à Berlin. Il a obtenu cette coupure de presse la veille en provenance directe d'Allemagne, alors que le train de Sayk Fong Lee traversait la région. Pour lui, il ne fait aucun doute que le sorcier est à l'origine de ces crimes. Il se doute cependant que les Français ne lèveront pas le petit doigt contre le dignitaire mandchou, mais il espère pouvoir convaincre les Allemands de stopper le train au retour et ainsi retarder Sayk Fong Lee dans ses plans. Bien entendu, Sayk Fong Lee ne peut tolérer de telles menaces et va ordonner que l'Américain soit supprimé.

À noter que Stuart Tanner est hébergé dans l'ambassade des États-Unis et qu'on ne peut pas visiter sa chambre.

Ce document se trouve dans le porte-feuille de Stuart Tanner.

La lecture de l'article peut permettre de deviner les informations suivantes :

- La référence au jeudi suggère que l'évènement a eu lieu il y a trois jours, journée durant laquelle le train de Sayk Fong Lee traversait l'Allemagne.
- La référence au temple confucianiste indique que le Chinois assassiné devait être un personnage influent de sa communauté (comme tous les Chinois que Sayk Fong Lee fait disparaître en Europe).

La délégation mandchoue

Une aura de mystère

Le long d'un quai un peu à l'écart de la zone réservée à l'exposition stationne le train de la délégation mandchoue. Il est rangé dans le sens du départ, prêt à repartir à tout moment. D'ailleurs, la chaudière de sa locomotive reste approvisionnée en eau et charbon sans discontinuer par les mécaniciens. De fait, il flotte autour du train des volutes de vapeur qui le dissimule en partie. Il semble vraiment en partance pour un autre monde.

L'accès au train est gardé par deux cordons de sécurité.

- Le premier est constitué par les policiers détachés pour l'évènement auprès du ministère des Affaires étrangères. Ils interdisent aux curieux d'approcher. Les demandes de rendez-vous officiels avec Sayk Fong Lee passent par son secrétaire particulier, l'énigmatique Ran Gaar Kha (cf. encadré p. 30).
- Le second est constitué par les hommes de main de Sayk Fong Lee : les séides (cf. encadré p. 31). On ne discute pas avec ces Mandchous dévoués à leur chef, qui éconduisent fermement les intrus qui auraient déjoué la surveillance des policiers français.

Ce qu'on sait d'elle

Voici ce que tout un chacun sait à propos de la délégation mandchoue. Ces informations peuvent être obtenues auprès de n'importe quel interlocuteur durant l'inauguration :

- Le train des Mandchous est arrivé par la ligne transsibérienne. Il devrait prendre le même chemin au retour.
- La délégation est conduite par Sayk Fong Lee, dont on dit qu'il est sorcier.
- Sayk Fong Lee est le conseiller du seigneur de guerre mandchou, le jeune maréchal Zhang Xueliang.
- Il est très difficile d'obtenir une entrevue avec Sayk Fong Lee.
- Sayk Fong Lee est accompagné de ses propres gardes du corps, les séides.
- Les Russes ont imposé l'escorte d'un officier soviétique lors de sa traversée de la Russie.
- Le Mandchou va déployer un cerf-volant au-dessus de la gare de l'Est durant son séjour à Paris. L'objet sera soutenu par un ballon captif.

Une apparition mise en scène

Sayk Fong Lee veut impressionner les Européens. Pas question pour lui d'être présent dès le début de l'inauguration. Il a prévu de faire son apparition dans le pavillon chinois, pour plusieurs raisons :

- Il méprise la foule. Il n'a donc pas donné d'heure de présence, afin qu'aucun rassemblement ne soit permis par avance. En outre, le pavillon chinois n'étant pas très grand, le nombre de visiteurs y sera limité.
- Il pourra tout à loisir visiter l'exposition d'antiquités chinoises dont il cherche à accaparer certaines pièces rares.

La coïncidence fera que les investigateurs seront présents à ce moment-là dans le pavillon chinois. Avant cet instant, il n'est pas possible d'apercevoir ou de s'entretenir avec Sayk Fong Lee (cf. *Sayk Fong Lee entre en Scène*, p. 29).

L'escorte russe

Pour traverser la Russie par le Transsibérien, Sayk Fong Lee a été obligé de se faire escorter par un officier soviétique imposé par Moscou. Cet officier se nomme Ivan Dimitri Donovief. Il est le seul Russe du convoi, mais sait que sa vie n'est pas en danger. En effet, le Mandchou a tout à gagner à bien s'entendre avec les Soviétiques.

Ivan Dimitri Donovief est très curieux de discuter avec les Français ou les Occidentaux. On peut aisément s'entretenir avec lui.

- « *J'ai la mission d'escorter la délégation mandchoue durant le voyage transsibérien. Il faut environ une douzaine de jours pour aller de Paris à Harbin, où se trouve le palais du seigneur de guerre mandchou.* »
- « *Je suis en garnison à la frontière de la Russie et de la Mandchourie. Je traque les trafiquants d'armes et les intrusions jusqu'en Mongolie.* »

En revanche, Ivan Dimitri Donovief ne répond à aucune question d'ordre politique ou militaire. Il se contente de délivrer les messages de propagande dictés par le Parti et Moscou.



Ivan Dimitri Donovief

Officier soviétique

Il est capitaine de l'Armée rouge et a été imposé à Sayk Fong Lee par Moscou pour sa traversée de la Russie en Transsibérien. C'est un fils des classes paysannes caucasiennes et un fervent partisan de la révolution soviétique.

C'est un géant de presque deux mètres aux larges épaules et au crâne rasé. Il porte un uniforme impeccable aux multiples décorations et une casquette ornée d'une étoile rouge. Il reste imperturbablement calme en toutes circonstances, mais sait dispenser ses ordres d'une voix puissante.

Ses ordres

- Escorter Sayk Fong Lee depuis la frontière de la Mandchourie jusqu'à Paris (voyage aller et retour).
- Rendre compte des agissements du sorcier à ses supérieurs. Mais Sayk Fong Lee a interdit au Russe d'assister aux discussions avec les étrangers.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 1.

- Durant le voyage en transsibérien, le Russe a quelquefois surpris le Mandchou en train de pratiquer sa magie. Il méprise ce genre de superstitions, mais connaît cependant la crainte que peut inspirer ce genre de menace sur les faibles d'esprit prêts à croire en elle.
- Il sait en outre qu'à Dairen, les Japonais se sont emparés d'un repaire de Sayk Fong Lee et d'un certain « captif ».

Un allié pour l'avenir

Les investigateurs pourront retrouver cet homme à la frontière russo-mandchoue dans le chapitre intitulé *Le détachement soviétique* (cf. Livre 6 – p. 42).

Craignant la réaction du Russe dévoué à son pays, Sayk Fong Lee n'a pas tenté de le tatouer du Sceau du Dragon. Le sorcier se contente de tenir Ivan Dimitri Donovief à l'écart de ses tractations.

Caractéristiques

FOR	65
DEX	50
POU	70
CON	70
APP	60
ÉDU	50
TAI	75
INT	60

Points de Vie : 14
Impact : +1D4
Carrure : +1
Mouvement : 7
Santé Mentale : 70

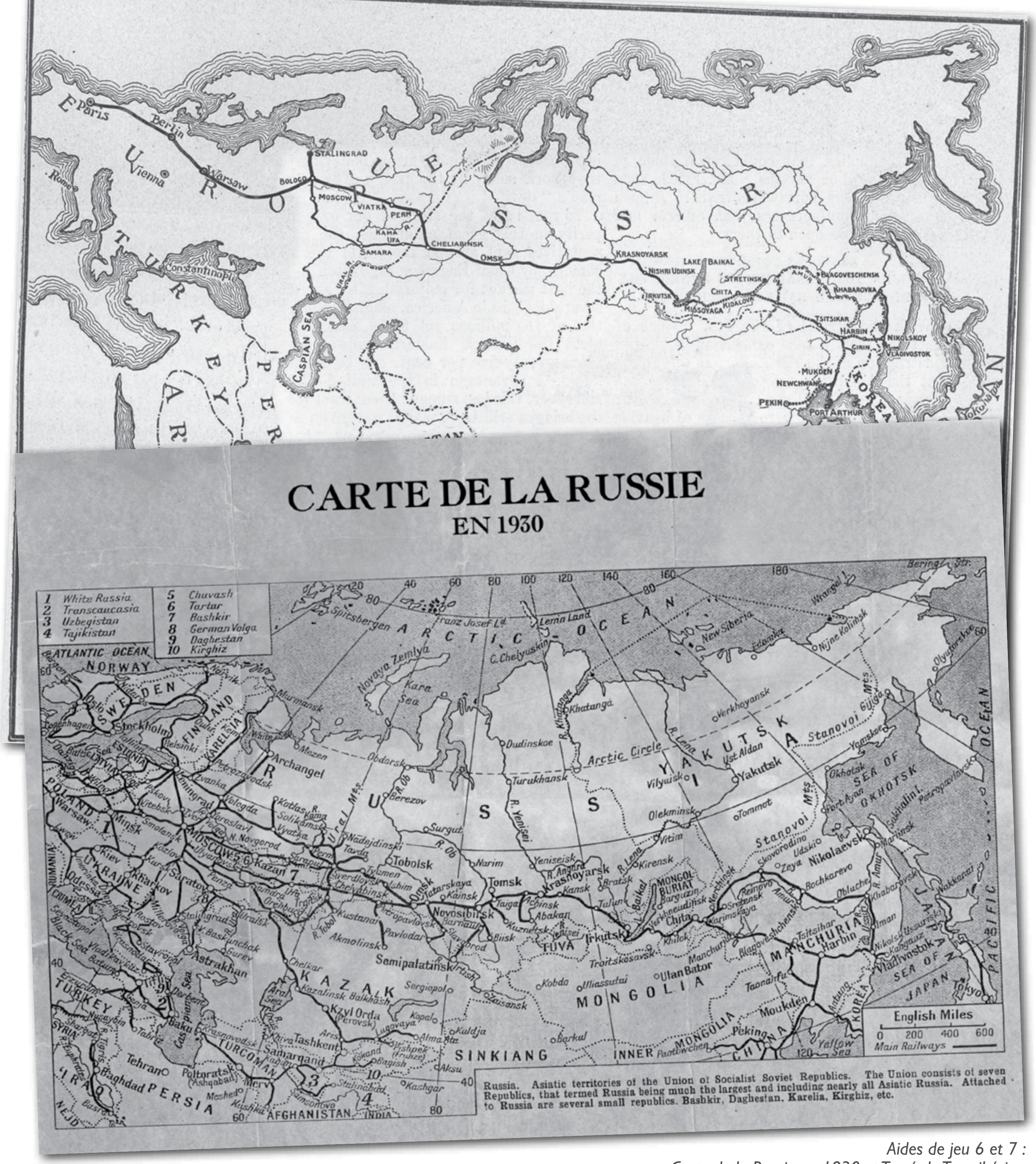
Compétences

Connaissance	25 % (12/5)
Savoir-faire	25 % (12/5)
Sensorielle	50 % (25/10)
Influence	50 % (25/10)
Action	75 % (37/15)
Langues (chinois)	25 % (12/5)
Langues (français)	10 % (5/2)

Personnalité

Discipliné, impressionnant, autonome

Il n'est pas marqué du Sceau du Dragon.



Aides de jeu 6 et 7 :
Carte de la Russie en 1930 et Tracé du Transibérien

Un peu de propagande

Moscou profite de la venue d'un officier soviétique sur le territoire français pour diffuser sa propagande :

- « *Harbin est située au cœur de la Mandchourie. Elle est actuellement gouvernée par les Chinois, mais économiquement, la ville dépend des intérêts japonais. On l'appelle la "Moscou de l'Est" et elle doit son rayonnement à la mère Russie qui a su en faire une grande cité bien avant les Japonais.* »
- « *Les Japonais contrôlent la compagnie du chemin de fer sud-mandchourien. Son président est le Baron Ushida. Cette mainmise est une menace pour la paix, car il lui est aisé de déplacer des troupes n'importe où sur le territoire.* »
- « *Harbin est un refuge pour les Russes blancs ayant quitté la Russie pour fuir le régime soviétique. La grande Russie a besoin d'eux pour développer le pays. Sayk Fong Lee lui-même parvient à en convaincre quelques-uns de revenir au pays.* » (Il fait référence aux convois de captifs que le sorcier renvoie en Russie pour rassurer les Soviétiques.)

En outre, il peut distribuer des cartes qu'il a apportées et qui démontrent le développement ferroviaire à travers la Russie soviétique.

Un cerf-volant dans le ciel parisien

L'un des évènements de l'inauguration consiste au lancement d'un cerf-volant à la mode chinoise dans le ciel de Paris. Cet objet a été offert par la délégation mandchoue à la direction de la gare de l'Est, afin d'enjoliver le ciel de la capitale durant l'exposition.

Déroulé de l'évènement

Le lancement du cerf-volant se déroule sur les toits de la gare de l'Est, en présence d'officiels et de Sayk Fong Lee en personne. Cet évènement se déroule un peu avant que le sorcier mandchou ne se rende au pavillon chinois. Aucun des investigateurs ne peut assister de près à ce lancement.

Seuls les acclamations et les applaudissements du public saluent la montée du cerf-volant 200 mètres au-dessus de la gare de l'Est, pour la durée de l'exposition. Bien entendu, afin de prévenir toute absence de vent, le cerf-volant a été accroché à un ballon captif, qui stationne 200 mètres au-dessus du cerf-volant, soit à 400 mètres des toits.

Sayk Fong Lee a prévu de ramener son cerf-volant avant de quitter la France, sinon de se servir de l'ombre de sa créature pour couvrir son départ en cas de nécessité (cf. *L'ombre du cerf-volant*, p. 53).

Le cerf-volant est un artefact magique utilisé par Sayk Fong Lee pour anéantir ses ennemis. Lorsque la nuit vient, la clarté de la lune fait se détacher une ombre qui tombe sur la ville. Les précisions autour de cette magie et la menace que représente cette ombre sont présentées dans le chapitre intitulé *L'ombre du cerf-volant* (p. 53).

Le pavillon chinois

L'attraction culturelle de l'exposition

Le pavillon chinois représente le clou de l'exposition ferroviaire. Il a été aménagé en l'honneur de la délégation extrême-orientale et son nom se veut simplement attractif pour les visiteurs profanes. Bien que temporaire, ce bâtiment a été bâti en dur à l'intérieur même de la gare. Il est situé le long des quais et comporte un seul étage.

Son architecture est inspirée des temples traditionnels chinois : voûtes de bois, pignons sculptés d'oiseaux stylisés ou de têtes de dragons, lampions rouges tracés de caractères chinois sans aucune signification.

À l'entrée, deux vigiles de type asiatique vêtus à la mode chinoise (qui ne savent rien de l'histoire) accueillent les visiteurs et s'assurent que le pavillon n'accueille pas plus d'une centaine de personnes à la fois.

Une hôtesse gracieuse

L'exposition des antiquités chinoises a été organisée par une jeune Chinoise appelée Meï Fang. Elle accueille les invités officiels dans la première pièce du pavillon chinois et leur fait bénéficier de visites privées. Les investigateurs munis de cartons d'invitations n'ont donc aucun mal à obtenir une entrevue s'ils le souhaitent, voire une visite complète de l'exposition s'ils insistent un peu.

Au cours d'éventuelles discussions avec les investigateurs, elle peut indiquer que :

- « *Louis Lonsdale est un collectionneur d'antiquités asiatiques, dont une partie de la collection est exposée au pavillon chinois.* »
- « *Il a fait sa fortune dans les chemins de fer d'Asie.* »
- « *Je suis entrée à son service lors de son séjour à Shanghai, où il a toujours une villa* » (cf. Livre 3 – *Shanghai*, p. 33).
- « *Il a contracté de nombreuses fièvres en Extrême-Orient et ne peut pas assister à l'exposition.* »

Lorsque Meï Fang connaîtra mieux les investigateurs, il est possible qu'elle leur confie quelques informations plus confidentielles, peut-être pour avoir leur confiance, sinon pour les attirer dans un piège…

- « *Sayk Fong Lee est venu en France pour rechercher une jeune Chinoise captive d'une société secrète* » (Meï Fang ignore que Liu Chen est la fille de Sayk).
- « *Sayk Fong Lee est venu en France pour dérober des antiquités appartenant à Louis Lonsdale. Il m'a fait menacer par ses hommes si je ne l'aidais pas.* »
- « *Sayk Fong Lee recherche encore un dernier objet, mais j'ignore lequel* » (elle fait référence au portail vers l'Empire des Ombres).
- « *Je sais que Sayk attend l'arrivée d'un avion en provenance de Mandchourie. J'ignore s'il repart par le train ou en avion.* » (cf. Livre 3 – *Paris Dairen par les Airs*, p. 3). Elle met le doute dans l'esprit des investigateurs, tout en faisant semblant de jouer la carte de la sincérité.)









Meï Fang

Conservatrice de la collection

Cette Chinoise de 28 ans est la conservatrice de la collection d'antiquités de Louis Lonsdale. Elle est entrée à son service lorsqu'il résidait encore à Shanghai. L'homme fut impressionné par sa connaissance des arts chinois et lui proposa de travailler avec lui à Paris.

Son nom signifie « Beauté Parfumée ». Elle est d'une rare élégance et toujours parfaitement habillée à la mode occidentale. Mais son apparence enjouée et son allure distinguée ne parviennent pas à masquer totalement l'angoisse qui étreint son cœur : elle est l'esclave de Sayk Fong Lee auquel elle a déjà dénoncé des Gardiens du Dernier Sacrilège.

La véritable histoire

Elle est tatouée du Sceau du Dragon et se voit forcée d'obéir à la volonté de Sayk Fong Lee.

C'est le sorcier mandchou qui lui permit de croiser Louis Lonsdale (par l'intermédiaire d'un négociant de Shanghai, cf. Livre 3 – *Wing on Co.* p. 33), dans l'espoir qu'elle entre à son service et puisse lui révéler le détail de sa collection d'œuvres chinoises.

Au cours de ses voyages en Asie, Louis Lonsdale a contracté de nombreuses fièvres. Il n'est plus en état d'assurer la gestion courante de ses affaires et fait donc confiance à Meï Fang, dont il ignore le double jeu. La belle Asiatique a donc les mains libres pour organiser à sa guise la collection d'antiquités et permettre à Sayk Fong Lee d'y prélever les pièces qu'il recherche.

Dénonciatrice du Dernier Sacrilège

Bien entendu, sa position privilégiée vis-à-vis des antiquités chinoises fait qu'elle a été contactée par les Gardiens du Dernier Sacrilège. Prise de panique à l'idée que Sayk Fong Lee imagine qu'elle puisse le trahir, elle lui dénonça les Chinois de Paris, qui sont maintenant traqués par les séides du sorcier. Mais ce premier contact lui apprit que des hommes luttaient contre son maître.

Ses objectifs :

- Obéir à Sayk Fong Lee en mettant à sa disposition les antiquités du collectionneur.
- Trouver le moyen de ne plus être l'esclave du sorcier (voir plus bas).

Un lien vers la suite

Pour le Gardien, Meï Fang est un personnage important pour la suite de l'histoire :

- Elle facilite la transition des investigateurs vers la Mandchourie (elle sait en particulier où trouver Guang Ying, dont les investigateurs entendront bientôt parler).
- Elle parle le chinois et le français et est experte en antiquités.
- Elle a travaillé pour Louis Lonsdale lorsqu'il résidait à Shanghai et cette ville peut être un point d'étape des investigateurs sur la route de Dairen (cf. Livre 3 – *Paris-Dairen par les Airs*, p. 3).

Le double jeu à venir

Durant cet épisode parisien, elle apprend que, outre le Dernier Sacrilège qu'elle a déjà trahi, des factions luttent contre le sorcier qui a fait d'elle son esclave. Elle entrevoit une possibilité pour se libérer de l'étreinte de Sayk Fong Lee, mais souhaite également jouer la prudence. Elle décide donc d'accompagner les Occidentaux (les investigateurs ou Georges Guédon) dans leur quête afin d'être prête à toute opportunité lui permettant de quitter l'asservissement du sorcier, ou de trahir les investigateurs si cela peut plaire à Sayk Fong Lee et lui faire croire à sa fidélité.

Cet élément permet au Gardien de la conduire en Mandchourie dans tous les cas (cf. Livre 4 – *Dairen, enclave Japonaise*, p. 6), mais d'ajuster son comportement à l'attitude des investigateurs à son égard.

Ce qu'elle sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 2.

Caractéristiques

FOR	50
DEX	65
POU	75
CON	55
APP	80
ÉDU	80
TAI	60
INT	70

Points de Vie : 11
Impact : 0
Carrure : 0
Mouvement : 8
Santé Mentale : 70
Points de Magie : 5

Compétences

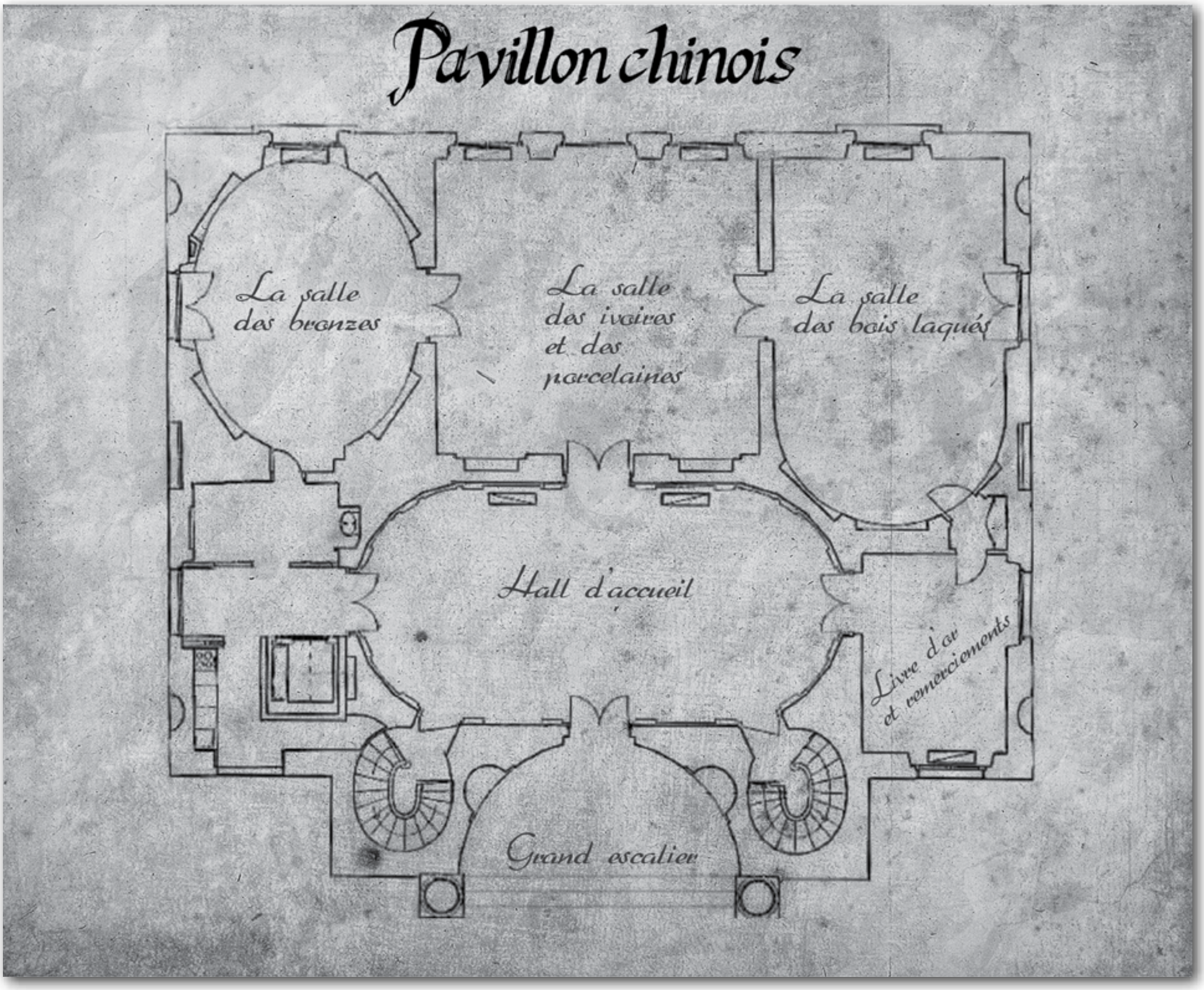
Connaissance	75 % (37/15)
Savoir-faire	25 % (12/5)
Sensorielle	50 % (25/10)
Influence	50 % (25/10)
Action	25 % (12/5)

Expertise des antiquités chinoises	75 % (37/15)
Langues(français)	50 % (25/10)

Personnalité

Gracieuse, attentive, farouche

Elle est marquée du sceau du Dragon.



Le plan du pavillon chinois

L'exposition Louis Lonsdale

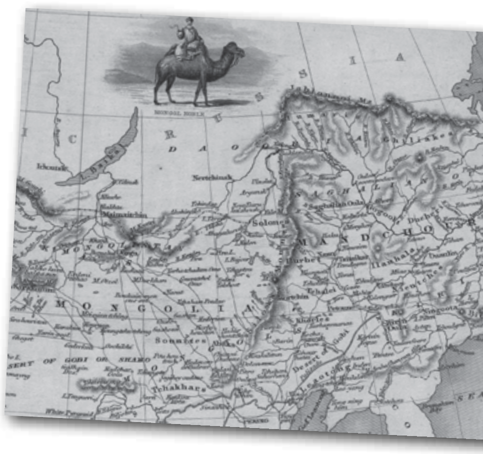
Une porte à double battant laquée de rouge sépare le pavillon chinois du reste de l'exposition. Passé cette porte, on découvre plusieurs pièces richement décorées et parfaitement agrémentées. On aurait pu croire à une caricature de la culture chinoise, mais il n'en est rien. Un investigateur perspicace ou familier des intérieurs chinois peut aisément se rendre compte que le pavillon est décoré avec goût : parquet ciré, boiseries sculptées et tentures tissées côtoient des vitrines et du mobilier d'exposition de grande valeur. C'est l'œuvre de Meï Fang.

La visite se déroule dans le sens des aiguilles d'une montre. (cf. Le plan du pavillon chinois, ci-dessus.)

Légende du plan.

- « **Le grand escalier** » : unique entrée ou sortie pour les visiteurs.
- « **Le hall d'accueil** » : Des cartes de la Chine antique permettant aux visiteurs de mieux connaître ce pays. Des hôtesses françaises habillées à la mode chinoise remettent un catalogue à chaque visiteur (cf. encadré p. 26 et aide de jeu Le catalogue du Pavillon chinois).
- « **La salle des bronzes** » : Tous les objets sont placés dans des vitrines verrouillées.
- « **La salle des ivoires et des porcelaines** » : Tous les objets sont placés dans des vitrines verrouillées.
- « **La salle des bois laqués** » : Les meubles précieux sont séparés du public par de petites cordelettes tressées. Il est interdit de toucher aux objets.
- « **Livre d'or et remerciements** » : La signature du livre d'or est réservée aux invités prestigieux. Sur un trépied, un grand carton blanc porte l'inscription « *Avec nos plus vifs remerciements à monsieur Louis Lonsdale pour le prêt des plus belles pièces de sa collection.* »

De part et d'autre, deux petites portes ouvrent sur deux escaliers qui conduisent sous la gare. C'est par ici que les officiels et organisateurs vont et viennent. C'est également par là que les séides de Sayk Fong Lee viendront bientôt s'emparer des objets convoités par leur maître.



Le catalogue du pavillon chinois

À son entrée dans le pavillon chinois, chaque visiteur se voit remettre un catalogue présentant les diverses œuvres d'art exposées ici. Tous les objets présentés dans cette exposition sont la propriété de Louis Lonsdale, un collectionneur en affaire avec la Chine que les investigateurs pourront approcher (cf. *Secrets d'Asie au cœur de Paris* p. 35).

Un catalogue, imprimé à l'usage des visiteurs, est donné à l'entrée du pavillon. Il donne une représentation des pièces maîtresses de la collection ainsi que quelques commentaires sur ses origines (Aide de Jeu à part – *Catalogue du pavillon chinois*).

Pour le Gardien seulement, voici les commentaires et précisions pour chaque objet du petit fascicule :

Salle des bronzes

- **Figurines en bronze.** XVIIe siècle. 34 cm. Nord de la Chine. Commentaire : « *Deux figurines miroir. L'artiste recherche la symétrie en tout point, excepté pour ce que les personnages tiennent en main* ». Sans rapport avec l'histoire.
- **Pièce de monnaie.** XIIe siècle. Nord de la Chine. Commentaire : « *Pièce du trésor de Gaoyou. Frappée prématurément pour la 7e année de l'ère Qing Yuan, qui n'eut jamais lieu.* »

  Sans rapport avec l'histoire, mais les investigateurs pourront être tentés de les comparer à de mystérieuses « pièces de fortune », recherchées par Sayk Fong Lee.
- **Dague rituelle mandchoue**. XVIe siècle. Côte mandchoue. Commentaire : « *Une lame de bronze gravée de deux serpents.* » Sans rapport avec l'histoire.
- **Le Messager des Tourmentes**. Médaillon du XIXe siècle. Province du Yunnan. Commentaire : « *Le coursier des dieux est porteur de funestes nouvelles.* »
  Le Coursier des Tourmentes était la monture du Rançonneur de Droit Divin dans la représentation du théâtre des ombres la veille.
- **L'Écorcheur Céleste.** Commentaire du catalogue : « *Figurine de bronze. Époque Ch'in. IIIe siècle av. J.-C.. Patron des médecins.* »
  Les investigateurs entendront à nouveau parler de l'Écorcheur Céleste lors de leur séjour à l'hôtel Yamato, leur première escale en Mandchourie (cf. Livre 4 p. 15).

Salle des Ivoires et des porcelaines

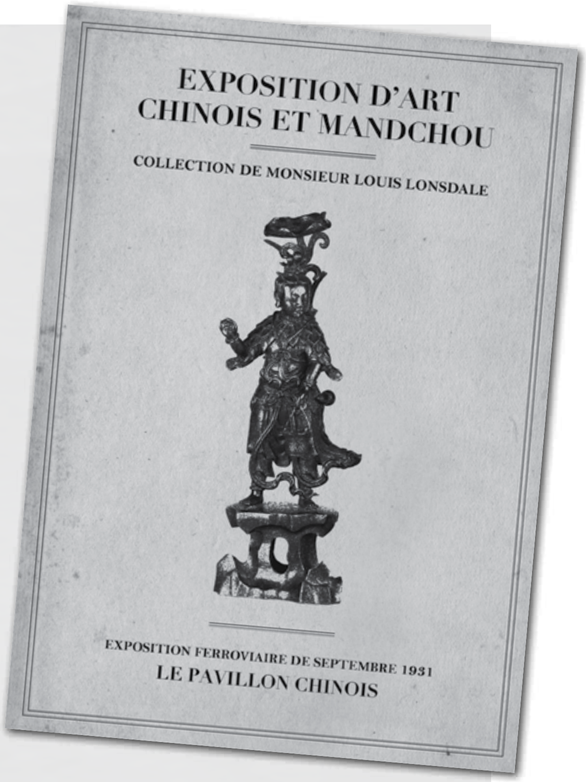
- **Les seigneurs des trois mondes.** Date inconnue. Région de Pékin. Commentaire : « *Les maîtres des trois mondes dans les légendes chinoises : les Contrées du Rêve, l'Empire des Ombres et le Monde des Hommes. L'Empire des Ombres est interdit aux hommes* ».

  Le commentaire est destiné à semer le doute dans l'esprit des investigateurs, qui connaissent peut-être l'existence des Contrées du Rêve. Le fait qu'ils apprennent que l'Empire des Ombres est interdit aux hommes permettra, peut-être, de les surprendre lorsqu'ils pourront s'y rendre (cf. Livre 5 – *L'Empire des Ombres*, p. 56).
  Un test de *Trouver Objet Caché* peut permettre à un investigateur de s'apercevoir que l'ombre de la figurine représentant le Seigneur des Ombres ne correspond pas tout à fait à la silhouette d'ivoire. Quelques détails, comme un pli de vêtement ou l'ombre d'un ornement ne correspondent pas. Seul un authentique artiste peut tromper ainsi l'œil de l'amateur. L'investigateur qui cherche une autre explication peut perdre 0/1 point de SAN.
  L'influence du Seigneur de l'Empire des Ombres fait qu'en effet, l'ombre de cette figurine ne correspond pas tout à fait à son modèle.
- **Danseuse au repos.** XVIIIe siècle. Région de Pékin. Commentaire : « *Les artistes sont souvent représentés en représentation et les danseurs virevoltants. Il est rare d'observer une danseuse au repos.* » Sans rapport avec l'histoire.
- **Vase en ivoire.** Fin du XVIIe siècle. Commentaire : « *Vase de 36 cm orné de dragons. On ignore sa véritable fonction.* » Sans rapport avec l'histoire.
- **Dragon en ivoire.** XVIe siècle. Commentaire : « *Probablement l'ornement d'un sceau d'un très haut dignitaire chinois.* » Sans rapport avec l'histoire.

Salle des bois laqués

- **Paravent chinois.** XVIIIe siècle. Côte de la mer Jaune. Commentaire « *Paravent laqué huit fois et tracé de caractères chinois.* »

  Sayk Fong Lee peut être tenté d'envoyer les investigateurs sur une fausse piste en faisant révéler par un séide que ce paravent est l'une des portes qui s'ouvrent sur l'Empire des Ombres.



Aide de jeu 08
Couverture du catalogue du pavillon chinois

- **Écritoire de mandarin**. XVIIe siècle. Commentaire : « *Écritoire permettant de consigner les ordres de l'empereur. La nature des encres employées pouvait donner un autre sens au message et mettre les espions dans l'erreur.* »
  Cette écritoire renferme encore une encre spéciale dont Sayk Fong Lee cherche également à s'emparer. Elle lui permettrait de réaliser de nouveaux tatouages magiques.
- **Mystères de la médecine chinoise traditionnelle**. XVIIe siècle. Commentaire « *Les Chinois pratiquent l'acuponcture : soigner à l'aide d'aiguilles judicieusement placées.* »
  Le schéma indique seulement les points d'acuponcture de la médecine traditionnelle chinoise. Les maîtres tatoueurs savent que les tatouages les plus puissants s'appuient sur les mêmes points d'énergie du corps humain.

Note au Gardien

Ce catalogue renvoie à de très nombreuses références (objets, personnages, légendes, etc.) que les investigateurs pourront découvrir tout au long de cette aventure.

Le Marchand Ambulant

Au cours de cette journée, les investigateurs vont rencontrer pour la première fois un étrange personnage. Il s'agit d'un Marchand Ambulant qui leur offre de petites pâtisseries chinoises renfermant des messages divinatoires. C'est en fait l'avatar d'un Rançonneur de Droit Divin (cf. encadré p. 28). Il peut apparaître parmi les stands ou à l'intérieur du pavillon chinois, mais le Gardien fera en sorte que les investigateurs le croisent avant qu'ils ne soient contactés par les Gardiens du Dernier Sacrilège.

L'organisation de l'exposition a prévu de faire découvrir aux invités quelques spécialités chinoises à la vapeur. Des hôtesses surgissent des cuisines en poussant de petits chariots sur lesquels sont présentées diverses bouchées salées à la vapeur. Dans leur sillage, le Marchand Ambulant présente à bout de bras un plateau de pâtisseries sucrées.

- Si les investigateurs sont dans le pavillon chinois, il entre dans la pièce tandis que les visiteurs ne lui prêtent aucune attention, comme s'il s'agissait d'une attraction prévue par l'organisation. Il se dirige vers les investigateurs et leur fait choisir une petite pâtisserie.
- Si un ou plusieurs investigateurs ne se rendent pas dans le pavillon chinois, le Marchand Ambulant saura les retrouver ailleurs sur les quais et leur proposer ses pâtisseries, rien qu'à eux.

Si l'on cherche à savoir qui est ce personnage :

- Auprès des autres visiteurs. Il s'agit sûrement d'une attraction prévue par l'organisation.
- Auprès de l'organisatrice Meï Fang, elle nie avoir recruté ce genre de personnage.
- Auprès d'une délégation occidentale. Personne n'a vu cet individu à l'allure suspecte.
- Auprès de la délégation mandchoue. Aucune réponse, mais l'interlocuteur semble intrigué de savoir qui cela peut être.

Une prémonition

Durant le scénario d'introduction du théâtre des ombres, l'investigateur qui a porté secours à Liu Chen s'est trouvé au contact de ses larmes. Celles-ci étaient le résultat d'un rituel appelé « Larmes de la Divination » et font entrevoir l'avenir.

Le personnage dont il a eu la vision était celui « *d'un individu marchant dans la foule, offrant des présents sur un plateau d'osier, le visage caché par une épaisse moustiquaire* ». Le Marchand Ambulant qui se présente à lui correspond en tout point à cette description. Voir sa vision se matérialiser fait perdre 0/1 point de SAN à l'investigateur.

Pâtisseries Divinatrices

Après avoir sélectionné et brisé une pâtisserie, chaque investigateur peut découvrir le message qu'il contient. Il est rédigé dans sa langue. (Cf. Aide de jeu 09 ci-dessous.)

1) « *Iä ! Iä ! Cthulhu fhtagn* ! »

2) « *L'arcane brisé ne dissimule plus la captive.* »

Le lecteur est informé que la jeune fille sauvée la veille était une « captive » « dissimulée » par l'effroyable pentagramme humain.

3) « *Celui qui cherche le Dernier Sacrilège trouve un allié.* »

Le lecteur est prévenu qu'il peut faire confiance au « Dernier Sacrilège ». Mais il ignore encore de qui il s'agit. Cet indice doit permettre de faciliter la prise de contact à venir, pour peu que les investigateurs aient confiance dans ce genre de message.

4) « *Guang Ying mourant rejoindra les ombres.* »

Le lecteur apprend l'existence d'un dénommé *Guang Ying* (leader des Chinois de Paris). Mais cette phrase comporte une ambiguïté quant à son avenir vis-à-vis des ombres. Rejoindra-t-il les ombres commandées à Sayk Fong Lee ou s'agit-il d'autre chose ? L'avenir montrera que *Guang Ying* a rejoint *l'Empire des Ombres*, mais qu'il a trouvé le moyen de continuer à guider les investigateurs (cf. Livre 4 – *L'aveugle qui gardait sa propre tombe*, p. 41).

5) « *L'homme supérieur pratique la vertu sans y songer, l'homme vulgaire la pratique avec intention.* » Proverbe chinois.

Lorsqu'il a transmis les messages divinatoires aux investigateurs, le Marchand Ambulant s'éloigne. Il est impossible à suivre, car la foule se referme sur lui et il disparaît dans la vapeur d'une motrice.

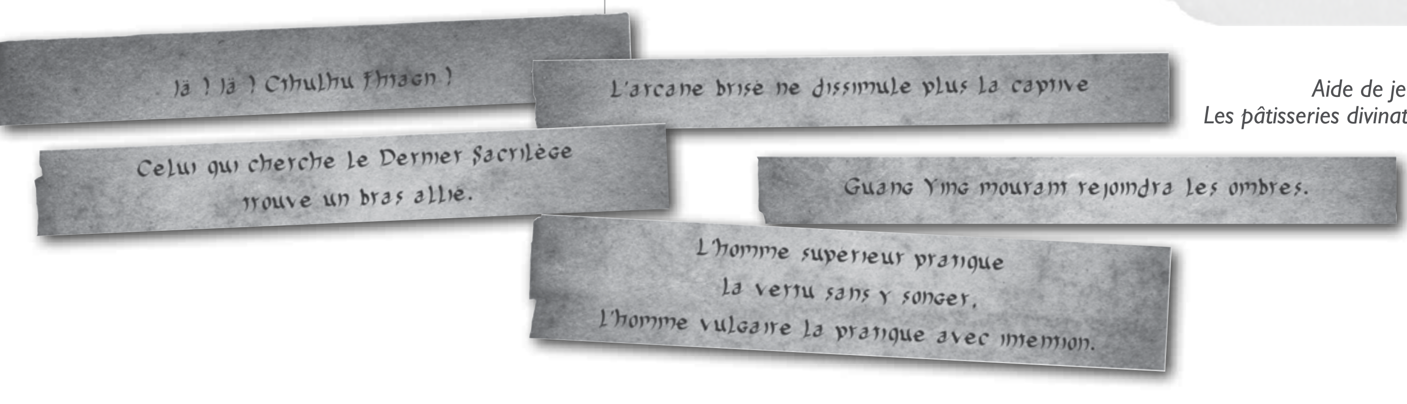
Les messages divinatoires

L'origine des pâtisseries est plutôt controversée. Certains les attribuent à un pâtissier cantonais de Los Angeles ; d'autres les disent inspirés de gâteaux japonais contenant des billets doux à l'attention des amoureux ; d'autres enfin indiquent que lors d'une insurrection contre les Mongols au XIIIe siècle, les soldats chinois communiquaient entre eux en dissimulant des messages écrits sur du papier de riz à l'intérieur d'un « *yuèbing* », un genre de gâteau fait de pâte de graines de lotus. On les appelle communément les « fortunes cookies », c'est-à-dire les « gâteaux de la chance ».

Dans notre histoire, ces pâtisseries sont des messages envoyés par les moines veilleurs mandchous (cf. Livre 6 – *Le Monastère des Veilleurs*, p. 63., dans le dernier scénario de cette campagne) à l'attention des investigateurs, dont ils connaissent par avance la destinée. Leur messager est le Marchand Ambulant, à qui ils confient le contenu des pâtisseries divinatrices à destination des hommes.

Note au Gardien

Les messages divinatoires sont toujours livrés par groupe de cinq : un seul par investigateur. Il peut arriver que le dernier d'entre eux ne contienne pas une vision, mais un proverbe ou un adage. C'est un autre moyen de découvrir la philosophie de vie des Orientaux.



Aide de jeu 09
Les pâtisseries divinatrices



Le Marchand Ambulant

Avatar du Rançonneur de Droit Divin

Le Marchand Ambulant est l'avatar du Rançonneur de Droit Divin de la légende, celui qui proposa une alliance aux hommes et que ses frères punirent en lui arrachant la peau du dos.

Il a pris l'apparence d'un paisible vieillard au visage masqué par une moustiquaire et endossé la profession de Marchand Ambulant. Ceci lui permet de distribuer des « pâtisseries divinatrices » aux individus qu'il sait liés à cette aventure. Notons que les messages sont toujours destinés aux investigateurs. Jamais aux personnages non joueurs.

Une nature magique

Le Marchand Ambulant va et vient entre le Monde des Hommes et les limbes infernaux où il purge la pénitence infligée par ses pairs (cf. *La* légende du *Rançonneur de Droit Divin*, p. 5). Les limbes ne ressemblent à aucun des mondes connus des hommes, ou déjà évoqués dans cette histoire : le Monde des Hommes, les Contrées du Rêve ou l'Empire des Ombres. Il ne peut y emmener personne ni ramener qui que ce soit.

Le Marchand Ambulant se manifeste traditionnellement enveloppé d'un nuage de vapeur. Dans notre histoire, cela peut provenir de sa nature ou d'une mise en scène qu'il se plaît à systématiser. Il peut donc apparaître dans la vapeur d'une locomotive, à l'intérieur d'une cuisine surchauffée, dans une ruelle où un artisan porte un quelconque liquide à ébullition, dans le brouillard matinal ou même à l'heure du thé.

Une symbolique chinoise

Son accoutrement et ses pâtisseries vont le faire passer pour un archétype du folklore chinois. C'est en partie ce qu'il est, ou tout au moins ce qu'il tente de faire croire. Qui irait suspecter un Marchand Ambulant d'être un acteur majeur des Gardiens du Dernier Sacrilège ?

Bien entendu, cet accoutrement et ses entrées en scène vaporeuses ne sont que des prétextes permettant au Gardien d'imaginer de multiples manières de le faire apparaître dans notre monde pour délivrer ses messages.

Objectifs

Pour des raisons qui seront révélées dans la troisième partie de cette aventure (cf. Livre 5 – *Les Pages du Necronomicon*, p. 70), le rançonneur est lui aussi à la recherche du livre de l'Arabe dément. Mais malgré ses étranges pouvoirs, il n'est pas en mesure de s'en emparer par lui-même et il lui faut l'aide des mortels. Aussi, sert-il de porteur de messages aux Veilleurs chinois, les Gardiens établis en Mandchourie, qui tentent d'avertir les investigateurs de ce que leur réserve l'avenir en leur faisant parvenir ces petits messages divinatoires.

Jusqu'à ce que le Necronomicon quitte son abri, le rançonneur est contraint de porter ces messages aux investigateurs, avec l'espoir qu'ils sauront en tirer parti.

Note au Gardien

Les investigateurs croiseront plusieurs fois la route du Marchand Ambulant au cours de cette aventure. Dans un premier temps, il est donc possible que les investigateurs n'accordent pas d'importance à son apparition. Mais lorsqu'elle se produira à nouveau, ils pourront se montrer plus attentifs. Voici la liste de toutes ces étapes :

- *En gare de l'Est durant l'exposition ferroviaire (présent scénario).*
- *Peu après leur arrivée à Dairen. (Cf. Livre 4 – Divinations pâtissières, p. 17.)*
- *Dans la ville mandchoue de Bayuquan peu après l'invasion japonaise. (Cf. Livre 4 – Nouvelles prédictions du Marchand Ambulant, p. 56.)*
- *Dans le village flottant du pirate Serpent Jaune. (Cf. Livre 5 – Nouvelles divinations, p. 14.)*
- *Et enfin dans le palais du seigneur de guerre mandchou, lors du Sacre de Sayk Fong Lee (cf. Livre 5, p. 86), non pas pour délivrer des messages, mais pour révéler le secret du Necronomicon.*

Caractéristiques

Sa nature magique ne permet pas de faire correspondre les caractéristiques habituelles. En l'occurrence, n'importe quelle tentative d'agression à son encontre le renvoie immédiatement dans les limbes. On ne peut rien contre lui et il ne tente jamais rien contre les humains.

Sa nature fait qu'il n'est pas marqué du Sceau du Dragon.

La recette des Fortune Cookies

Une fois n'est pas coutume, ce scénario vous propose une recette de cuisine comme aide de jeu. En effet, vous pouvez préalablement préparer vos pâtisseries chinoises ainsi que les messages divinatoires qu'elles contiennent. Découpez simplement vos messages et insérez-les dans les *Fortunes Cookies* avant la cuisson.

La recette

Ingrédients pour dix biscuits

– 1 blanc d'œuf

– 20 grammes de sucre glace

– 15 grammes de beurre

– 20 grammes de farine

Préparation de la pâte

1. Faire mousser le blanc au fouet et ajouter le sucre glace tamisé.
2. Faire fondre le beurre et l'incorporer dans la préparation.
3. Ajouter la farine bien tamisée (sous peine de ratage) et mélanger le tout jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène et souple qui ne colle pas aux doigts.
4. Laisser reposer 15 minutes.

Préparation des Fortunes Cookies

1. Avec la pâte, réaliser de petits cercles d'environ 8 cm de diamètre sur du papier aluminium beurré.
2. Mettre au four préchauffé à 180 °C pendant environ 5 min. Cesser la cuisson dès que les bords des biscuits sont dorés.
3. Décoller les « tuiles », placer un petit papier de divination et plier en deux (comme pour des raviolis) en bombant le biscuit (coller uniquement les bords et non le centre). Plier les biscuits afin qu'ils prennent leur forme et laisser sécher.

Sayk Fong Lee entre en scène

Bien entendu, à ce niveau de l'histoire, les investigateurs ignorent tout de Sayk Fong Lee. Cette scène permet simplement d'attirer l'attention sur lui, mais en aucun cas de le désigner comme le grand méchant de cette histoire. D'ailleurs, après les révélations qui les attendent, il n'est pas certain que les investigateurs ne mettent pas tous les Chinois dans le même sac et décident de jouer pour eux-mêmes.

Sayk Fong Lee fait son apparition dans le pavillon chinois. Escortés par les officiels, lui et son groupe sont passés par les sous-sols et pénètrent dans l'exposition de Louis Lonsdale par l'une des portes donnant sur un escalier.

Pour sa première sortie, le sorcier a revêtu une tenue traditionnelle mandchoue. Il arbore un long manteau de peaux sur une épaisse tunique de laine ocre. Il chausse des bottes de cuir et porte au côté un sabre d'acier pendu à une ceinture de cuir finement ouvragée.

Ran Gaar Kha marche à sa droite. Son lieutenant est vêtu d'un épais manteau de cuir rehaussé de fourrures. Il porte des bottes de peau d'où dépasse une dague de l'armée régulière mandchoue.

Les deux hommes sont escortés par six séides. Ces derniers sont vêtus de pantalons de toile noire enfilés dans des bottes souples. Ils arborent des tuniques de cuir serrées à la taille par une ceinture de cuir d'où pendent d'étranges lacets tressés. Tous portent au côté un sabre d'acier courbe, une lame traditionnelle mandchoue. Leur allure imposante fait s'écarter les visiteurs devant le passage du Manchou.

Si l'un des investigateurs s'amusait à provoquer les Chinois, ces derniers n'auraient même pas un regard pour lui. En effet, les hommes du ministère des Affaires étrangères auraient tôt fait de l'emmener à l'écart pour lui poser quelques questions rapides (Georges Guédon en profiterait pour reboucler avec ses propres objectifs).

Quelques mètres en retrait, le Russe Ivan Donovief suit le groupe de Chinois (cf. encadré PNJ, p. 21).

Le Mandchou énigmatique

Sayk Fong Lee toise et méprise les invités présents. Les rendez-vous officiels ont déjà été pris bien avant son arrivée en France, il n'a donc aucune raison de répondre favorablement à une quelconque sollicitation (à moins qu'elle ne concerne ses objectifs personnels et maléfiques).

Lorsqu'il apparaît, la jeune Meï Fang se presse vers lui dans une posture apeurée afin de lui faire visiter l'exposition. La délégation mandchoue emprunte le même itinéraire que les visiteurs, s'arrêtant parfois quelques instants devant certaines antiquités (celles que le Mandchou convoite).

Vers la fin de sa visite, un voile sombre passe devant les yeux du Mandchou. Un test de *Psychologie* permet de deviner qu'il est silencieusement furieux ! En effet, l'objet qu'il convoite le plus, le Portail des Ombres, n'est pas exposé ici.

D'un large mouvement d'étoffe, Sayk Fong Lee disparaît par une porte, manquant de renverser quelques porcelaines. Les séides s'engouffrent après lui.

Meï Fang reste seule, terrorisée de n'avoir pu satisfaire son maître.

À partir de maintenant, Sayk Fong Lee va se mettre lui-même à la recherche du Portail des Ombres, en organisant secrètement une visite au domicile de Louis Lonsdale. Il sait en effet que le collectionneur avait réussi à se procurer cette relique et à la ramener en France.

Un doute dans l'esprit d'un investigateur

Si un investigateur a joué l'aventure préalable intitulée *Londres – Quartier chinois* (cf. Livre 1, p. 44), il est soudain saisi d'un doute sur l'identité de Ran Gaar Kha. En effet, le Chinois a la même physionomie que celui qui étrangla son coéquipier. Mais il faisait trop sombre cette nuit-là pour reconnaître ses traits.

En revanche, il existe un point de détail qui permet à coup sûr de désigner l'assassin de son compagnon : l'homme avait sur les avant-bras des tatouages représentant les griffes d'une créature fantastique. S'il veut en avoir le cœur net, l'investigateur doit désormais trouver le moyen de voir les avant-bras de Ran Gaar Kha.



Sayk Fong Lee

Sorcier mandchou

Les informations complètes concernant Sayk Fong Lee sont regroupées dans le Livre 1, de la page 30 à la page 37. Le Gardien ne dispose ici que des informations essentielles à la conduite des chapitres intitulés *La Chine en gare de l'Est* et *Secrets d'Asie au cœur de Paris*.

Comportement durant l'exposition

Sayk Fong Lee est arrogant, méprisant et impassible. Il n'a que faire des Occidentaux qui cherchent à la contacter. Seuls comptent les objectifs qu'il s'est fixés en venant à Paris.

Rappel de ses objectifs à Paris et en gare de l'Est

- Retrouver et libérer sa fille, Liu Chen.
- S'emparer des antiquités de la collection de Louis Lonsdale.
- Retrouver le portail des ombres, également en possession de Louis Lonsdale.
- Éliminer si possible ses adversaires chinois.
- Repartir par le train vers Harbin, via Moscou.



Ran Gaar Kha

Lieutenant assassin de Sayk Fong Lee

Le fidèle lieutenant de Sayk est un homme aux larges épaules. Il a une trentaine d'années et est toujours habillé de costumes sombres et stricts à l'occidentale. Il lie ses longs cheveux noirs avec un lacet de cuir, le même qu'il utilise pour étrangler ses victimes.

Il commande ses séides avec seulement quelques mots. Gare à celui qui ne réagirait pas dans la seconde. C'est également et surtout un combattant redoutable, d'une incroyable adresse et rapidité.

Comportement

Il pratique un humour cynique et s'amuse à impressionner ses futures victimes. Comme il parle un peu les langues étrangères, il lance régulièrement des menaces gratuites avec un tel aplomb qu'il est impossible de savoir s'il bluffe ou dit la vérité.

Un ennemi passé et futur

Ran Gaar Kha est l'homme qui a étranglé le compagnon d'un investigateur dans l'aventure préalable intitulée *Mort d'un coéquipier* (cf. Livre 1 – p. 44). Mais pour le démasquer, les investigateurs doivent d'abord s'assurer qu'il est bien porteur de tatouages sur les avant-bras, ce qui est le cas.

Ran Gaar Kha est surtout le plus fidèle serviteur de Sayk Fong Lee. Le sorcier lui a promis la conduite de ses armées lorsqu'il serait Rançonneur de Droit Divin. Les investigateurs le croiseront donc à nouveau lorsqu'ils seront en Mandchourie.

Objectifs

- Escorter son maître et lui obéir en toutes circonstances.
- S'il est démasqué comme étant l'assassin de l'aventure préalable, il s'amusera à narguer les investigateurs en leur promettant le même sort. Manœuvre purement psychologique destinée à pousser les Occidentaux à la faute : s'en prendre à lui.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 2.

Caractéristiques

FOR	70
DEX	80
POU	80
CON	70
APP	75
ÉDU	50
TAI	70
INT	60

Points de Vie : 14
Impact : +1D4
Carrure : +1
Mouvement : 8
Santé Mentale : 70
Points de Magie : 16

Combat

Corps à corps 75 % (37/15), 1D3 + 1D4 points de dégâts

Esquive 75 % (37/15)

Épées (sabre) 50 % (25/10), 1D6 + 1 + 1D4 (E) points de dégâts

Corps à corps (couteau) 75 % (37/15), 1D4 + 2 + 1D4 (E) points de dégâts

Armes de poing (révolver cal. 32) 50 % (25/10), 1D8 (E) points de dégâts

Garrot (garrot) 50 % (25/10), 1D6 + 1D4 points de dégâts*

**Rappel règles du garrot : Chaque round, la victime a droit à une manœuvre de combat pour échapper au garrot. Si elle échoue, elle subit les dégâts. Un garrot n'est efficace que contre des adversaires humains ou d'une physiologie similaire.*

Protection

Sous ses vêtements d'Occidental, il porte une cotte de maille et de cuir qui lui offre 2 points d'armure.

Compétences

Connaissance	25 % (12/5)
Savoir-faire	25 % (12/5)
Sensorielle	50 % (25/10)
Influence	50 % (25/10)
Action	75 % (37/15)

Personnalité

Impassible, menaçant, redoutable

Tatouages

Il porte sur les bras les tatouages suivants :

- La Griffe Acérée du Dragon lui donne un dé bonus lors de l'utilisation des compétences de combat au corps à corps.
- L'Écaille du Dragon lui procure une armure naturelle de 2 points.

Ces tatouages peuvent être reconnus par l'investigateur ayant vécu l'aventure préalable intitulée *mort d'un coéquipier* (cf. Livre 1 – p. 44).

Il n'est pas marqué du sceau du Dragon.

Sa fidélité à son maître n'a pas besoin de cette intimidation.





Une réunion secrète

Un visage familier

La rencontre qui va suivre se déroule après que les investigateurs se sont rendus au pavillon chinois. Pour la conduite de l'histoire, il est plus simple qu'ils aient déjà rencontré : Georges Guédon, Meï Fang, Sayk Fong Lee et le Marchand Ambulant. En effet, les évènements qui vont suivre pourraient les pousser à quitter immédiatement l'exposition pour agir, sans avoir forcément obtenu certaines informations.

Soudain, les investigateurs aperçoivent un visage familier dans la foule. Il s'agit du jeune Riu Ru, le marionnettiste avec lequel ils ont fui le théâtre en feu. Le jeune homme se fait très discret, mais c'est bien eux qu'il recherche.

Il leur indique que suite à l'incendie du théâtre et la découverte de la jeune fille, des membres de la communauté chinoise souhaitent les rencontrer. « Vous n'avez rien à craindre, mais il faut que vous les écoutiez ».

En fait, Riu Ru a été approché par les Gardiens du Dernier Sacrilège suite à son implication dans le sauvetage de la jeune Liu Chen. Ils sont secrètement venus en gare de l'Est afin d'en apprendre plus sur la venue de Sayk Fong Lee et Riu Ru a reconnu les investigateurs. Dès lors, la société secrète a décidé d'entrer en contact avec eux.

Rencontre à l'écart

Les investigateurs qui acceptent l'invitation sont conduits un peu à l'écart de l'exposition. Ils empruntent un escalier dérobé et se retrouvent dans les sous-sols de la gare. Ils sont conduits discrètement jusqu'à la chaufferie. Dans la pénombre, cinq Chinois qu'ils ne connaissent pas les attendent. Ils sont vêtus de costumes occidentaux et ne semblent pas agressifs.

À noter que, par la même occasion, les investigateurs viennent de découvrir le moyen de s'approcher discrètement du train de Sayk Fong Lee. En effet, il leur est désormais possible de circuler dans les sous-sols, moins surveillés, pour déboucher dans les tranchées d'entretien situées sous les wagons du convoi.



Les séides

Bras armés du péril jaune

Les séides sont les exécuteurs de Sayk Fong Lee. Ces hommes de main forment la garde rapprochée du sorcier mandchou, qu'il peut envoyer en mission d'intimidation ou d'élimination.

Ce sont tous d'authentiques Mandchous dévoués corps et âme à leur maître. Ils excellent dans les arts martiaux et le maniement des armes blanches. Ils disposent également de certains pouvoirs magiques concédés par Sayk et certains d'entre eux sont même capables d'utiliser des sortilèges.

Le pacte du Rançonneur

Sayk Fong Lee a conclu un pacte avec ces hommes. Les séides paient par avance le tribut qu'ils devront à Sayk Fong Lee lorsqu'il deviendra Rançonneur de Droit Divin. En échange de quoi, ils sont marqués de mystérieux tatouages leur conférant des pouvoirs magiques et Sayk leur a promis une totale impunité quand il régnera sur le monde.

Code de conduite

Les séides obéissent à Sayk Fong Lee et à Ran Gaar Kha. Ils n'ont aucune autre hiérarchie interne, se considérant tous comme égaux dans le pacte qui les lie au Rançonneur.

Ils exécutent leur victime par strangulation, ou par égorgement seulement s'ils y sont contraints. Ces pratiques sont héritées d'anciennes superstitions qui interdisent d'avoir du sang sur les mains.

Ils n'épargnent personne, mais hésitent à éliminer les très vieilles personnes. D'autres superstitions leur font craindre que ce genre de victime soit en mesure de venir les tourmenter depuis la mort. Pour éviter cela, ceux qui le peuvent préfèrent utiliser la magie (par exemple, cf. *L'Ombre et sa Proie*, p. 44).

Objectifs

- Les séides n'ont pas d'objectif en propre, sinon celui de servir Sayk Fong Lee jusqu'à ce qu'il devienne Rançonneur de Droit Divin et qu'ils puissent jouir de leur impunité.
- À Paris et dans le reste de l'Europe, ils sont chargés d'éliminer les personnages influents de la communauté chinoise.

Où retrouver ces personnages ?

Durant cette aventure, les investigateurs pourront croiser plusieurs fois les séides :

- Durant le vol Paris-Dairen, à l'escale de Latakia et Djask.
- Et bien sûr en Mandchourie, puisqu'ils escortent leur maître en permanence.

Caractéristiques

Points de Vie : 14

Impact : +1D4

Carrure : +1

Mouvement : 8

Points de Magie : 10

Combat

Corps à corps 75 % (37/15), 1D3 + 1D4 points de dégâts

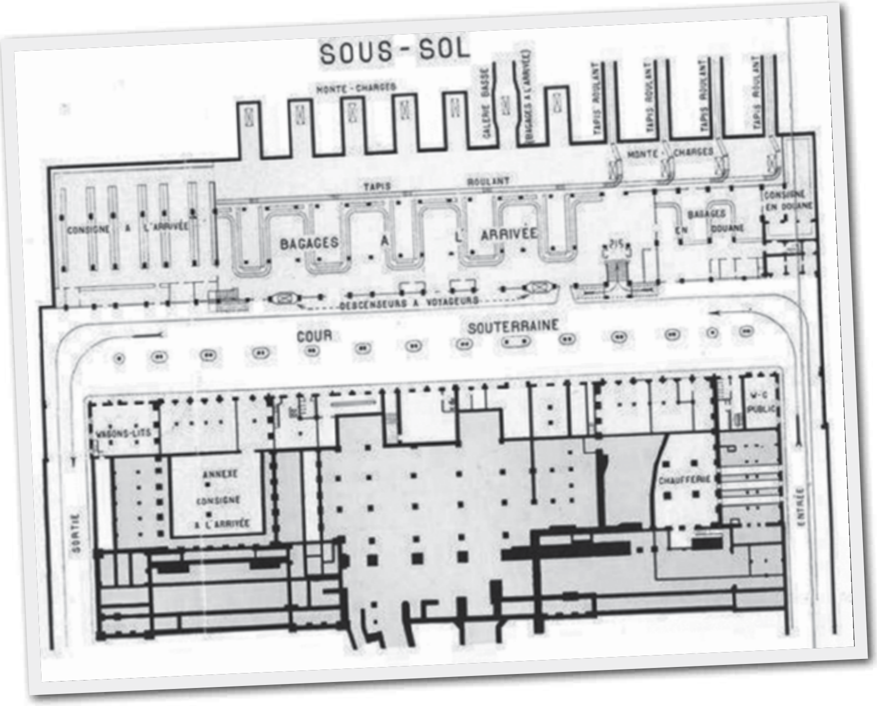
Compétences

Connaissance	10 % (5/2)
Savoir-faire	50 % (25/10)
Sensorielle	50 % (25/10)
Influence	25 % (12/5)
Action	50 % (25/10)

Personnalité

Dévoués, acharnés, sacrificiels

Par simplicité de jeu, tous les séides ont les mêmes caractéristiques, que le Gardien peut faire évoluer selon ses besoins.





Les 5 Chinois du Dernier Sacrilège

Ces hommes paisibles sont déterminés à souffrir les cinq supplices afin que Liu Chen soit à nouveau soustraite à l'influence de Sayk Fong Lee. Leur unique objectif est de parvenir à obtenir l'aide des investigateurs.

Personnalité

Calmes, imperturbables, déterminés

Ils ne sont pas tatoués du Sceau du Dragon.

Si les investigateurs ne suivent pas

Si les investigateurs refusent de suivre le jeune Chinois, le Gardien peut exploiter plusieurs méthodes de prise de contact :

- Les Gardiens peuvent employer la manière forte pour enlever au moins l'un d'entre eux et le conduire dans une salle sous la gare (cf. *Une rencontre à l'écart*, plus haut). Ils s'excusent pour la méthode, mais souhaitent obtenir son aide. Cette option accélère simplement l'épisode parisien (rappelons que les Chinois sont pressés).
- De manière plus subtile, les Chinois suivent un, ou plusieurs, investigateurs jusqu'à son domicile. Ils s'invitent ensuite chez lui et sollicitent son aide de la même manière (voir plus bas).

Les investigateurs repérés

Dans tous les cas de figure, les investigateurs peuvent avoir été suivis et repérés par deux factions :

- Par Georges Guédon ou l'un de ses hommes rattachés au ministère des Affaires étrangères. En effet, ces hommes surveillent chaque allée et venue et le fait de voir un petit groupe d'hommes disparaître dans les entrailles de la gare leur semble évidemment suspect. Mais Georges Guédon n'interviendra qu'après l'échange entre les investigateurs et les Chinois (cf. *Une sollicitation discrète*, p. 17).
- Un séide dissimulé dans l'ombre. Celui-ci a ordre de repérer tout Chinois présent à l'inauguration. Bien entendu, il remarque la présence de Riu Ru et se contente de le suivre, jusqu'à ce qu'il entre en contact avec les investigateurs. Le fait que les investigateurs soient contactés par un groupe de Chinois fait d'eux des suspects qu'il dénonce à Sayk Fong Lee.

S'ils n'ont pas fait preuve de prudence, les investigateurs sont repérés par les deux factions. En revanche, quelques détours et un test de *Discrétion* peuvent permettre de tromper la vigilance des vigiles ou des séides.

Une société secrète chinoise

Les investigateurs sont présentés à un petit groupe de cinq hommes assis dans la pénombre. Ils ne semblent pas menaçants et commencent par s'excuser pour le dérangement.

Ils portent des manteaux sombres et des chapeaux, probablement pour tenter de passer inaperçus. Ils sont tous chinois et un test de *Psychologie* permet de deviner qu'aucun d'entre eux n'est le véritable chef du groupe, tout au plus un porte-parole.

Dans un premier temps, ils vont exposer aux investigateurs les raisons de leur prise de contact et leurs intentions. Ils pourront ensuite répondre à quelques questions avant d'insister sur le fait que le temps presse et provoquer la fin de l'entrevue.

Note au Gardien

À partir de maintenant, les Chinois vont déformer la vérité afin de convaincre les investigateurs d'adhérer à leur cause. Essentiellement, ils vont affirmer que la jeune Liu Chen est la petite-fille d'un maître tatoueur mandchou et que Sayk Fong Lee la recherche pour le faire chanter. Bien entendu, cela est faux, mais les investigateurs n'ont aucun moyen de le deviner. La vérité ne leur sera révélée qu'en Mandchourie.

Voici en substance le contenu de leurs propos :

- « *Notre nom importe peu. Il est plus simple et préférable que vous continuiez à l'ignorer.* »
- « *Sachez seulement que nous sommes parmi les derniers membres d'une société secrète chinoise et que nous avons besoin de votre aide.* »
- « *Hier soir, un théâtre d'ombres a été détruit dans un incendie. Non loin de là, vous avez découvert un rituel et porté secours à une jeune fille. En faisant cela, vous l'avez mise en grand danger !* »







- « *Cette jeune Chinoise est la petite-fille d'un maître tatoueur mandchou qui refuse d'aider Sayk Fong Lee. Le sorcier utilise sa magie pour la retrouver et l'enlever, afin de soumettre son père à un chantage. Liu Chen avait donc accepté d'être placée dans l'Arcane des Cinq Supplices, afin qu'il ne puisse jamais la localiser. En brisant le rituel, vous avez permis que Sayk Fong Lee retrouve sa trace.* »
- « *Il faut rétablir l'Arcane afin que Liu Chen y soit à nouveau en sécurité. Pour cela, il faut que des hommes soient prêts à subir les cinq supplices. Nous sommes volontaires.* »

Ces premiers éléments sonnent comme des révélations. Mais les Chinois ne s'arrêtent pas là :

- « *Liu Chen a été recueillie* (le Gardien précise la localisation de la jeune fille selon ce que les investigateurs ont décidé à l'issue du scénario d'introduction). *Mais Sayk Fong Lee ne tardera pas à la retrouver. Nous devons faire vite.* »
- « *Le seul homme capable de lancer le rituel de l'Arcane se nomme Guang Ying. Le théâtre lui appartenait et Riu Ru est son disciple. De plus, il est possible qu'il ignore encore la gravité des faits. Nous ne souhaitons pas nous rendre directement chez lui pour le cas où nous serions suivis. Mais Riu Ru vous conduira. Informez-le des évènements actuels et il saura agir en conséquence. Il saura où nous retrouver.* »
- « *Vous pouvez demander l'aide de Meï Fang, la conservatrice de la collection. Mais ne lui dites pas qui vous envoie, cela pourrait la mettre également en danger.* »

Les Gardiens du Dernier Sacrilège évitent d'apporter d'autres détails non indispensables à la mission immédiate. Ils donnent en revanche l'adresse du magasin de Guang Ying, une ruelle du quartier chinois de la chaussée d'Antin (cf. *Se rendre chez Guang Ying*, p. 43).

Les Gardiens du Dernier Sacrilège – Société secrète chinoise

Les Gardiens du Dernier Sacrilège sont une société secrète chinoise dont les ramifications s'étendent jusqu'en Europe. Malheureusement, cette organisation est depuis longtemps la cible de Sayk Fong Lee et ses assassins ont grandement réduit ses rangs, que ce soit dans les capitales européennes ou en Mandchourie.

Les rares survivants se cachent et jettent leurs dernières forces dans la bataille qui oppose Sayk Fong Lee au reste du monde.

Origines

Cette secte tient son nom du combat ancestral qui opposa les hommes aux Rançonneurs de Droit Divin. Les Rançonneurs vécurent comme un sacrilège la proposition de paix de l'un d'entre eux envers les hommes. Ils jugèrent que cette trahison serait le dernier sacrilège envers leur caste avant d'entamer leur ultime bataille. Les Rançonneurs furent anéantis par les hommes, sauf le dernier qui fut enfermé dans une cité de basalte.

Les Gardiens du Dernier Sacrilège entretiennent le souvenir que même un Rançonneur de Droit Divin, qui fut pourtant l'incarnation du plus terrifiant des fléaux terrestres, proposa un jour une trêve aux hommes, même s'il s'agissait du dernier des sacrilèges pour sa caste.

Organisation

Le temps n'est plus aux organigrammes complexes, illustrant une multitude de pouvoirs, de droits, d'influences et de devoirs. Les rangs des Gardiens sont clairsemés et cela les expose encore plus à tous les dangers. En premier lieu, leur nombre ne suffit plus à contrecarrer les plans de Sayk Fong Lee. En second lieu, les voilà contraints de recruter à la hâte et d'accorder leur confiance à des individus qu'ils n'auraient pas sollicités autrefois.

Les investigateurs sont de ceux-là. Les Gardiens du Dernier Sacrilège leur demandent leur aide simplement parce qu'ils estiment qu'ils sont mêlés par accident à cette histoire et ne peuvent donc pas être des agents de Sayk Fong Lee.

Le dernier chef parisien

À Paris, le dernier dirigeant des Gardiens se nomme Guang Ying, ce qui en chinois signifie « Ombre et Lumière ». C'est lui qui a organisé la dissimulation de la jeune Liu Chen dans le pentagramme humain, en accord avec les cinq volontaires qui se sont sacrifiés pour le rendre impénétrable par Sayk Fong Lee.

Il est la principale cible du sorcier mandchou à Paris, mais il est également doté de pouvoirs magiques qui lui permettent, pour quelque temps encore, d'échapper à la mort. En effet, il est, pour l'heure, confronté à l'ombre d'une figurine qui tente de l'assassiner (cf. *L'Ombre et sa Proie*, p. 44).

Des hommes pressés par le temps

Ces hommes sont pourchassés par les séides de Sayk Fong Lee et ils tentent malgré tout de mettre fin aux agissements du sorcier. Le temps leur est compté jusqu'au départ du Mandchou, ce qui explique leur empressement à demander l'aide des investigateurs, et leur relatif manque de prudence.

Les Gardiens à travers le monde

- À Paris, les Gardiens ne sont plus qu'une poignée. Comme cinq autres avant eux (disparus dans l'incendie du *Théâtre des Ombres*), cinq nouveaux volontaires sont déjà prêts au sacrifice de leur vie afin que soit reconstitué l'Arcane des Suppliciés.
- À Berlin, trois Gardiens viennent d'être assassinés par les séides du sorcier (cf. *Un document compromettant*, p. 20).
- En Mandchourie, les investigateurs pourront rencontrer d'autres rares Gardiens et requérir leur aide contre le sorcier mandchou (cf. *Livre 4*).
- Enfin, dans les hautes montagnes côtières de Mandchourie, le Pouvoir des Veilleurs tient en respect le dernier Rançonneur de Droit Divin, toujours prisonnier d'une cité noyée sous un lac de montagne (cf. *Livre 6*).

D'autres Gardiens peuvent résider dans d'autres endroits du monde. En l'occurrence, les investigateurs ayant joué l'aventure préalable intitulée *San Francisco – Chinatown* sont en partie responsables de la mort de l'un d'eux.

Conseils de maîtrise

Par commodité de lecture, les scénarios de cette campagne sont rédigés de manière traditionnelle, c'est-à-dire jusqu'à leur dénouement propre et leur conclusion. Mais nous savons qu'il est bien rare que les horaires de fin de partie correspondent exactement avec la fin du récit.

Il est d'ailleurs beaucoup plus intéressant et spectaculaire d'interrompre vos parties au milieu d'une scène d'action ou lors d'une révélation du scénario. En outre, dans certains cas, vous attirez l'attention sur l'importance de la scène par rapport au reste de l'histoire. Ceci est en particulier vrai pour les rencontres.

Pour le présent scénario, voici quelques interruptions possibles.

- Le Marchand Ambulant a remis ses messages divinatoires aux investigateurs. Callez une musique d'ambiance tandis qu'ils s'interrogent sur les messages qu'ils découvrent. Concluez la scène avant qu'ils ne commencent à poser des questions.
- Les investigateurs sont conduits dans les sous-sols à la rencontre des Gardiens du Dernier Sacrilège. Ils se retrouvent face à un petit groupe d'hommes assis dans la pénombre. « *Bonjour messieurs. Vous ne craignez rien. Hier, vous avez découvert un pentagramme détruit dans un incendie. Aujourd'hui, nous avons besoin de votre aide.* »

Après cela, laissez vos joueurs dans l'expectative en leur annonçant simplement « Bonne soirée à tous et à la prochaine fois… » La fois suivante, vous reprendrez votre partie très exactement où vous l'avez laissée. Vous gagnerez en immersion et en attention de vos joueurs.

Les Chinois quittent la gare

Les cinq hommes répondent éventuellement à quelques questions, puis insistent sur le fait que le temps presse et qu'il faut rapidement prévenir Guang Ying. En ce qui les concerne, il leur faut procéder aux préparatifs. Et surtout, ils ne doivent pas être pris, sinon il n'y aurait plus de volontaires pour rétablir l'Arcane.

Cette dernière information pourrait inquiéter les investigateurs. Si l'un des cinq devait disparaître, à qui demanderait-on d'être volontaire ?

Que le Gardien sache que l'Arcane ne sera jamais rétabli, Sayk Fong Lee aura agi avant cela.

Une dernière question à l'adresse des investigateurs : « Acceptez-vous de nous aider ? »

Leur réponse peut motiver un changement d'orientation du scénario de la part du Gardien. Si les investigateurs répondent par l'affirmative, le Gardien conclut la scène à cet endroit. Le groupe de Chinois salue les investigateurs et disparaît en silence dans les sous-sols de la gare de l'Est. Les éléments des diverses enquêtes sont présentés dans le scénario suivant : *Secrets d'Asie au cœur de Paris.*

Mais en cas de réponse négative, le Gardien dispose de plusieurs leviers pour relancer l'histoire :

- Faire agir Georges Guédon qui a peut-être été témoin de cette entrevue.
- Faire enlever un investigateur par les séides de Sayk Fong Lee. Le sorcier s'intéresse aux visions qu'il a pu avoir au contact des Larmes de la Divination.
- Rappeler aux investigateurs leurs *aventures préalables* et leurs objectifs personnels.

Vers la suite de cette aventure

S'ils ont pris le temps de visiter les divers endroits de l'exposition et de discuter avec les individus des diverses représentations ou délégations, les investigateurs ont pu collecter bon nombre d'informations. Le cas échéant, et parce que l'exposition dure deux jours, ils peuvent revenir chercher d'autres renseignements.

Au minimum, le Gardien veille à ce que les investigateurs quittent l'exposition vers les pistes suivantes :

- La rencontre avec les membres du Dernier Sacrilège les conduit vers le domicile de Guang Ying.
- La visite du pavillon chinois, complétée éventuellement de la rencontre avec le Dernier Sacrilège, les conduit vers le collectionneur Louis Lonsdale.
- D'éventuelles prises de contact avec des officiels du gouvernement, ou d'autres évènements survenus dans les backgrounds individuels de chaque investigateur, peuvent également les aiguiller.
- L'interprétation des messages divinatoires du Marchand Ambulant peut commencer à leur suggérer le caractère « surnaturel » de certains éléments de cette histoire.
- Ils peuvent également tenter de retrouver la jeune fille libérée la veille.

Toutes ces pistes sont développées dans le scénario suivant.

Récompenses

Les chapitres *La Chine en gare de l'Est* et *Secrets d'Asie au cœur de Paris* ont été séparés par souci de clarté, mais représentent en fait un seul épisode. Les investigateurs pourront bénéficier de récompenses lorsqu'ils en auront fini avec l'ensemble du périple parisien, mais toujours à discrétion du Gardien.

Climax et révélation

Le grand climax de l'épisode parisien se déroule durant le départ en train de Sayk Fong Lee (cf. *Secrets d'Asie au cœur de Paris* p. 35). Par conséquent, le présent scénario propose seulement des temps forts qui sont :

- L'apparition du Marchand Ambulant et surtout la découverte de ses messages divinatoires.
- L'entrée en scène de Sayk Fong Lee au pavillon chinois.
- La révélation de ce chapitre se produit durant l'entrevue avec les survivants de la société secrète du Dernier Sacrilège.
- Les Chinois qui protègent la jeune Liu Chen sont les mêmes qui l'ont entravé dans l'Arcane des Cinq Supplices. Ils sont également volontaires pour subir les supplices et l'entraver à nouveau !

SECRETS D'ASIE AU CŒUR DE PARIS

Enquêtes – Quartier Chinois – Tatouages – Ombres

Résumé du scénario

Au cours de leur visite en gare de l'Est, les investigateurs ont croisé Sayk Fong Lee, accompagné de ses séides, et rencontré diverses protagonistes de cette aventure : George Guédon, un agent du ministère des Affaires étrangères, Meï Fang, la conservatrice de Louis Lonsdale et les membres d'une société secrète chinoise appelée les Gardiens du Dernier Sacrilège.

Les investigateurs enquêtent sur les ramifications chinoises à Paris.

En enquêtant dans Paris, les investigateurs rencontrent Guang Ying, le leader du Dernier Sacrilège et Louis Lonsdale, un vieil homme collectionneur de reliques chinoises convoitées par Sayk Fong Lee. Mais ils sont surtout confrontés à une menace étrange : l'ombre d'un cerf-volant flottant au-dessus de Paris, capable d'éliminer les ennemis du sorcier mandchou et de protéger son départ en train vers la Mandchourie.

Les protagonistes

Guang Ying

Ce vieux commerçant chinois est un personnage très influent de la communauté asiatique à Paris. Il est l'adversaire de Sayk Fong Lee et responsable de l'emprisonnement de la jeune Liu Chen dans l'Arcane des Cinq Supplices. Il est le chef d'une société secrète chinoise et va tenter de manipuler les investigateurs afin qu'ils affrontent Sayk Fong Lee.

Sayk Fong Lee

Le sorcier mandchou reste à Paris le temps de retrouver sa fille Liu Chen, de dérober des artefacts chinois appartenant au collectionneur Louis Lonsdale, ainsi que le tatouage d'un portail magique.

Les séides

Les tueurs de Sayk Fong Lee et leur chef Ran Gaar Kha protègent la vie de leur maître, et exécutent ses basses œuvres. Mais à Paris, ils n'ont pas les mains totalement libres.

Louis Lonsdale

Ce collectionneur d'antiquités chinoises dissimule un dernier artefact dont Sayk Fong Lee cherche à s'emparer : un tatouage chinois qu'il porte sur le corps !

L'ombre d'un cerf volant

Sayk Fong Lee a offert un cerf volant au ciel de Paris. Mais il se trouve que la sorcellerie mandchoue donne vie à l'ombre de sa silhouette. La nuit venue, la créature traque les ennemis du sorcier mandchou.

Meï Fang

La jeune conservatrice de la collection de Louis Lonsdale a déçu Sayk Fong Lee, son maître. Elle n'a pas encore choisi entre lui plaire à nouveau en lui livrant les investigateurs ou s'allier à eux pour l'anéantir et recouvrer sa liberté.

Georges Guédon

Cet agent du ministère des Affaires étrangères surveille les agissements des investigateurs. Il doit prendre un poste en Mandchourie et souhaite profiter de la venue de la délégation mandchoue en France pour en apprendre plus sur les Asiatiques.

Les Chinois de Paris

Au cours de leurs recherches dans la capitale, les investigateurs peuvent nouer des relations avec des membres de la communauté chinoise à Paris et acquérir des informations sur l'Asie.

Investigation	5/5
Action	2/5
Exploration	2/5
Interaction	4/5
Mythe	2/5

Style de jeu : Aventure occulte
Difficulté : Confirmé
Durée estimée : 6-8 h
Nbre de joueurs : 3 à 5
Type de personnages : tout investigateur
Époque : Septembre 1931

Frise chronologique

Le présent scénario et le scénario précédent, La Chine en gare de l'Est, ont été séparés en deux par simplification et commodité de lecture. Mais les éléments qui les composent sont liés entre eux et les investigateurs peuvent aisément passer de l'un à l'autre.

Cet épisode est davantage tourné vers l'enquête et l'action. Les investigateurs réalisent leurs recherches dans n'importe quel ordre. Il n'y a donc pas de déroulé type des évènements à venir.

Cependant, le Gardien doit conserver à l'esprit que cet épisode s'achève avec le départ programmé de Sayk Fong Lee pour la Mandchourie. En effet, dès qu'il aura récupéré sa fille, Liu Chen, ainsi que les artefacts rituels qu'il est venu chercher en France, il quitte le pays avec tous ses hommes à bord de son train, direction Moscou, puis le Transsibérien !



Résumé des épisodes précédents

Au lendemain de l'incendie du théâtre des ombres, les investigateurs sont invités à une exposition ferroviaire en gare de l'Est, organisée à l'occasion de l'inauguration de ses extensions. Ils peuvent y rencontrer la plupart des factions diplomatiquement actives en Extrême-Orient.

La principale attraction de l'exposition est le pavillon chinois, installé en l'honneur de visiteurs mandchous. Le pavillon est richement décoré de pièces de collection d'un riche industriel français : Louis Lonsdale. L'endroit attire surtout la curiosité et l'avidité du chef de la délégation mandchoue : Sayk Fong Lee, dont on dit qu'il est sorcier. Pour célébrer sa visite à Paris, le Mandchou a fait cadeau d'un grand cerf-volant représentant une créature du folklore chinois, que les autorités ont suspendu au-dessus des toits de la gare de l'Est.

Durant leur visite, les investigateurs sont discrètement approchés par une société secrète chinoise installée à Paris : les Gardiens du Dernier Sacrilège, qui, contre toute attente, viennent solliciter leur aide…

Enjeux et récompenses

- **Sauver Guang Ying de l'attaque d'une ombre.** Lors de leur première rencontre avec le vieil homme, les investigateurs pourront le sauver de l'attaque d'une ombre. Cette intervention va leur permettre d'en apprendre davantage sur les intentions de Sayk Fong Lee et leur ouvrir les portes de la Mandchourie.
- **Détruire l'ombre du cerf-volant.** Le cerf-volant représente une créature inspirée de la mythologie chinoise : un Esprit Affamé. La clarté de la lune associée à la magie mandchoue donne vie à son ombre. Pour l'anéantir, il faut détruire son support ou l'ombre elle-même.
- **Découvrir l'artefact recherché par Sayk Fong Lee.** Sayk Fong Lee est venu en France pour dérober des antiquités chinoises. Il est en particulier à la recherche du Portail des Ombres. Il ne s'agit pas d'un objet traditionnel, mais d'un tatouage tracé sur le torse de Louis Lonsdale.
- **Protéger Meï Fang de la colère de Sayk Fong Lee.** La jeune conservatrice a déçu Sayk Fong Lee qui n'a plus de raison de la garder à son service. Ce désintérêt peut se transformer en volonté d'élimination.

Ambiance

Les mystères de l'Asie envahissent Paris.

En gare de l'Est, un curieux pavillon chinois expose des œuvres anciennes convoitées par un puissant sorcier mandchou venu en train à travers la Russie. Dans les ruelles des quartiers chinois de la capitale, derrière les façades des petits commerces, les arrières-cours ou les caves des artisans, les derniers membres d'une société secrète décimée guettent la venue des séides étrangleurs. La nuit venue, d'étranges ombres s'animent par la plus noire des magies et recherchent leurs proies.

Que faut-il craindre de la véritable magie mandchoue si les ombres qu'elle réveille sont dotées de tels pouvoirs ?

Des motivations diverses

La découverte de l'Arcane des Suppliciés, puis la visite en gare de l'Est ont déjà lancé de nombreux éléments d'intrigues ayant pour objectif de faire s'impliquer les investigateurs dans l'histoire. En outre, rappelons que, selon les *aventures préalables* qu'ils ont vécues, les investigateurs peuvent également avoir des raisons personnelles d'enquêter.

En résumé, voici les diverses raisons ou interrogations qui peuvent motiver les investigateurs à se lancer dans l'aventure :

- La communauté chinoise parisienne a demandé leur aide pour entrer en contact avec Louis Lonsdale.
- Un investigateur peut avoir été sollicité par des officiels de son gouvernement, en particulier par Georges Guédon (cf. encadré p. 17), attaché au ministère des Affaires étrangères.
- Un investigateur a peut-être recueilli chez lui la jeune Liu Chen. Savoir qu'elle est au cœur des intrigues peut le pousser à souhaiter en apprendre davantage.

Investigations dans la capitale

Les intrigues et pistes développées dans ce chapitre restent dans le périmètre parisien. Quelle que soit celle que les investigateurs choisissent de suivre, ils devraient tous converger en gare de l'Est, vers le climax et le dénouement de ce premier épisode : le départ du train de Sayk Fong Lee.

Les investigateurs peuvent avoir passé plus ou moins de temps sur le site de l'exposition en gare de l'Est. Il est donc possible qu'ils entament leurs recherches dès le milieu

de l'après-midi ou le soir venu. Cela ne devrait pas impacter la nature de leur rencontre avec le vieux Chinois Guang Ying, mais pourrait modifier celle avec le collectionneur Louis Lonsdale, en particulier s'ils sont présents au moment où les séides viennent enlever le vieil homme (cf. *Au domicile de Louis Lonsdale*, p. 47).

Contacter les officiels

Les services français

Si les investigateurs souhaitent informer les officiels français de leurs découvertes ou des menaces dont ils pourraient faire l'objet, ils sont automatiquement mis en contact avec Georges Guédon (cf. encadré p. 17). En effet, tous les services de police, préfecture ou autre ont la consigne de ne rien traiter directement pour tout ce qui se rapproche de près ou de loin à l'exposition en gare de l'Est et surtout à la délégation mandchoue. On les fait patienter dans un bureau le temps de prendre contact avec l'agent du ministère des Affaires étrangères qui se déplace rapidement.

Les services étrangers

Des investigateurs d'autres nationalités peuvent être tentés de prendre contact avec les officiels de leur pays d'origine, Angleterre ou Amérique par exemple. Là encore, les secrétaires d'ambassade ou de consulats ne souhaitent pas mettre dans l'embarras les officiels français chargés de la surveillance du territoire. Hors de question de risquer un incident autour de la délégation mandchoue, qui pourrait avoir un quelconque impact sur la nature des relations diplomatiques entre légations étrangères en Mandchourie. La situation est suffisamment conflictuelle en Chine pour ne pas en ajouter au départ de la France.

Les investigateurs sont donc mis en relation avec les services de la préfecture ou de la police, qui renvoient vers le contact ministère des Affaires étrangères : Georges Guédon.

Un officiel parmi les investigateurs

Si l'un des investigateurs se trouve être en activité au sein de l'un des services cités ci-dessus, ou tout autre service dépendant d'une administration institutionnelle, l'attitude de Georges Guédon évolue simplement vers une demande officielle. Il peut mettre quelques moyens supplémentaires à la disposition de l'investigateur, mais ne change pas ses objectifs propres. Il considère qu'il a juste l'opportunité de recruter un agent spécialisé dévoué à son pays.

Rencontrer les Chinois de Paris

Au cours de leurs réflexions, les investigateurs peuvent imaginer divers scénarios pour expliquer leurs constatations ou proposer des pistes qui n'en sont pas vraiment. Dans l'hypothèse où leurs réflexions les conduiraient hors des sentiers balisés par notre histoire, voici quelques rencontres envisageables, issues de milieux intellectuels. Ces rencontres peuvent se produire en tout lieu visité par les investigateurs, à discrétion du Gardien. Comme d'habitude, même si ces pistes sont éloignées de l'intrigue principale, elles redirigent vers un ou plusieurs protagonistes de notre histoire.

Pour plus d'informations concernant les Chinois de Paris, lisez l'encadré *la communauté chinoise à Paris*, page suivante.

Des étudiants anarchistes

À cette époque, face à la montée du parti communiste chinois et devant les ambitions colonialistes du Japon, certains étudiants prônent la voie de l'anarchie, non pas dans l'optique de déstabiliser les régimes en place, mais afin d'ouvrir la voie au dialogue démocratique : une utopie pour l'époque.

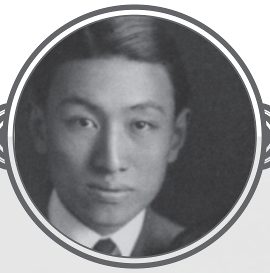
Taong et Tuo sont deux étudiants chinois originaires de Shanghai qui bénéficiaient d'une bourse du gouvernement chinois.

Malheureusement, les évènements en Chine firent disparaître ces ressources étudiantes et les jeunes sont contraints de travailler dans les petits commerces pour subsister.

Les investigateurs peuvent croiser ces étudiants pour plusieurs raisons :

- Ils recherchent une adresse dans les quartiers chinois de Paris ou leur demandent leur chemin.
- Les étudiants connaissent Riu Ru, le jeune disciple de Guang Ying. Les investigateurs peuvent donc les trouver ensemble.

Cette rencontre peut n'avoir aucune influence sur le reste de l'histoire. Mais si le Gardien souhaite établir un lien avec la Chine, il peut par exemple décider que ces jeunes anarchistes sont surveillés par un agent du gouvernement chinois. Les autorités de Shanghai ou d'ailleurs pourraient demander des comptes aux Occidentaux s'ils ont passé trop de temps en leur compagnie (« trop de temps » est une donnée très subjective pour un enquêteur chinois).



Taong et Tuo
Étudiants chinois anarchistes

Personnalité

Utopistes, prudents, exaltés

Ils ne sont pas tatoués du Sceau du Dragon.







Une boutique
chinoise traditionnelle



Des centaines de
porcelaines de Chine



La communauté chinoise à Paris

Les premiers Chinois

Le développement de l'activité économique des Chinois en France débute avec le XXe siècle. Le recensement de 1911 dénombre 283 ressortissants chinois en France. La plupart sont étudiants, ouvriers spécialisés, marchands ou officiels de la diplomatie de la Chine impériale. Quelques-uns établissent des commerces, mais le conflit de 1914 va précipiter leur histoire.

La Grande Guerre et l'immigration

Entre 1914 et 1918, face à la pénurie de main-d'œuvre, la France accueille plus de 140 000 travailleurs chinois. Un traité entre la Chine et les nations occidentales ne leur permet pas de combattre, aussi servent-ils comme cuisiniers, blanchisseurs, terrassiers, ambulanciers, infirmiers ou fossoyeurs.

Après la guerre, on décide de les renvoyer en Chine. La plupart n'ont pour toute fortune en poche que le reliquat de solde dû par la nation. Pour rejoindre leur patrie d'origine, ils doivent embarquer à Marseille, et pour cela prendre le train en gare de Lyon. Malgré les dispositions prises pour leur imposer un retour chez eux, près de 3 000 Chinois choisissent de rester à Paris.

Le quartier chinois de l'île Chalon

À cette époque, se trouve derrière la gare de Lyon un quartier insalubre où même les forces de l'ordre ne se hasardent que rarement. C'est là que, échappant à la vigilance des services de transfert vers la Chine, plusieurs centaines de Chinois tentent de s'installer, malgré les difficultés de cohabitation avec les résidents. Durant les années suivantes, ils parviennent à s'établir dans ce premier quartier chinois, à la tête des gargotes pour émigrés ou étudiants, de maroquineries et autres petites échoppes.

Dans les années 20, plusieurs étudiants s'installent dans le XIIIe arrondissement où ils créent la section française du Parti communiste chinois, grâce à la présence parmi eux de Zhou Enlai (qui travaillera aux côtés de Chan Kaï Tchek en 1924 et deviendra ministre des Affaires étrangères de Mao Zedong dans les années 50).

Les années 30

De nouveaux restaurants s'établissement à proximité de Montparnasse et au Quartier latin, notamment rue Royer Collard, tandis que d'autres activités liées à la maroquinerie se développent dans le 3e arrondissement : vers le quartier des Arts-et-Métiers, rue au Maire, rue Gravilliers et rue Chapon, rue des Vertus et rue des Archives.

À cette époque, les sources françaises confirment qu'environ 3 000 Chinois résident en France. Côté chinois, la Commission nationale des affaires chinoises d'outre-mer (Qiaowu Weiyuanhui), estime leur présence entre 10 000 et 15 000 individus.

Les principales activités des commerçants chinois de Paris

- **Les vendeurs d'objets chinois**. Deux quartiers de Paris hébergent deux types d'établissements bien distincts. Les premiers s'établissent entre 1904 et 1928 dans les quartiers de la Chaussée d'Antin, de la Madeleine et du Faubourg-Montmartre (VIIIe et IXe arrondissement). Ils proposent des produits de luxe : céramiques, meubles, laques, soieries... Les seconds s'installent à partir de 1926 dans le XIIe arrondissement, dans les passages Brunoy et Raguinot (proches de la gare de Lyon). Ils vendent des articles de qualité moindre : perles artificielles, éventails, bracelets, poteries.... C'est auprès d'eux que s'approvisionnent les colporteurs chinois de la gare de Lyon.
- **Les pédicures.** Le *Pékin Konze* est, un peu avant 1914, le premier salon des soins du pied à s'établir à Paris. Il est installé rue de la Paix. À partir de 1920, le nombre de salons se multiplie principalement dans les quartiers aisés de la capitale : Opéra, Faubourg Saint-Honoré, Champs-Elysées, faubourg Saint-Denis, etc. À cette époque, la mode parisienne des chaussures étroites rejoint la beauté chinoise aux « petits pieds » et ces instituts connaissent un grand succès auprès des classes bourgeoises de la finance, de la politique ou des arts.
- **Les marchands ambulants.** La grande précarité des travailleurs chinois ne leur donne pas d'autre choix que de se lancer dans cette activité de colportage, essentiellement concentrée autour de la gare de Lyon. L'unique atout des Chinois dans cette profession est la curiosité qu'ils suscitent, transformant ce métier en attraction pittoresque.
- **Les restaurateurs.** À partir de 1920, des restaurants s'implantent majoritairement dans le Quartier Latin. Ce sont des gargotes de faible surface, proposant des plats vaguement chinois, car les produits et ingrédients d'origine sont rares. Leur clientèle est composée d'ouvriers et d'étudiants chinois et d'Asiatiques (Siamois, Birmans…), et d'Européens nostalgiques d'un séjour en Asie.
  Cependant, quelques restaurants gastronomiques voient le jour. Le *Chung Fat-Lung*, ouvert en 1920 rue des Carmes, et le *Wan Hua*, ouvert en 1921, rue de l'École de médecine. Ils proposent des plats de qualité dans une ambiance soignée : mobilier en bois laqué, vaisselle en porcelaine, couverts en argenterie, à une clientèle aisée.
- **Les ébénistes.** Au début des années 30, l'activité des ébénistes de développe dans les XIe et XIIe arrondissements : rue du faubourg Saint-Antoine, rue Saint-Nicolas, rue de Charonne, rue de Lappe… Généralement, ils fabriquent des meubles aisés à concevoir : tables basses, tables de chevet, petites commodes, etc. Il existe trop peu de ces magasins pour former un « quartier chinois ». Leur présence discrète est tout juste signalée par une enseigne.

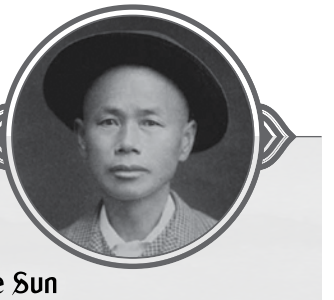
Source : Live Yu-Sion. Les Chinois de Paris depuis le début du siècle. Présence urbaine et activités économiques. In : Revue européenne de migrations internationales. Vol. 8 N° 3. La diaspora chinoise en occident. pp. 155-173. Doi : 10.3406/ remi.1992.1342



Une laverie,
au rez-de-chaussée d'une habitation



Carte de Paris en 1931



Jae Sun

Journaliste coréen

Personnalité

Curieux, précis, méthodique

Il n'est pas tatoué du Sceau du Dragon.

Un journaliste en exil

Jae Sun est un journaliste d'origine coréenne anciennement établi à Port Arthur. Plutôt proche de la légation française, il fut contraint à l'exil après l'annexion japonaise et se réfugia à Paris. En France, il continue d'écrire des articles dénonçant l'attitude du gouvernement japonais.

Les investigateurs peuvent le rencontrer pour diverses raisons :

- Il peut être présent sur l'exposition en gare de l'Est.
- Il couvre l'incendie qui a détruit le théâtre des Ombres.
- Il est en contact avec Georges Guédon.

Là encore, le Gardien peut décider que ce journaliste est surveillé par des agents de l'ambassade du Japon à Paris. Le fait que les investigateurs lui consacrent trop de temps pourrait leur attirer des ennuis lorsqu'ils se poseront à Dairen, territoire japonais en Mandchourie.

L'exposition coloniale de 1931

Le Gardien notera que cette exposition coloniale n'a, en principe, aucun lien avec les éléments de notre histoire. Cependant, dans l'hypothèse où l'un des investigateurs s'y hasarde (intuition, connaissance, etc.) à la recherche d'informations, il existe une piste faisant le lien avec le reste de l'aventure. Ce volet n'a donc pas vocation à être développé, mais permet de raccrocher un investigateur qui viendrait s'égarer par là.

Généralités

En cette année 1931, l'exposition coloniale est l'un des grands évènements de la capitale. Elle se déroule depuis mai et se terminera en novembre. Elle accueille cinq millions de personnes. L'exposition est installée dans le bois de Vincennes et autour du lac Daumesnil. Elle s'étend sur un parc de 110 hectares situé dans le 12e arrondissement à l'Est de Paris. Son entrée principale se situe porte Dorée.

Ce jour-là, comme chaque week-end, des milliers de promeneurs endimanchés circulent dans le parc et visitent les pavillons. On peut aisément se procurer une carte de l'exposition ou se faire indiquer le chemin par des employés dédiés à cette tâche.

Pour simplifier cette éventuelle incartade, la présentation de l'exposition coloniale se concentre sur le seul pavillon qui puisse être en relation avec le reste de l'aventure : le pavillon indochinois.

Un séide au pavillon indochinois

Pour faire le lien avec le reste de l'aventure, le Gardien doit d'abord savoir que durant leur voyage vers la Mandchourie (cf. Livre 3 – *Paris-Dairen par les Airs* p. 3), les













investigateurs peuvent faire escale à Hanoï puis à Kouang Tcheou Wan. Durant cette dernière escale, d'ailleurs non prévue sur leur plan de vol initial, mais cela sera développé le moment venu, les Occidentaux pourront rencontrer des artisans locaux occupés à restaurer un antique paravent chinois.

L'un des exposants présents au pavillon indochinois, qui se nomme Công Tâm (cf. encadré), travaille avec ces artisans. D'ordinaire, il s'approvisionne dans un magasin d'Hanoï appelé *La Perle*, mais les produits dont il a besoin pour restaurer l'œuvre d'art sont introuvables dans son pays. Alors il profite de son voyage à Paris pour se les procurer.

Mais Sayk Fong Lee ne veut pas voir leur projet aboutir (les raisons précises sont expliquées au Gardien dans le chapitre intitulé *Kouang Tcheou Wan*, Livre 3 p. 30).

Tandis qu'ils circulent aux alentours du pavillon indochinois, les investigateurs peuvent soudain apercevoir un séide de Sayk Fong Lee. Malgré son accoutrement oriental, l'homme passe relativement inaperçu dans un tel environnement. Il faut d'ailleurs réussir un test de *Vigilance* pour parvenir à l'identifier.

Le séide est venu éliminer Công Tâm. Il suffit que les investigateurs se montrent pour l'empêcher d'agir, mais s'ils le surprennent en plein assassinat il disparaît en plongeant dans le lac.

Une piste vers l'Indochine française

Cet incident permet de nouer le dialogue avec Công Tâm. L'artisan leur explique ses activités et raconte que sa femme et ses enfants sont restés à Hanoï. Il leur envoie de l'argent par l'intermédiaire du bureau de l'Indochine française (cet indice permettra aux investigateurs de retrouver sa famille en Indochine s'ils le souhaitent).

Ces maigres informations ne permettent pas de déterminer les vraies raisons de la présence du séide dans les parages. Lorsqu'ils feront escale à Kouang Tcheou Wan, les investigateurs pourront se remémorer cet épisode et essayer d'en apprendre davantage.

La présence du séide à l'exposition coloniale permet de :

- Insister sur le fait que Sayk Fong Lee est omniprésent et agit partout dans le monde.
- Garder les investigateurs dans l'histoire et les ramener vers la gare de l'Est.
- Faciliter la rencontre avec Công Tâm, afin d'obtenir quelques informations sur le travail des artisans (qui restaurent l'œuvre chinoise à Kouang Tcheou Wan).



Công Tâm

Artisan indochinois

Cet Indochinois de 30 ans est originaire de la région d'Hanoï. Recruté, voire réquisitionné, par l'administration française, il expose des tableaux et autres produits artisanaux réalisés dans son pays. Il parle suffisamment le français pour expliquer ce qu'il fait et discuter avec les visiteurs.

Il profite de son voyage en France pour acheter des produits nécessaires à la restauration d'une œuvre dans son pays d'origine.

Il peut fournir quelques renseignements sur l'Indochine et une carte de la région (aide de jeu ci-dessous).

Son nom signifie « Sens du devoir ».

Personnalité

Amical, mélancolique, frontal

Il n'est pas tatoué du Sceau du Dragon.

Aide de jeu 01
La carte de l'Indochine française





Retourner sur les lieux du sinistre

Le théâtre en cendres

Un bien triste spectacle attend les investigateurs qui décideraient de visiter à nouveau le théâtre des ombres. L'incendie de la veille (cf. scénario d'introduction *L'Arcane des Suppliciés*), a réduit en cendres le magnifique édifice en grande partie constitué de bois et de papiers. Il ne reste que quelques murs encore fumants et la charpente elle-même s'est effondrée.

Au mieux, un test difficile pour *Trouver Objet Caché* permet de découvrir trois petits barils de pétrole pour lampe calcinés, ouverts et couchés sur le sol. Assez pour considérer qu'il s'agit d'un incendie criminel.

Impossible de retrouver le site de l'arcane

Les investigateurs peuvent également se rendre compte que l'incendie s'est étendu à bon nombre de bâtiments mitoyens, forçant la plupart des résidents à quitter leurs habitations. Ceux qui restent peuvent éventuellement indiquer que les Chinois exploitent quelques entrepôts dans le quartier, sans toutefois pouvoir apporter plus de précisions.

Malgré les efforts et même avec le meilleur sens de l'orientation, il est impossible de retrouver le site de l'arcane. En effet, il faudrait qu'ils commencent leurs recherches en suivant le premier escalier que les investigateurs avaient emprunté, lui-même disparu dans les flammes.

En outre, il faisait nuit et une épaisse fumée avait envahi les ruelles, empêchant une reconnaissance de mémoire.

Cependant, si les investigateurs ont eu, au cours de leur fuite, la présence d'esprit de relever précisément des lieux ou d'identifier des points de repère, il leur est possible de retrouver la salle de l'arcane. Malheureusement, celle-ci a entièrement été dévorée par les flammes et ses murs se sont effondrés. Il faudrait plusieurs jours et un équipement important pour dégager les décombres et retrouver les corps des suppliciés.

Malgré tout, si les investigateurs parviennent à dégager les corps, une autopsie pourra confirmer les marques de sévices. Mais le temps qu'une enquête soit diligentée, les investigateurs devraient être en route vers la Mandchourie.

Retrouver Liu Chen

Rappels

Ce que les investigateurs peuvent savoir à propos de Liu Chen à ce niveau de l'histoire :

- Liu Chen est la jeune Chinoise que les investigateurs ont découverte captive de l'Arcane des Cinq Supplices. Ils l'ont sauvée d'un incendie.
- L'Arcane des Cinq Supplices empêchait Sayk Fong Lee de la localiser. En brisant l'Arcane les investigateurs ont permis au sorcier de la retrouver.
- Cinq Chinois d'une société secrète sont volontaires pour restaurer l'Arcane et l'y placer à nouveau.
- Liu Chen est la petite fille d'un maître tatoueur mandchou. Sayk Fong Lee l'a enlevée afin d'exercer un chantage sur son grand-père (ceci est faux).

Ce qu'ils ignorent :

- En réalité, Liu Chen est la fille de Sayk Fong Lee. Le sorcier est venu en France pour la rechercher, entre autres choses.
- Durant le temps qu'elle a passé dans l'Arcane, elle a pu entrevoir des évènements à venir.

Après avoir sauvé Liu Chen, les investigateurs ont dû prendre une décision à son égard. Le Gardien ajuste la trame du scénario selon le choix des investigateurs. Parmi les principales éventualités, citons :

- Prévenir la police (cf. *L'attitude des officiels, ci-dessous*).
- Laisser le jeune chinois Riu Ru s'occuper d'elle (cf. *Liu Chen enlevée* ! ci-contre).
- La conduire à l'hôpital (cf. *Liu Chen enlevée* !).
- Choisir de l'héberger chez l'un d'eux (cf. *Le guet-apens des séides, ci-contre*).

En résumé, qu'il emploie la manière forte ou la voix officielle, Sayk Fong Lee parvient de toute manière à récupérer sa fille. C'est l'un des objectifs psychologiques de cet épisode : créer de la frustration chez les investigateurs, afin qu'ils cultivent leur revanche pour plus tard…

L'attitude des officiels

Si les investigateurs ont contacté la police ou remis Liu Chen aux autorités, celles-ci résument leur intervention au fait que la jeune fille soit d'origine chinoise. Elles contactent donc le ministère des Affaires étrangères et, par voie de conséquence, informent Georges Guédon.

L'agent prend donc en charge la jeune fille et l'installe dans les locaux que ses services occupent en gare de l'Est. Il s'agit de quelques bureaux à l'étage mis à disposition par la gare.

Sayk Fong Lee n'a donc aucun mal à localiser magiquement la jeune fille. Il se rend immédiatement sur place accompagné de Ran Gaar Kha et des quelques séides.

Il invente une histoire de règlement de compte entre chinois et indique qu'il « prend cette jeune fille sous sa protection. » Bien entendu, Georges Guédon ne peut faire aucune difficulté et lui remet Liu Chen.

Le Gardien peut faire en sorte que ces évènements se déroulent en présence des investigateurs. Ces derniers savent ainsi que Liu Chen se trouve dès lors avec Sayk Fong Lee.

Liu Chen enlevée !

Le déroulé est sensiblement le même si Liu Chen a été confiée à Riu Ru ou à un hôpital. Sayk Fong Lee la localise et délègue immédiatement ses hommes pour aller la chercher.

Là aussi, le Gardien peut faire en sorte que les investigateurs soient présents lorsque les séides interviennent. Cela peut donner lieu à une scène de confrontation ou d'action. Notons toutefois que les séides hésitent à éliminer des Occidentaux sur le sol français (prudence oblige).

Le cas le plus probable est que les séides sortent vainqueurs d'une éventuelle confrontation et emportent Liu Chen.

Mais si les investigateurs l'emportent, Sayk Fong Lee aura tôt fait de prévenir le ministère et Georges Guédon récupérera la jeune fille pour lui.

Le guet-apens des séides

Enfin, si l'un des investigateurs a recueilli la Chinoise à son domicile, les séides viendront l'y chercher par la force si nécessaire. Le Gardien peut choisir de mettre en scène une confrontation entre les séides et l'investigateur, sinon de les faire intervenir en son absence.

Dans ce cas, ou en cas d'affrontement, les séides procèdent en plus à une fouille sauvage de son domicile. S'ils découvrent des objets ou des éléments d'informations en relation avec cette histoire ou une *aventure préalable*, Sayk Fong Lee pourra en être informé.

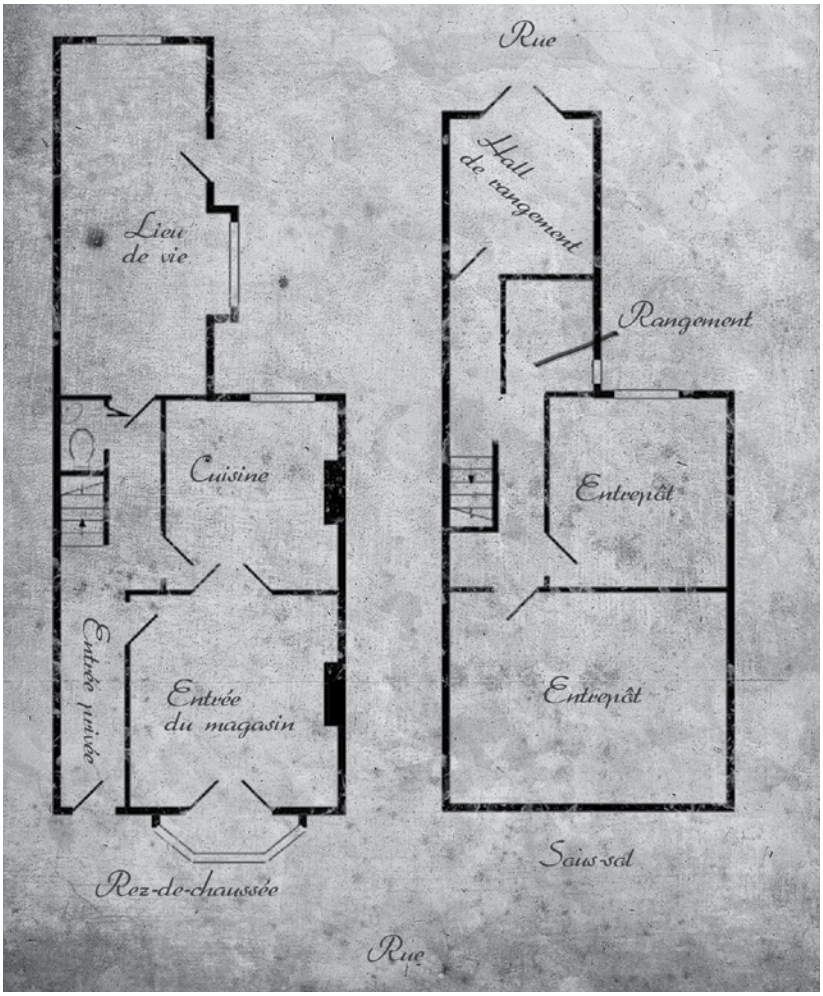
Se rendre chez Guang Ying

À la demande des Gardiens du Dernier Sacrilège, la société secrète qui les a contactés (cf. *Une société secrète chinoise* p. 32), les investigateurs peuvent se rendre au domicile de Guang Ying afin de le prévenir des évènements qui se trament. Les Chinois ne peuvent pas y aller par eux-mêmes, de peur d'être suivis et éliminés.

L'adresse qu'on leur a donnée conduit les investigateurs dans une ruelle de la chaussée d'Antin, pas très loin des ruines fumantes du Théâtre des Ombres.

Une échoppe dans le quartier chinois

Le quartier chinois de la chaussée d'Antin est constitué de quelques rues et ruelles que rien ne prédestinait à accueillir des Orientaux. On distingue la présence chinoise grâce aux enseignes de fer ou aux plaques murales qui signalent les petits commerces installés ici : restaurants, ébénistes, vendeurs de soieries ou de céramiques. Par endroits, des lampions rouges ornent l'entrée d'un restaurant, tandis qu'ailleurs quelques idéogrammes incompréhensibles pour les Parisiens sont tracés à même les portes de bois. Les odeurs et parfums d'une cuisine étrangère flottent dans l'air à proximité des restaurants et autres gargotes où des Chinois prennent leur repas.



Conseils de maîtrise

La rencontre avec l'ombre combative est une nouvelle confrontation des investigateurs avec la magie noire chinoise. Ce n'est donc pas juste une ombre qui se jette sur les intrus.

Le Gardien met en scène une véritable menace qui se tapit dans l'obscurité ! Sa silhouette se déforme sur les étagères et disparaît entre les caisses. Elle se confond dans l'ombre des objets pour réapparaître soudainement et planter ses crocs dans les chevilles ou à la gorge des humains. L'odeur caractéristique de graisse animale brûlée peut incommoder les étrangers et ajouter à l'étrangeté de la rencontre.

Une volée de marches grimpent jusqu'à la porte du magasin de Guang Ying. Des rideaux de toiles aveuglent les vitrines et indiquent que la boutique est fermée. Cependant, la porte d'entrée n'est pas fermée à clé.

Aucune lumière n'éclaire l'intérieur du magasin. La faible clarté filtrant à travers les rideaux dévoile la présence d'innombrables étagères et vitrines emplies de produits exotiques de toutes sortes : céramiques, porcelaines, ivoires, jade, ébénisterie… L'endroit semble désert.

La boutique de Guang Ying comporte un rez-de-chaussée et un sous-sol qui conduit sur une ruelle en contrebas à l'arrière du pâté de maisons. Le premier niveau comprend sa boutique, puis son lieu de vie et sa cuisine. Dans son appartement, le rare mobilier français partage la place avec des embellissements chinois : estampes, vaisselle, vases, etc.

Le sous-sol sert entièrement de dépôt.

L'entrepôt de Guang Ying

Le rez-de-chaussée est désert. Dans la cuisine quelqu'un préparait un repas, mais a quitté sa tâche précipitamment, peut-être aujourd'hui ou hier au plus tard.

Dans le petit couloir, un passage conduit au sous-sol. Dès qu'ils ouvrent la porte, un mélange de senteurs de toutes sortes monte à la gorge des investigateurs. Une odeur tenace semble cependant couvrir les autres : un test pour *Trouver Objet Caché* permet de déterminer qu'il s'agit d'une odeur de graisse animale brûlée (c'est l'odeur de la combustion de la chandelle faite à partir de graisse de maigres bêtes de la nuit).

Le sous-sol est plongé dans le noir, à l'exception d'une très faible lueur provenant de derrière une caisse. S'ils disposent d'une lampe, les investigateurs peuvent découvrir des rangées d'étagères emplies de marchandises d'importation. Sur le sol s'empilent d'innombrables caisses marquées des noms de Chinois : Hong-Kong, Shanghai, Harbin, Pékin… Elles contiennent des produits manufacturés en provenance de ces villes lointaines.

L'ombre et sa proie

La faible lueur que l'on aperçoit derrière une caisse émane d'une petite chandelle étrange. C'est également elle qui répand l'odeur de graisse animale consumée. Elle est posée à côté d'une horrible figurine de cuir d'une vingtaine de centimètres de hauteur. Les investigateurs peuvent s'apercevoir que la figurine ne projette pas d'ombre (SAN 0/1D3) !

Dans la pièce du fond, équipée d'une double porte qui donne sur la rue, un vieil homme est assis en tailleur au milieu d'un cercle de cendres. C'est Guang Ying dont le grand âge ne permet pas d'affronter directement l'ombre de la silhouette. En attendant les secours, il se protège dans un cercle de magie mandchoue.

La figurine a été déposée là par les séides de Sayk Fong Lee afin d'éliminer Guang Ying (ces hommes superstitieux hésitent à étrangler un puissant sorcier de leurs propres mains). Elle ne peut pas détruire le cercle de cendres par elle-même, alors elle tente de faire tomber des objets à proximité afin que le souffle de l'air disperse les cendres et rompt le sortilège de protection !

L'arrivée des investigateurs distrait l'ombre de son objectif. Elle doit défendre sa chandelle et sa figurine de cuir contre les intrus et va tenter de les terroriser ou les éliminer un par un avant de poursuivre sa tâche. Cependant, sa faible résistance donne de grandes chances aux investigateurs déterminés à l'annihiler avec le minimum de dégâts physiques ou mentaux.

Les révélations du vieil homme

Après que les investigateurs ont anéanti la menace, Guang Ying commence par les observer d'un air circonspect. Qui sont ces personnes qui lui viennent en aide ? Tant qu'il n'est pas rassuré sur ce point, il échange avec les nouveaux venus en restant à l'abri de son cercle de cendres. Les investigateurs peuvent se rendre compte que le vieil homme compense sa cécité par un grand discernement et l'acuité accrue de ses autres sens.

Il commence par interroger les investigateurs sur leurs origines et les raisons de leur présence dans sa boutique. Puis il considère que, même si ces intrus sont envoyés par Sayk Fong Lee, il peut leur révéler ce qu'il sait pour mieux les manipuler et s'assurer de leur récente loyauté envers les Gardiens.

Guang Ying a une connaissance de niveau 3 de Sayk Fong Lee (cf. Livre 1 – *Sayk Fong Lee*, p. 30). Mais devant les investigateurs, il n'évoquera que les informations de niveau 1 ou 2.

Dans la pénombre de son arrière-boutique, un vieux Chinois aveugle révèle à des investigateurs incrédules certains secrets de cette histoire :

- « *Sayk Fong Lee est l'un des plus méconnus et l'un des plus puissants sorciers mandchous. Il est le conseiller du maréchal Zhang Xueliang, un seigneur de la guerre de Mandchourie. Les histoires les plus folles courent à son*

sujet. Certains affirment avoir vu d'étranges créatures se prosterner à ses pieds, d'autres disent qu'il est capable de commander aux démons de la terre et des vents.

On dit de lui qu'il fut capable de duper l'horoscope en retardant l'heure de sa naissance. Il tua ainsi sa propre mère, mais devint natif du dragon, considéré comme le plus puissant des signes. Il est initié aux secrets les plus obscurs. Il sourit à l'écoute de récits qui feraient vaciller la raison du plus aguerri d'entre nous. Sayk Fong Lee est venu en France chercher des artefacts dont il a besoin pour conduire ses projets en Chine. Des projets qui peuvent conduire le monde à sa ruine. »

- « *La jeune fille qui était protégée par l'Arcane des Cinq Supplices s'appelle Liu Chen. Elle est ma filleule et la petite-fille d'un maître tatoueur mandchou.* »
- « *Sayk Fong Lee recherche cette jeune fille pour soumettre le maître tatoueur à un chantage. Il faut la retrouver et la protéger à nouveau.* » Il ment et c'est trop tard : Sayk Fong Lee a probablement déjà récupéré sa fille et la garde dans son train.
- « *Sayk Fong Lee recherche également un artefact très rare, dont on dit qu'il est magique. Il représente un genre de portail et c'est sa rareté qui le rend précieux. C'est Louis Lonsdale qui possède cet objet et il ne faut pas que Sayk Fong Lee parvienne à lui faire dire où il l'a dissimulé* ». Il évite de dire qu'il s'agit du tatouage que Louis Lonsdale porte sur la poitrine et en aucun cas il ne fait référence au Necronomicon (dont l'existence sera révélée aux investigateurs dans *Les notes de Louis Lonsdale*, cf. Livre 3 – p. 8).

Selon que les investigateurs se sont déjà rendus à l'exposition en gare de l'Est, qu'ils ont été les témoins d'autres évènements ou qu'ils ont rencontré d'autres protagonistes de cette histoire, ils peuvent poser différents types de questions à Guang Ying. Les réponses dépendent également du niveau de confiance que Guang Ying peut leur accorder. Voici ce qu'il peut répondre aux éventuelles questions des investigateurs :

- Qu'était cette ombre qui attaquait dans le noir ?

« *De la sorcellerie chinoise. Les figurines de cuir peuvent faire apparaître des ombres qui attaquent d'autres ombres. Pour cela, les sorciers doivent brûler la graisse d'une créature de la nuit, une créature qui n'est pas de notre monde.* » Il fait référence aux maigres bêtes de la nuit. Les investigateurs découvriront ce détail en Mandchourie. Mais surtout, ces premières informations peuvent permettre aux investigateurs de deviner l'origine de l'ombre de cerf-volant lorsque celle-ci passera à l'attaque.



L'ombre combative

Elle provient de la sorcellerie mandchoue. Elle est l'ombre d'une figurine de cuir exposée à la lumière d'une chandelle composée de graisse de maigre bête de la nuit. La figurine représente un genre de démon du folklore chinois. L'ombre se dissimule dans l'obscurité et ne surgit que pour mordre les ombres des intrus, leur infligeant tout de même de véritables dégâts !

Sa très faible intelligence ne lui permet pas d'élaborer des tactiques compliquées. Mais elle est suffisamment tenace et maligne pour chercher des parades aux embûches qu'on peut lui tendre. Elle attaque à vue tous ceux qui font mine de s'en prendre à sa figurine et s'écarte des attaques lumineuses.

La même magie est employée par Sayk Fong Lee pour animer l'ombre de l'esprit affamé projetée par son cerf-volant à la lumière de la Lune. Il faut être dépositaire de la magie mandchoue pour commander aux ombres ainsi formées. Si un investigateur souffle la bougie et s'empare de la figurine, il ne pourra pas l'animer à nouveau.

Caractéristiques

Points de Vie : 6

Combat

Attaques par round : 1

Options de Combat rapproché : l'ombre attaquera en mordant l'ombre de son adversaire.

Dévorer les ombres : Lors d'un affrontement, voir sa propre ombre lacérée par ces crocs noirs peut faire perdre 1/1D4 points de SAN (une fois pas affrontement) au joueur concerné, en plus des dégâts physiques.

Combat rapproché (morsure de l'ombre) 25% (12/5), 1D4 points de dégât + 1/1D4 points de SAN

Protection

De par sa nature, seule la lumière peut lui faire des dégâts.

La lueur d'une allumette ou la flamme d'un coup de feu lui cause 1 point de dégât.

Le trait de lumière d'une lampe lui cause 1D4 points de dégât.

L'exposer en pleine lumière la détruit immédiatement.

Éteindre la chandelle qui lui donne vie la fait disparaître.

Personnalité

Agressive, hostile, combative



Guang Ying

Sorcier du Dernier Sacrilège

C'est un vieux Chinois de 80 ans vêtu à la mode européenne. Il est chauve, mais possède une longue moustache blanche qui lui tombe de chaque côté de la bouche. Il a constamment les doigts croisés et ponctue ses phrases de petits mouvements des pouces.

Il est presque aveugle et a du mal à fixer son environnement. En fait, il est capable d'estimer le prix d'un objet ou d'en expertiser la valeur de collection en le touchant et en captant son odeur.

Dans sa petite échoppe parisienne, Guang Ying est un négociant en produits chinois : ivoire, jade et autres curiosités réservées à une clientèle aisée. Il fait du commerce avec la Chine et importe toutes sortes de choses pour ses compatriotes ou les Occidentaux curieux.

Dans les sous-sols de son magasin, il est le chef de la société secrète chinoise appelée les Gardiens du Dernier Sacrilège et donc un personnage très influent de la communauté chinoise en Europe. Il en est également le sorcier et peut-être le seul à pouvoir s'opposer à Sayk Fong Lee.

Historique

Le nom de Guang Ying signifie « Ombre et Lumière ». Avec l'aide des Gardiens du Dernier Sacrilège mandchous, il affronta Sayk Fong Lee en Mandchourie et lui vola sa fille, Liu Chen, afin que le sorcier renonce à ses ambitions en Chine. Il ramena la jeune fille en France et la plaça dans l'Arcane des Cinq Supplices afin qu'elle échappe aux recherches magiques de son père.

Mais surtout, il dupa Louis Lonsdale en abusant de sa passion pour les antiquités chinoises. Ayant appris que le collectionneur était en possession du Necronomicon, il lui proposa un authentique tatouage pectoral aux vertus magiques réalisé par un maître tatoueur, en échange de pouvoir consulter le livre impie. Il fit donc d'une pierre deux coups, car Louis Lonsdale lui ramena en France un portail et le livre. Devant les révélations contenues dans le Necronomicon, le vieil aveugle préféra le cacher dans l'Empire des Ombres en passant par le tatouage du collectionneur. Depuis cet évènement, Louis Lonsdale refuse toute discussion avec les Gardiens du Dernier Sacrilège et s'en remet à Meï Fang.

Objectifs

- Faire croire aux investigateurs que Liu Chen est la petite-fille d'un maître tatoueur sur lequel Sayk Fong Lee veut exercer un chantage. Et surtout, cacher qu'elle est la fille du sorcier. Il espère ainsi les convaincre d'aller jusqu'en Mandchourie pour sauver la jeune fille et peut-être affronter Sayk Fong Lee.
- Tenter d'empêcher Sayk Fong Lee de s'emparer du dernier artefact détenu par Louis Lonsdale : son tatouage. Mais il est déjà trop tard pour cela.
- S'il ne peut vaincre Sayk Fong Lee à Paris, Guang Ying est déterminé à le combattre jusqu'en Mandchourie. Pour cela, il est prêt à se donner la mort afin que son ombre s'enfuie par le portail des ombres et puisse venir en aide aux téméraires investigateurs lorsqu'ils seront en Mandchourie… par les pouvoirs de la magie mandchoue !

Retrouver Guang Ying en Mandchourie

En Mandchourie, les investigateurs rencontreront *L'aveugle qui gardait sa propre tombe* (cf. Livre 4 p. 41). Nous verrons qu'il s'agit de l'ombre de Guang Ying, disparue par le portail des ombres tatoué sur le corps de Louis Lonsdale et réapparue à l'intérieur d'un tatouage mortuaire.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 3.

Mais il se contente de divulguer les informations de niveau 2.

Compétences

Connaissance	75% (37/15)
Savoir-faire	25% (12/5)
Sensorielle	50% (25/10)
Influence	75% (37/15)
Action	10% (5/2)
Sorcellerie chinoise	75% (37/15)

Personnalité

Vertueux, amical, avisé

Sortilèges

Guang Ying est le dépositaire d'une longue tradition de sorcellerie mandchoue. Certains sortilèges sont hérités des fondateurs des Gardiens du Dernier Sacrilège et d'autres ont été dérobés à diverses factions, dont celle de Sayk Fong Lee. Les sortilèges récemment utilisés sont résumés ci-après, mais le Gardien peut en inventer d'autres le cas échéant.

- **L'Arcane des Cinq Supplices** : Ce très puissant sortilège mandchou nécessite le sacrifice rituel de cinq volontaires, capables de supporter les cinq supplices chinois. Leurs corps entravés et suppliciés placés sur le signe des Anciens permettent d'exploiter la puissance d'un pentagramme.
- **La Douleur Impénétrable** est destinée à mettre hors de portée de tout sortilège (localisation, dialogue…) un individu placé dans le centre du pentagramme.
- **Les Larmes de la Divination** permettent à un individu tourmenté de deviner des bribes de l'avenir.
- **Le Cercle de Cendres :** Ce sortilège nécessite une préparation rituelle à base de cendres. Répandues en cercle, les cendres dressent une barrière magique impénétrable par tout ce qui est immatériel : ombres, esprits, sortilèges, etc. Tous ceux qui veulent le franchir ou le briser doivent réussir un test opposé contre un POU de 75 et les cendres infligent 1 point de dégât à ceux qui essaient.
- **Guérison** : Permet de soigner 1D4 points de vie et de faire disparaître la cicatrice fraîche. Le rituel s'accompagne d'une mélopée gutturale et de la combustion de certains encens. Une balle qui serait entrée dans le corps n'est pas enlevée par le rituel, mais la victime ne risque pas l'infection.

Il n'est pas marqué du Sceau du Dragon.

- À quoi sert l'Arcane des Cinq Supplices et qui étaient les hommes suppliciés ?

  « *L'Arcane est la source d'un immense pouvoir. Les hommes qui ont offert leur vie au lancement de ce rituel étaient tous volontaires. J'ai créé l'Arcane et je lui ai confié ma propre filleule afin qu'elle soit hors d'atteinte de Sayk Fong Lee.* »

Les options possibles

Si on le presse des questions, Guang Ying répond tant que cela concerne des informations de niveau 2. Puis le vieil homme conclut la discussion en demandant aux investigateurs d'agir.

C'est à son tour de presser les investigateurs à l'aider dans son combat contre Sayk Fong Lee.

Voici ce qu'il propose de faire :

- Il va appeler les Gardiens du Dernier Sacrilège encore actifs sur Paris et chercher le moyen de restaurer l'Arcane brisé. Il faudra donc retrouver Liu Chen afin qu'elle y soit placée en sécurité et échappe à nouveau aux recherches magiques de Sayk Fong Lee.
- Il peut également sonder magiquement les environs de la gare de l'Est, et tenter de percer les intentions de Sayk Fong Lee, sinon celles d'un séide dont l'esprit serait plus perméable à son pouvoir (note au Gardien : cette proposition permet de positionner Guang Ying dans les parages de la gare de l'Est, en vue de la scène finale de l'épisode parisien).

Voici ce qu'il demande aux investigateurs :

- Tenter de retrouver Liu Chen si ce n'est pas déjà fait (cf. *Retrouver Liu Chen*, p. 42).
- Se rendre chez Louis Lonsdale afin de lui annoncer qu'il court un grave danger. « *Je connais cet homme, mais il y eut autrefois un différend entre lui et la communauté chinoise de Paris. Il refusera de me parler.* » (cf. *Au domicile de Louis Lonsdale*, p. 47).

Enfin, les investigateurs peuvent également tenter d'observer les faits et gestes de Sayk Fong Lee ou de l'approcher afin d'en apprendre davantage sur ce mystérieux sorcier (cf. *Sayk Fong Lee agit dans l'ombre*, p. 50).

Bien entendu, si les investigateurs ont déjà exploité une ou plusieurs des options proposées ci-dessus, le Gardien adapte la suite de l'histoire en conséquence.

Au domicile de Louis Lonsdale

Si le Gardien préfère écourter cet épisode, il peut décider que les séides de Sayk Fong Lee ont déjà enlevé Louis Lonsdale. Dans ce cas, le vieil homme est retenu captif non loin de la gare de l'Est, en attendant d'être évacué par le train. Dans ce cas, le Gardien poursuit l'histoire au paragraphe intitulé *Quand Sayk Fong Lee quitte Paris* (p. 52).

Localisation de la maison

Il est aisé de se procurer l'adresse du collectionneur, auprès de Georges Guédon, Meï Fang ou un membre du Dernier Sacrilège. L'homme habite une résidence située Boulevard Bourdon, au sud du métro Bastille, près du canal de la gare de l'Arsenal.

Cette situation revêt un caractère exceptionnel : en effet, le canal de la gare de l'Arsenal et le canal Saint-Martin, plus au nord, sont reliés entre eux par le réseau sous-terrain. Sayk Fong Lee a parfaitement connaissance de cette particularité et peut donc se déplacer avec ses séides en empruntant ces tunnels et canaux entre la gare de l'Est et la maison de Louis Lonsdale. S'il souhaite éviter l'affrontement avec les investigateurs, il empruntera cette voie de repli. S'il est suivi, ses fidèles séides protégeront sa retraite.



Si les investigateurs arrivent les premiers

Il est possible que les investigateurs réagissent rapidement à la demande des Chinois de Paris lorsqu'ils sont secrètement sollicités en gare de l'Est pour rencontrer Louis Lonsdale. Ils peuvent arriver au domicile du collectionneur avant Sayk Fong Lee et ses séides.

Malheureusement, n'oublions pas qu'un séide a observé la scène. Il rend immédiatement compte au sorcier mandchou qui s'éclipse du pavillon chinois avec ses hommes afin de rattraper les investigateurs. Ils arriveront quelques instants plus tard au domicile du collectionneur.

En attendant, le vieil homme aura eu le temps d'accueillir les Occidentaux et d'écouter ce qu'ils ont à lui dire. S'ils sont accompagnés de Meï Fang, le contact en est facilité.

Mais la conversation est brusquement écourtée par l'irruption des séides qui entrent dans la maison pour emporter Louis Lonsdale.



Plan du domicile de Louis Lonsdale

Le collectionneur d'antiquités chinoises réside dans une maison bourgeoise proche du canal de la gare de l'Arsenal. L'endroit est plutôt bourgeois.

La maison recèle mille trésors dérobés à la Chine ! Les étagères grimpant le long des murs sont emplies d'objets précieux de toutes sortes : jades, porcelaines, bronze, etc. Dans toute la maison, du mobilier contemporain aux anciens empereurs cohabite avec quantité d'objets d'art.

Rez-de-chaussée :

1) La bibliothèque, emplie d'ouvrages et de traités sur la Chine antique. Un test de *Bibliothèque* permet de découvrir les références à un ouvrage appelé *Noctemunda*. Une fiche indique que ce livre traite d'un « monde des ombres », ou « monde des ténèbres ». Mais le livre ne se trouve pas ici. (Note au Gardien : Noctemunda est cité en référence dans le chapitre relatif à l'Empire des Ombres, cf. Livre 5).

2) Le grand salon.

3) La salle à manger.

4) La cuisine.

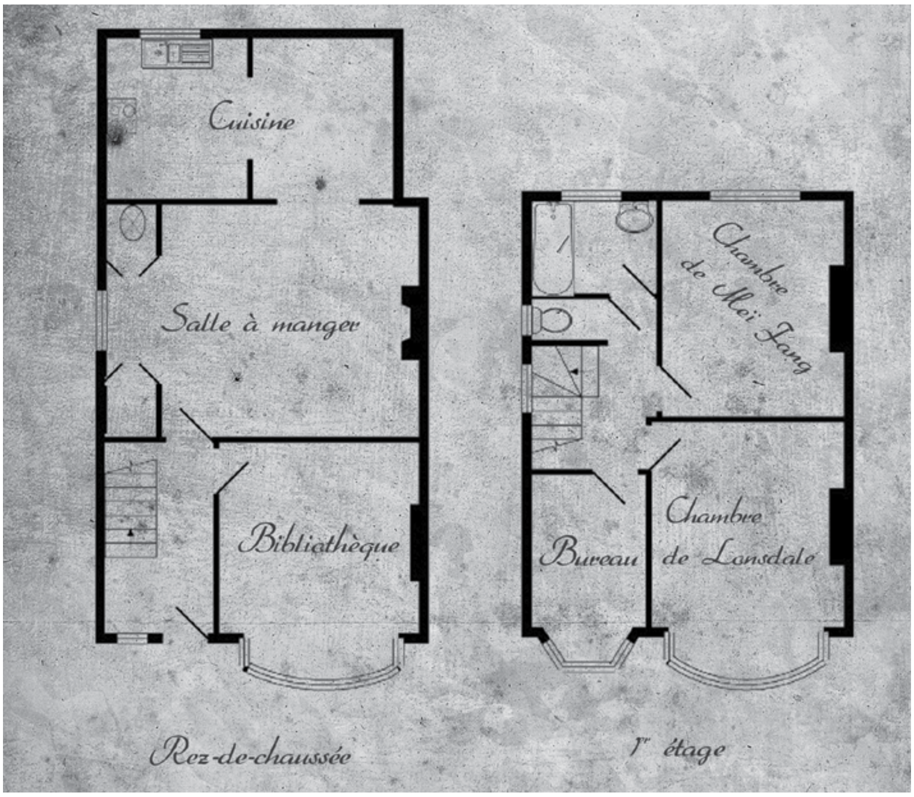
Premier étage

5) La chambre de Meï Fang. Rien à trouver. La conservatrice veut éviter la suspicion.

6) La chambre de Louis Lonsdale.

7) Le bureau. Il regroupe les plus belles pièces de collection, ainsi qu'un secrétaire en bois laqué.

Si les investigateurs n'ont pas ou ne prennent pas le temps de fouiller la maison, et en particulier le bureau, Meï Fang se chargera de regrouper pour elle-même les documents importants. Elle pourra s'en servir comme monnaie d'échange et pour prouver sa bonne foi envers les investigateurs. Tous ces documents sont regroupés dans le chapitre intitulé *Les documents trouvés chez Louis Lonsdale*, Livre 3, p. 7).



Plan du domicile de Louis Lonsdale

Si les séides sont arrivés les premiers

Les investigateurs peuvent avoir choisi d'autres priorités, qui les font arriver après les hommes du sorcier mandchou. Dans ce cas, le Gardien peut choisir de quelle façon les Occidentaux découvrent la présence de leurs ennemis au domicile de Louis Lonsdale :

- En arrivant à hauteur de la maison, les investigateurs remarquent qu'un séide monte la garde devant la porte. Sur les rideaux du rez-de-chaussée, les ombres de plusieurs personnes indiquent que Louis Lonsdale n'est pas seul. Les investigateurs peuvent choisir de se montrer, de faire le tour de la maison pour pénétrer par le premier étage, de patienter, etc.
- Arrivés dans la rue déserte, les investigateurs surprennent Sayk Fong Lee, Ran Gaar Kha et ses séides en train de porter Louis Lonsdale jusqu'à des voitures stationnées là. Le vieil homme est très affaibli. Les Mandchous conduisent ensuite le collectionneur jusqu'en gare de l'Est.

Le cas échéant, si les séides se savent surveillés ou souhaitent opérer dans la discrétion, ils peuvent quitter la rue pour descendre vers le quai et s'embarquer à bord d'une chaloupe à moteur afin de remonter le canal et disparaître dans les entrailles de Paris.

En cas de confrontation avec les Mandchous

Malgré les apparences, les investigateurs ne peuvent pas prouver que Louis Lonsdale est emmené contre son gré. En l'occurrence, Sayk Fong Lee lui a promis de retrouver le Necronomicon, et le collectionneur fatigué croit les paroles du Mandchou.

Dans ces conditions, Sayk Fong Lee peut aisément tenter de raisonner les investigateurs qui opteraient pour un affrontement avec ses séides, juste le temps de les neutraliser.

Les séides sont des guerriers habiles rompus aux combats. Ils n'ont aucune difficulté à prendre le dessus à mains nues ou à l'arme blanche. En revanche, si les investigateurs brandissent des armes à feu, Sayk Fong Lee tentera l'apaisement en demandant à Louis Lonsdale qui il préfère suivre. Réponse du vieil homme : « *Vous, seigneur* » !

Le Sceau du Dragon

Mais Sayk Fong Lee n'aime pas qu'on lui fasse perdre son temps. Rancunier, il va saisir la première occasion d'humilier et d'intimider les investigateurs : les tatouer du Sceau du Dragon !

Ses objectifs sont doubles :

- Tout d'abord, impressionner suffisamment les personnages qu'il croise pour qu'ils ne se dressent plus en travers de son chemin. « *J'aurais pu vous tuer aujourd'hui, mais vous allez vivre en vous rappelant ce jour et jamais plus ne vous opposerez à moi !* »
- Préparer son sacre. Tous les individus marqués par le Sceau du Dragon deviendront ses serviteurs, le jour où il deviendra Rançonneur de Droit Divin.

Si les séides parviennent à neutraliser et soumettre les investigateurs au domicile

de Louis Lonsdale, Sayk Fong Lee se fait un devoir de les tatouer avec le Sceau. Le Gardien note que ce bref rituel peut également avoir lieu en gare de l'Est, si Sayk Fong Lee capture un investigateur en train de l'espionner.

Le Sceau du Dragon est constitué d'un faisceau d'aiguilles de bambous trempé dans une encre aux pouvoirs magiques. Le sorcier accompagne le rituel de quelques sons rauques dont la signification se perd avant l'aube des temps : « *Ia Shubniggur teï tran !* » Il applique les aiguilles sur la veine, dans le creux du bras gauche. La victime ressent alors une vive douleur dans la poitrine, tandis que son bras se paralyse et que son rythme cardiaque s'accélère. Quelques instants après ce qui ressemble à des symptômes d'une crise cardiaque, la victime retrouve ses esprits.



Louis Lonsdale

Collectionneur asservi

C'est un vieil homme de presque 80 ans fatigué et malade. Il s'exprime maladroitement en cherchant son souffle et ses mots. Il sort rarement de chez lui et reçoit très peu de monde, préférant rester seul et silencieux au milieu de sa collection d'antiquités chinoises. C'est son ultime passion et l'obsession de toute une vie : détenir ce qu'aucun autre collectionneur que lui ne peut avoir.

Historique

Louis Lonsdale a longtemps voyagé et vécu en Extrême-Orient. Il possède encore une propriété à Shanghai (que les investigateurs pourront visiter lors de leur voyage vers la Mandchourie). Durant un séjour en Mandchourie, il fut tatoué du Sceau du Dragon par Sayk Fong Lee. Mais au lieu de s'en effrayer, il considéra cette marque avec curiosité puis s'intéressa à son pouvoir, empreint de magie asiatique.

Ses recherches dans le domaine de la sorcellerie chinoise lui permirent d'acquérir un Necronomicon (cf. Livre 3 – *Les notes de Louis Lonsdale*, p. 8). À cette époque, il était également en relation avec la communauté chinoise de Paris et surtout avec Guang Ying, qui lui proposa un marché de dupe : le vieil aveugle lui proposa de posséder ce qu'aucun autre occidental n'a jamais pu avoir : un authentique tatouage pectoral aux vertus magiques par le maître tatoueur Agaï Chen, en échange de pouvoir consulter le Necronomicon.

Le portail des ombres

Le tatouage de Louis Lonsdale est un portail des ombres, dont Sayk Fong Lee cherche à s'emparer. Revenu à Paris, le collectionneur permit à Guang Ying de consulter l'ouvrage impie. Mais l'aveugle emporta le livre au cœur de l'Empire des Ombres, en passant par le portail des ombres tatoué sur le thorax du collectionneur, hors de portée de Sayk Fong Lee. C'est pour retrouver le Nécronomicon que le sorcier veut s'emparer de ce tatouage.

Objectif

Louis Lonsdale n'assouvira jamais sa soif de collectionneur. Il a vécu l'acquisition du tatouage unique d'un maître tatoueur chinois comme l'aboutissement d'une vie. Mais il s'est rendu compte que cela n'était qu'une étape sur la voie d'une nouvelle collection d'art chinois : la sorcellerie. Il se morfond de ne plus avoir le temps de l'acquérir.

Sayk Fong Lee lui promet de retrouver le Necronomicon. C'est en partie vrai, mais il n'a pas précisé que le vieil homme ne survivrait sans doute pas au passage de nouvelles ombres par son tatouage. Cependant, Louis Lonsdale croit en la parole du sorcier mandchou et le suit sans vraiment se rendre compte qu'il court à sa perte.

Ce qu'il sait sur Sayk Fong Lee

Informations de niveau 2.

Il sait que Sayk Fong Lee retenait un captif dans son repaire de Dairen. Mais celui-ci est tombé entre les mains de la secte nipponne de l'Océan Noir (cf. Livre 4, p. 19), lors de l'annexion du territoire par les Japonais.

Compétences

Connaissance	50% (25/10)
Savoir-faire	25% (12/5)
Sensorielle	25% (12/5)
Influence	50% (25/10)
Action	10% (5/2)
Mythe de Cthulhu	15% (7/3)
Langues (chinois)	25% (12/5)

Personnalité

Fatigué, suspicieux, résigné

Il est tatoué du Sceau du Dragon.

Conseil de maîtrise

Le face à face avec le principal adversaire de l'histoire est toujours le moment le plus tendu d'une aventure. Cette rencontre permet aux antagonistes de se jauger et au Gardien de créer de l'amertume dans l'esprit des investigateurs. Dans notre histoire cette confrontation a déjà eu lieu au pavillon chinois, mais Sayk Fong Lee n'était pas menaçant. Il en va autrement à partir du moment où le sorcier se voit contraint d'esquiver des Occidentaux.

Sayk Fong Lee a le dessus. Il bénéficie de la protection des pouvoirs publics, il est entouré de ses hommes et finalement, les investigateurs n'ont encore rien de personnel à lui reprocher. Bref, ils peuvent accumuler une certaine frustration et de la tension. Le Sceau du Dragon est le catalyseur de cette tension.

Quel que soit l'instant au cours duquel Sayk Fong Lee applique le Sceau du Dragon à un investigateur, il est empreint d'une certaine solennité. Ce n'est pas juste une tache d'encre, c'est un véritable rituel, même s'il est relativement bref.

Les investigateurs marqués du Sceau du Dragon ont désormais des comptes personnels à régler avec le sorcier. Tout d'abord parce que ce tatouage est une atteinte à leur intégrité physique (on ne se débarrasse pas d'un tatouage), ensuite parce qu'il symbolise la soumission au Rançonneur de Droit Divin. Et cette promesse de soumission est intolérable.







Meï Fang en danger

La jeune conservatrice des collections de Louis Lonsdale a réussi une partie des missions confiées par Sayk Fong Lee : sélectionner les artefacts à présenter au pavillon chinois de la gare de l'Est. Mais elle n'a pas réussi à y faire venir Louis Lonsdale en personne. Le sorcier est donc fortement irrité de devoir risquer d'aller le chercher à son domicile. Elle n'est plus utile au sorcier et pourrait même révéler ce qu'elle sait. Ran Gaar Kha, le bras droit de Sayk Fong Lee, peut donc ordonner à un séide d'éliminer Meï Fang.

La jeune fille peut avoir suivi les investigateurs dans certaines de leurs pérégrinations, avoir rejoint le domicile de Louis Lonsdale, ou attendre la fermeture du pavillon chinois de la gare de l'Est, vers 22 h.

Notes au Gardien

Meï Fang doit survivre ! Avant tout, le fait de pouvoir la sauver d'une tentative d'assassinat représente un enjeu de poids et une satisfaction pour les investigateurs. Mais surtout, il est important que la jeune fille puisse les accompagner jusqu'en Mandchourie.

Pour le séide concerné, « l'ordre d'éliminer une femme n'a pas été donné par Sayk Fong Lee ». Cette unique phrase contient deux raisons pour ne pas se montrer très zélé dans la réussite de la mission. Le plus simple est de faire en sorte que le séide maladroit se fasse surprendre par un investigateur lors de sa tentative, afin qu'elle échoue, mais donne lieu à une scène d'action.

Rappelons enfin que si les investigateurs ne fouillent pas la maison à la recherche de documents, Meï Fang se chargera de les regrouper (cf. Livre 3 – Les documents trouvés chez Louis Lonsdale, p. 7).

Sayk Fong Lee agit dans l'ombre

La nuit descend sur Paris. Dans les quartiers chinois, les commerçants descendent le rideau de fer, tandis que gargotes et autres restaurants commencent à servir des plats traditionnels aux expatriés. Suspendu au-dessus de la gare de l'Est, le grand cerf-volant offert par la délégation mandchoue flotte dans le ciel parisien. Les yeux vides de la créature du folklore chinois scrutent la lune montante. Quelques instants plus tard, son ombre se pose sur la ville…

Pendant que les investigateurs suivent les pistes présentées ci-dessus, Sayk Fong Lee poursuit ses objectifs, peut-être en croisant la route des investigateurs :

- Retrouver sa fille (cf. *Liu Chen enlevée !* p. 43).
- Éliminer son rival à Paris : Quang Ying (cf. *L'ombre et sa proie*, p. 44).
- Enlever Louis Lonsdale ou lui voler son tatouage (cf. *En cas de confrontation avec les Mandchous*, p. 48).
- Dérober les artefacts du pavillon chinois. Ce vol se fait par les séides après la fermeture au public du pavillon chinois. Si elle est encore là Meï Fang quitte les lieux et les officiels referment derrière elle. Mais les séides empruntent les souterrains pour surgir à l'intérieur du bâtiment et s'emparer sans encombre des artefacts convoités par leur maître. La liste complète pourra être fournie aux investigateurs (cf. Livre 3 – *La liste des antiquités volées*, p. 7).

Le train de Sayk Fong Lee

Selon le niveau d'information dont ils disposent, et s'ils s'en sentent le courage, les investigateurs peuvent être tentés de visiter tout ou partie du train de Sayk Fong Lee. Plusieurs raisons à cela :

- S'ils ont découvert que le sorcier mandchou est venu en France pour dérober des antiquités chinoises, ils peuvent en déduire qu'il devra probablement les ramener chez lui. Le transport par train semble tout indiqué.
- S'ils savent que les séides ont enlevé Liu Chen, ils peuvent en déduire que Sayk Fong Lee peut cacher la jeune fille dans son propre train.
- Ou plus simplement, ils souhaitent percer quelques secrets du sorcier.

Le train de Sayk Fong Lee est surveillé à l'extérieur par des gardes mobiles détachés par le gouvernement français. Il est impossible d'essayer de s'approcher du train en engageant la conversation eux l'un deux. Tout intrus est immédiatement reconduit hors du périmètre, ou au poste pour vérification d'identité en cas de malveillance.

En outre, à l'intérieur de chaque wagon se trouvent deux séides, qui donneront immédiatement l'alerte en cas d'intrusion.

Se glisser sous le wagon

Les investigateurs peuvent cependant tenter d'arriver jusque sous les wagons pour mieux espionner leur ennemi. En effet, une tranchée d'entretien court sous tout le train et on peut y accéder depuis les

sous-sols de la gare. Si les investigateurs ont rencontré la société secrète chinoise sous la gare, ils pourront plus facilement s'orienter et trouver un passage conduisant jusqu'à la tranchée. Dans le cas contraire, ils risquent de perdre du temps ou pire : attirer l'attention d'un séide !

S'ils parviennent sous les wagons, voici le genre de discussions qu'ils peuvent surprendre (le Gardien peut ajuster ces découvertes aux horaires qu'il souhaite) :

- Stuart Tanner, le diplomate américain, tente de faire chanter Sayk Fong Lee. Il menace de dévoiler ses assassinats s'il n'efface pas son « tatouage » (*La mission du diplomate américain* est détaillée p. 19). Sayk Fong Lee va réfléchir à la proposition, mais après le départ de l'Américain, le sorcier ordonne, en une litanie chinoise ressemblant à un sortilège, que « l'esprit affamé » soit lâché contre lui !
- Une discussion en russe, entre Sayk Fong Lee et Ivan Donovief, son escorte russe. Si l'un des investigateurs parle le russe, il peut comprendre qu'« *à Dairen, les Japonais se sont emparés d'un repaire secret de Sayk Fong Lee et ont pris un captif qu'il retenait prisonnier* ».
- Sous le wagon privé de Sayk Fong Lee, une brève parole en chinois de la part du sorcier à quelqu'un qu'ils ne peuvent identifier (il s'agit de Liu Chen, mais elle ne parle pas). Si l'un des investigateurs parle chinois, il peut comprendre ces quelques mots « *Je vais te ramener en Mandchourie. Agaï Chen obéira désormais* ».
- L'investigateur peut également assister à la remise de l'antiquité achetée de force dans l'aventure préalable intitulée Paris – enchères chinoises (cf. Livre 1, p. 42). William Willburn est remercié d'un ton méprisant et quitte simplement les lieux. Cette scène indique aux investigateurs que l'agent britannique sert le sorcier.

Dans le wagon de Sayk Fong Lee

Malgré les précautions prises par le Mandchou pour éviter toute intrusion dans son train, il peut arriver que des investigateurs décidés parviennent à s'infiltrer dans son wagon. Dans ce cas, ils n'auront que quelques instants pour observer autour d'eux :

- Les rideaux sont tirés et de rares lampes à huile éclairent faiblement l'intérieur. L'équipement est celui d'un train moderne, mais quelques objets atypiques trahissent l'origine chinoise des passagers : un râtelier d'armes présente des sabres asiatiques, quelques estampes ornent les murs tapissés de velours et dans un coin, des bâtonnets d'encens libèrent dans l'atmosphère leurs effluves odorants.
- Liu Chen est bien là. Elle se repose sur un lit et ne réagit à aucune sollicitation. Un test de *Médecine* permet de savoir qu'elle a été mise sous un genre de calmant. L'analyse des quelques flacons disposés sur la table de chevet révèle l'utilisation d'une opiacée orientale. Note au Gardien : il est important de savoir que Liu Chen n'a pas encore révélé à son père que ce sont les investigateurs qui l'ont libérée de l'Arcane (cette révélation leur sera utile en Mandchourie). Elle est encore sous le choc de son terrible séjour dans l'Arcane et a été mise au repos.
- Posé sur une table se trouve le catalogue du pavillon chinois. Comme pour confirmer l'intérêt de Sayk Fong Lee, certaines œuvres exposées ont été entourées à l'encre de Chine.

Les investigateurs n'en sauront pas davantage. Tout à coup, les portes de chaque extrémité du wagon s'ouvrent et voient surgir plusieurs séides. Ils sont suivis par Sayk Fong Lee et Ran Gaar Kha.

Le sorcier adopte la même attitude que celle qu'il a pu avoir au domicile de Louis Lonsdale en découvrant des investigateurs en travers de son chemin (cf. *Le Sceau du Dragon*, p. 48). Il souhaite repartir au plus vite et ne peut pas s'embarrasser de cadavres. Aussi, avant de remettre les investigateurs à la police, et donc à Georges Guédon, il leur applique au creux du bras le Sceau du Dragon !



Le nœud de l'intrigue

Le départ de Sayk Fong Lee marque la fin de l'épisode parisien. Mais il s'accompagne d'un certain nombre de résolutions que le Gardien doit clairement mettre en scène :

- **La mort de Louis Lonsdale**. Le corps du vieil homme, et avec lui la porte des ombres cachée dans son tatouage pectoral sont emportés par le sorcier mandchou. Dans son pays, il se servira du portail pour dérober le Necronomicon.
- **La mort de Guang Ying**. Comme indiqué par le message divinatoire du marchand ambulant (cf. *Déroulé du dernier affrontement*, p. 52) : « *Guang Ying mourant rejoindra les ombres* ». L'ombre du vieux Chinois disparaît par le portail des ombres. Les investigateurs pourront la retrouver plus tard en Mandchourie.
- **La disparition de l'ombre du cerf-volant**. De la même manière que l'ombre de Guang Ying peut se réfugier dans l'Empire des Ombres par le portail, l'ombre du cerf-volant va s'engouffrer dans le thorax de Louis Lonsdale en provoquant sa mort. Elle traquera les intrus dans l'Empire des Ombres.

Quand Sayk Fong Lee quitte Paris

Conditions de départ

Sayk Fong Lee décide de quitter Paris lorsqu'il a récupéré tout ce qu'il était venu chercher :

- Certains objets rituels de l'exposition. Profitant du passage sous-terrain donnant à l'intérieur du pavillon chinois, les séides n'ont aucun mal à satisfaire leur maître.
- Sa propre fille, Liu Chen. Elle est protégée par les séides à bord de son train.
- Le tatouage pectoral de Louis Lonsdale. L'élément le plus important pour lui, car il s'agit d'un portail ouvrant sur l'Empire des Ombres, où les Gardiens ont caché le Necronomicon (mais cela, les investigateurs l'ignorent encore). Il se moque que Louis Lonsdale reste en vie ou meure. Il emporte l'ensemble du corps et prélèvera la peau durant le voyage.

Dès qu'il a accompli ses missions, le sorcier ordonne le départ de son train. Les autorités françaises, à la fois occupées à le satisfaire et satisfaites de le voir quitter le territoire, ne font évidemment aucune difficulté, même si les investigateurs peuvent apporter de sérieuses présomptions de meurtres contre lui.

Déroulé du dernier affrontement

Vers 22 h, l'exposition clôt ses portes aux visiteurs. L'espace de la gare réservé à l'exposition est rendu inaccessible par des barrières. Le pavillon chinois est fermé, ce qui permet aux séides de s'emparer des antiquités recherchées par Sayk Fong Lee.

C'est le moment que choisit Sayk Fong Lee pour en finir avec son séjour à Paris.

Le Gardien fera en sorte de faire coïncider les évènements suivants pour le final en gare de l'Est :

- La fille de Sayk Fong Lee est à bord et ses hommes de main sont en train de voler les antiquités dans le pavillon chinois.
- Les séides ont enlevé Louis Lonsdale à son domicile et s'apprêtent à lui faire prendre le train en direction de la Mandchourie.
- Stuart Tanner se décide à dénoncer les meurtres du sorcier, avant que celui-ci ne quitte le pays. Il est déjà la cible de l'ombre du cerf-volant.

Les Gardiens du Dernier Sacrilège ont appris que Liu Chen a disparu et qu'elle est très probablement à bord du train. Ils en déduisent l'imminence du départ de Sayk Fong Lee et décident d'agir, quoi qu'il en coûte :

- Si les investigateurs n'ont pas libéré Guang Ying, les Gardiens s'en sont chargés. Tous les membres de la société secrète chinoise observent les alentours de la gare, attendant l'opportunité de passer à l'action (si les investigateurs ne connaissent pas Guang Ying, le Dernier Sacrilège pourra le leur présenter et décider des actions à mener).
- Selon l'attitude des investigateurs, Meï Fang peut se trouver avec eux ou isolée. Elle quitte le pavillon chinois et s'engage dans les couloirs déserts de la gare de l'Est. Elle est une cible de choix pour un séide étrangleur (cf. *Meï Fang en danger*, p. 50).

Objectifs de cette scène à l'attention du meneur :

- L'ombre du cerf-volant et celle de Guang Ying disparaissent dans le tatouage de Louis Lonsdale.
- Soumis à ces forces, Louis Lonsdale meurt.
- Les Mandchous emportent le corps de Louis Lonsdale pendant que les séides protègent le départ de Sayk Fong Lee.

Pendant ce temps, les investigateurs tentent de détruire le cerf-volant, de sauver Meï Fang et d'éliminer des séides.

Tout se déclenche lorsqu'une voiture s'arrête dans la rue d'Alsace, attenante à la gare de l'Est. Quatre séides viennent d'enlever Louis Lonsdale et le conduisent au train du sorcier.

Les investigateurs sont alors témoins des évènements suivants :

- La Lune s'est élevée dans la nuit, projetant l'ombre du cerf-volant sur un immeuble voisin. Aucun souffle de vent ne fait bouger le cerf-volant et pourtant, son ombre est en train de s'animer sur les murs ! Quelques instants plus tard, elle glisse vers la rue et s'engouffre dans la gare de l'Est (SAN 2/1D8) !
- Sa première cible est Stuart Tanner, le diplomate américain. Dans un état de tension extrême, il attendait la fermeture de l'exposition pour dénoncer Sayk Fong Lee aux autorités françaises. Mais la forme sombre glisse vers lui et dévore sa propre ombre ! Quelques minutes plus tard, Stuart Tanner est mourant et ne survivra pas à ses blessures. Les investigateurs ne peuvent pas empêcher cette mort.
- Puis elle s'en prend aux Gardiens du Dernier Sacrilège, dont elle lacère également les ombres. Les derniers membres de la société secrète se dispersent dans la gare, mais sont éliminés silencieusement par les séides étrangleurs.

- Guang Ying tente désespérément de lancer un sortilège, mais déjà l'ombre est sur lui. Il s'écroule, mais son ombre se détache de son corps et rampe vers Louis Lonsdale. Elle disparaît dans le torse du vieil homme (les investigateurs retrouveront l'ombre de Guang Ying en Mandchourie). Cet évènement avait été prédit par le marchand ambulant : « *Guang Ying mourant rejoindra les ombres.* » (cf. *Pâtisseries Divinatrices*, p. 27).
- Les quatre séides emportent rapidement Louis Lonsdale vers le train. Envahi par les ombres, il mourra avant d'embarquer, mais les séides emporteront son corps.

De leur côté, les investigateurs peuvent tenter de :

- Anéantir l'ombre du cerf-volant. Il leur faut couper l'ancrage ou détruire le ballon captif. Dès qu'elle se sait perdue, l'ombre plonge vers Louis Lonsdale et s'engouffre dans son tatouage pectoral : elle trouve son salut en passant le portail de l'Empire des Ombres.
- Sauver Meï Fang si elle est toujours la cible d'un séide et éliminer les séides qui protègent le départ du train.

Ajoutons enfin que Sayk Fong Lee bénéficie du soutien très puissant des autorités françaises. Elles ne veulent pas compromettre les bonnes relations de l'Asie avec la France. Si les investigateurs élaborent des plans pour s'en prendre au train (blocage de la voie, etc.) ils s'attirent les pires difficultés. Ils se retrouvent confrontés à Georges Guédon qui pourrait alors disposer d'un moyen de pression envers eux.

L'ombre du cerf-volant

Le cerf-volant est un artefact magique utilisé par Sayk Fong Lee pour anéantir ses ennemis. Lorsque la nuit vient, la clarté de la Lune fait se détacher une ombre qui tombe sur la ville. Une malveillante magie mandchoue anime cette ombre (cf. encadré ci-contre) et lui permet d'attaquer les ennemis de Sayk Fong Lee. Il existe plusieurs moyens d'anéantir cette menace :

- Combattre l'ombre, comme on le fait pour l'ombre des figurines de cuir utilisées par Sayk Fong Lee (cf. *L'ombre et sa proie*, p. 44).
- Couper l'ancrage qui retient le cerf-volant au toit de la gare de l'Est. Porté par les vents, le ballon captif emporte alors l'objet au loin, poursuivi par son ombre. L'ancrage est surveillé par deux séides.
- Perforer l'enveloppe du ballon captif, afin qu'il perde de l'altitude et que le cerf-volant s'écrase sur les toits, faisant disparaître sa propre ombre malfaisante.



L'Esprit Affamé – Une ombre sur Paris

La silhouette du cerf-volant s'inspire d'une étrange créature de la mythologie chinoise : un Esprit Affamé. Bien entendu, Sayk Fong Lee a travesti la vérité en racontant qu'il représentait une divinité bienfaitrice jadis sollicitée par les empereurs mandchous afin qu'elle apporte à leur cité paix et prospérité.

Il n'en est rien. Cette silhouette est celle d'une créature morte par pendaison, qui obéit aux ordres de son maître et assassine ses victimes par strangulation, un peu comme le font les séides.

Origine

Rappelons que Sayk Fong Lee a le pouvoir de donner vie aux ombres de figurines de cuir exposées à la clarté d'une chandelle faite de graisse de maigres bêtes de la nuit. La silhouette de l'Esprit Affamé est faite du même cuir que ces figurines, et la clarté de la Lune produit le même résultat sur son ombre.

Caractéristiques

Points de Vie : 20
Mouvement : 9
Mouvement en vol : 11

Combat

Attaques par round : 1
Options de Combat rapproché : l'ombre attaquera en mordant l'ombre de son adversaire.
Dévorer les ombres : Voir sa propre ombre lacérée par ces crocs noirs peut faire perdre 1/1D4 points de SAN au joueur concerné (une fois par affrontement), en plus des dégâts physiques.

Combat rapproché (morsure de l'ombre) 50% (25/10), 1D4 points de dégât + 1/1D4 points de SAN

Protection

De par sa nature, seules les lumières intenses peuvent lui faire des dégâts.

Le trait de lumière d'une lampe lui cause 1D4 points de dégât.

L'exposer en pleine lumière la détruit immédiatement.

Personnalité

Agressive, hostile, combative

Conseil de maîtrise

Comme pour le scénario précédent, il peut être pertinent d'interrompre la partie à la découverte d'éléments clés de l'histoire :

- Les investigateurs sont descendus dans la cave de Guang Ying et découvrent une ombre qui s'anime sur les murs !
- Les investigateurs s'apprêtent à trancher la corde câble qui relie le ballon captif soutenant le cerf-volant. Depuis la gare de l'Est, l'ombre menaçante monte vers eux pour les en empêcher !

Stoppez votre partie juste après ces descriptifs et soyez assuré que vos joueurs seront très attentifs lors de la reprise…

Climax et révélation

Chaque scène de ce chapitre abrite son propre climax :

- Chez Guang Ying, les investigateurs peuvent affronter une ombre assassine.
- Chez Louis Lonsdale, ils peuvent être confrontés aux séides.
- Et bien sûr la scène de fin en gare de l'Est, avec ses multiples enjeux.

Les principales révélations de ce chapitre sont les suivantes :

- Si Sayk Fong Lee capture un investigateur, il peut lui apposer un tatouage qui fera de lui l'esclave du Rançonneur de Droit Divin si le sorcier parvient à ses fins.
- Les investigateurs ont vu l'ombre d'un cerf-volant et celle d'un homme disparaître dans le torse de Louis Lonsdale.

Le train quitte Paris

Si l'intervention des séides ne suffit pas à couvrir sa retraite, Sayk Fong Lee peut appeler les officiels français à la rescousse en dénonçant l'attitude des investigateurs à son égard. Les investigateurs sont neutralisés par les forces de l'ordre et remis entre les mains de Georges Guédon.

Les investigateurs peuvent avoir la frustration de ne pas avoir pu empêcher les actions et le départ de Sayk Fong Lee. Mais ils peuvent surtout avoir la satisfaction de s'en être sortis vivants, d'avoir sauvé Meï Fang et détruit l'ombre du cerf-volant, face à un redoutable sorcier disposant de nombreux alliés et de puissants moyens.

Et si les investigateurs ne tentent rien

Selon les indices qu'ils ont pu collecter, les investigateurs peuvent disposer de preuves de la malveillance de Sayk Fong Lee :

- La coupure de presse révélant les morts en Allemagne (cf. *Un document compromettant* p. 20).
- La mort d'un ou plusieurs représentants de délégations étrangères.
- Les révélations des Gardiens du Dernier Sacrilège (qu'ils peuvent ne pas croire).
- Les révélations de Meï Fang (qu'ils peuvent ne pas croire non plus).
- Les demandes de Georges Guédon.

Etc.

Cependant, ils peuvent se demander s'il est raisonnable pour un vieux sorcier d'enfermer sa propre filleule dans une Arcane de douleur ou plus simplement s'ils disposent de suffisamment d'éléments pour prendre position.

Ces questions peuvent les faire hésiter, donnant à Sayk Fong Lee largement le temps de mener à bien tous ces projets en France et repartir en Mandchourie sans être inquiété.

Dans ce cas, le Gardien fera en sorte que les investigateurs soient au moins les témoins d'un affrontement entre l'ombre du cerf-volant et le vieil aveugle, leurs deux ombres disparaissant dans le tatouage du corps de Louis Lonsdale.

Si une telle éventualité devait se présenter, les Gardiens, Meï Fang et surtout Georges Guédon leur demanderaient à nouveau leur aide, afin qu'ils aillent retrouver Liu Chen en Mandchourie et surtout prévenir son grand-père du chantage qui le menace afin obtenir l'aide des Gardiens du Dernier Sacrilège encore actifs en Mandchourie.

Vers la suite de cette aventure

Plusieurs éléments permettent d'assurer le lien avec la suite de cette campagne.

Tout d'abord, plusieurs personnages essentiels sont toujours vivants :

- Meï Fang. La jeune conservatrice a découvert que des hommes tentent de se dresser contre Sayk Fong Lee. Elle va leur apporter son savoir pour se joindre à eux, mais n'a pas encore décidé si elle compte les trahir ou leur être loyale.
- Georges Guédon n'a pas perdu de vue les investigateurs. Il va prendre un poste à Dairen et espère pouvoir les recruter.
- Riu Ru ou des survivants du Dernier Sacrilège vont leur demander leur aide.

Ensuite, les investigateurs ont peut-être cultivé des griefs personnels à l'encontre de Sayk Fong Lee :

- Ceux qui sont tatoués du Sceau du Dragon peuvent se sentir humiliés.

De plus, les *aventures préalables* des investigateurs recèlent encore quelques intrigues à dénouer :

- Ran Gaar Kha est-il l'assassin du coéquipier de l'un d'eux ?

Enfin, l'attrait de l'inconnu et la nature des enjeux qu'ils vont découvrir dans le scénario suivant peuvent également les faire se mobiliser contre le péril jaune !

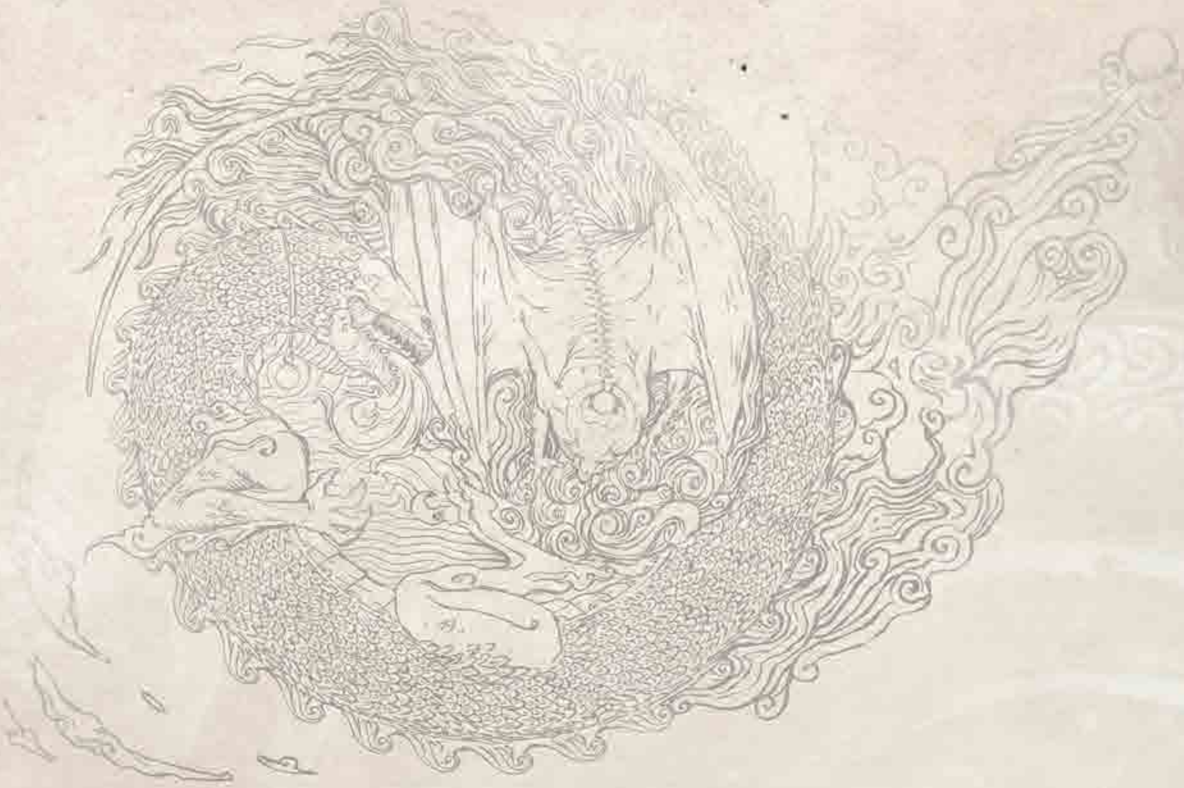
Récompenses

Les chapitres *La Chine en gare de l'Est* et *Secrets d'Asie au cœur de Paris* ont été séparés par souci de clarté, mais représentent un seul épisode. Les investigateurs peuvent bénéficier de récompenses lorsqu'ils en ont fini avec l'ensemble du périple parisien, sur la base du barème suivant :

- Les investigateurs gagnent 1D6 en Mythe de Cthulhu.
- Les investigateurs gagnent 1D6 en SAN.







五大折磨